This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

6000341730

SYSTÈME MNÉMONIQUE;

OU

ART D'AIDER LA MÉMOIRE.

Les exemplaires voulus par la loi ont été déposés au Stationers' Hall.

Les exemplaires non revêtus de la signature de l'auteur seront réputés contrefaits ; et tout contrefacteur, ou débitant de contrefaçons, de cet ouvrage, sera poursuivi suivant la rigueur des lois.

Gustave de Bussle

Gustave A. Bassle.

Lithographed by C. Couzens, from a Sketch by G. A. Watts.

M & N Hanhart, Lith. Printers

SYSTÈME MNÉMONIQUE:

OU

ART D'AIDER LA MÉMOIRE.

DIVISÉ EN SIX LEÇONS,

ET

SUIVIE DE LA CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE

ANCIENNE ET MODERNE,

ET AUTRES BRANCHES DE L'ÉDUCATION,

MNÉMONISÉES,

PAR

GUSTAVE ADOLPHE BASSLÉ.

A Londres:
CHEZ ROBERT JENNINGS, 62, CHEAPSIDE.

MDCCCXLI.

800.

A LONDRES :
De l'Imprimerie de Maurice et Cie. Howford Buildings,
Fenchurch Street.

BIBLIOTHECA · BODLEIANA

DÉDIÉ

(AVEC PERMISSION)

À

SA MAJESTÉ

LA REINE DE LA GRANDE BRÉTAGNE,

ET À

SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE ALBERT,

PAR

LEUR TOUT-OBÉÏSSANT ET

TOUT DÉVOUÉ SERVITEUR,

GUSTAVE A. BASSLÉ.

PRÉFACE.

En publiant cet ouvrage, nous ne nous sommes pas dissimulé qu'il en existe un grand nombre plus ou moins estimés, et dont nous ne ferons pas la critique. Nous avouons que nous leur sommes redevables d'avoir pu donner au nôtre quelque mérite de plus, soit en profitant de ce qu'il y a de bon, soit en évitant ce qui a pu se glisser de défectueux, dans les uns ou les autres, tels que divisions locales, hiéroglyphes, &c., que nous avons entièrement omis.

Nous osons nous flatter que notre nouveau Système de Mémoire a atteint un assez haut degré de perfection pour qu'il puisse être de la plus grande utilité, et à la portée de tout le monde.

Pour rendre cet ouvrage aussi complet que nous l'annonçons, nous l'avons divisé en six leçons. Nous recommandons à toute personne qui veut profiter de

notre travail, de ne pas commencer une seconde leçon avant de connaître à fond et avoir bien compris la leçon précédente; car si on connaît une fois bien la première leçon, qui comprend la base de cet ouvrage, on n'aura plus de peine à acquérir les suivantes, et l'on pourra se rappeler ce qu'on a cru jusqu'à ce jour au dessus de la portée de l'homme doué de la mémoire la plus heureuse.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE LEÇON. Transformation des Chiffres 1
Application à la Chronologie 10
DEUXIÈME LEÇON. *Formules* pour la Mnémonisation du rapport de la Circonférence au Diamètre 14
TROISIÈME LEÇON. Application aux nomenclatures de Faits, ou de Phrases 19
QUATRIÈME LEÇON. Application aux nomenclatures de Rois . . 31
Nomenclature des Rois d'Angleterre 33
Formules pour la Mnémonisation des Rois d'Angleterre 36
Nomenclature des Rois de France 39
Formules pour la Mnémonisation des Rois de France 43
Nomenclature des Comtes de Hollande 47
Formules pour la Mnémonisation des Comtes de Hollande . . . 49
CINQUIÈME LEÇON. Application aux Dates, avec le quantième et le mois 52
Application de l'analogie Phonique, ou analogie de Son . . . 54
Application aux Inventions et Découvertes . . . . . *ib.*
Inventions et Découvertes . . . . . *ib.*
Formules pour la Mnémonisation des Inventions et Découvertes . . 56
Application à la Géographie 60
Latitude, Longitude, et Population des principaux points Géographiques *ib.*
Formules pour la Mnémonisation des Latitudes, Longitudes, et Populations des principaux points Géographiques 63
SIXIÈME LEÇON. Manière de trouver le 1er Janvier, et autres jours d'une année quelconque 69
Formules pour la Mnémonisation de l'histoire Sainte, depuis la création du monde, an 4004, jusqu'à la destruction de Jérusalem par Titus, an 70 après J. C. 74
Formules pour la Mnémonisation de l'histoire de l'Egypte, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la réduction de cette contrée en province Romaine, 2233—30 av. J. C. 85

Formules pour la Mnémonisation de l'histoire des Assyriens et des Babyloniens, jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus, 2233—538 av. J. C. 91

Formules pour la Mnémonisation de l'histoire des Syriens, des Lydiens, des Mèdes, et des Perses 95

SYRIE, depuis Rohob jusqu'à son envahissement par les Assyriens, 1080—680 av. J. C. . . . . *ib.*

LYDIE, depuis son 1er Roi jusqu'à la bataille de Thymbrée, 1545—545 av. J. C. 96

MÉDIE, depuis la chute de Sardanapale jusqu'à Cyrus, 821—595 97

MÉDIE et PERSE, depuis Cyrus jusqu'à leur soumission par Alexandre, 555—329 98

SYRIE, depuis la bataille d'Ipsus jusqu'à sa réduction en province Romaine, 312—64 104

Formules pour la Mnémonisation des principaux Evènemens de l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie jusqu'en 1830 . 108

Formules pour la Mnémonisation des principaux Evènemens de l'histoire des Pays-Bas, depuis l'établissement des Bataves jusqu'en 1840 . 171

Hauteurs de Montagnes et de différentes Villes, au dessus du niveau de la mer 206

Formules pour la Mnémonisation des Hauteurs de Montagnes et de différentes Villes, au dessus du niveau de la mer 207

Tableau comparatif des Mesures Itinéraires 209

Formules pour la Mnémonisation du tableau comparatif des Mesures Itinéraires 210

Tableau des Planètes : leur distance du soleil, la durée de leur révolution autour du soleil, de leur rotation et leur volume 212

Formules pour la Mnémonisation du tableau des Planètes . . . 213

Pésanteurs spécifiques des Fluides élastiques, des Liquides, et des Solides 214

FLUIDES ÉLASTIQUES . . . . . *ib.*

LIQUIDES 215

SOLIDES . . . . . *ib.*

Formules pour la Mnémonisation des Fluides élastiques, des Liquides, et des Solides 217

FLUIDES ÉLASTIQUES . . . . . *ib.*

LIQUIDES 219

SOLIDES . . . . . *ib.*

SYSTÈME MNÉMONIQUE.

PREMIÈRE LEÇON.

Les chiffres appartiennent à un ordre d'idées qui ne leur permet pas d'entrer dans le domaine de la mémoire ; aussi éprouve-t-on toujours une peine inouïe à vouloir se rendre maître d'énonciations, dont on ne parvient le plus souvent qu'à s'approprier une bien faible partie. Il est rare de rencontrer des personnes qui aient ce qu'on appelle la *mémoire des chiffres,* mais on en rencontre beaucoup qui ont celle des mots, parcequ'il est plus facile de se rappeler les mots, qui offrent à l'esprit des idées ou des images facilement saisissables que des chiffres, qui ne parlent pas à l'imagination. Nous emploierons donc les mots et les lettres, au lieu des chiffres, pour représenter les dates de manière à les retenir long-tems et fidèlement.

Le mot *parlé* étant substitué au mot *écrit,* il faut abandonner la classification grammaticale en voyelles et en consonnes qui s'applique au second (écrit), pour celle qui décompose le premier (parlé), en *sons* et en *articulations.* Les articulations étant seules employées à représenter les caractères numériques, il est donc nécessaire de ranger en deux classes bien tranchées tous les sons et toutes les articulations, afin qu'il soit toujours facile de les distinguer dans l'usage.

On appelle *son,* les *lettres* ou *effets de voix auxquels la langue ne participe pas,* que l'on peut prolonger indéfiniment

par la seule émission du souffle, sans nouveau mouvement du gosier, et qui ne peuvent être prononcés qu'en entier, sans division possible pour l'oreille.

En voici la nomenclature d'après l'ordre naturel des mouvemens organiques nécessaires à leur production.

Son	*fermé*,	*ouvert*,	*nasal*.
	eu	eû	eun
	o	ô	on
	ou		
	u		
	a	â	an
	é	è	ein
	i		

Peu importe maintenant la manière dont ces sons seront orthographiés ; ainsi, par exemple :

Le son A peut s'écrire par *as* comme dans appAS, par *a* simplement comme dans mA, par *at* comme dans sabbAT, par *ac* comme dans tabAC, etc.

Le son É par *é*, *ai*, *ez*, *er*, *ed*, etc., comme dans bontÉ, j'aimAI, aimEZ, aimER, piED, etc.

È par *ès*, *ais*, *est*, *êt*, *aies*, *egs*, *aid*, *aix*, *ait*, etc., comme dans succÈS, j'aimAIS, EST, forÊT, AIES, lEGS, lAID, fAIX, qu'il AIT, il mangeAIT, etc.

I par *il*, *it*, *i*, *ys*, *id*, *is*, *iz*, etc., comme dans coutIL, nuIT, amI, pays, nID, rIS, rIZ, etc.

AN par *am*, *empt*, *ant*, *en*, *aon*, *end*, *and*, *ands*, *ends*, *ang*, etc., comme dans AdAM, exEMPT, amANT, EN, LAON, il entEND, il répAND, je répANDS, je comprENDS, orANG-outANG, etc.

Il en serait de même des autres sons qui s'écrivent d'une infinité de manières ; mais quelle que soit leur orthographe, on les reconnaîtra toujours à la prononciation, quoique les signes par lesquels ils sont représentés différent entre eux.

Les articulations ont avec les sons cette différence radicale, qu'elles ne sont pas, comme ceux-ci, susceptibles d'être prolongées. L'émission du son *a* n'est soumise quant à sa durée qu'à la prolongation plus ou moins longue de la respi-

ration. Que l'on combine avec le son *a*, une articulation quelconque, le *p*, si l'on veut, il sera facile de remarquer en prolongeant la prononciation de *pa*, que l'articulation ne consiste que dans une modification organique essentiellement labiale, au travers de laquelle s'échappe pour ainsi dire, le son *a*, et que cet effet une fois produit, que le mouvement de la bouche une fois achevé, on n'entend plus s'exhaler que le son simple.

Nous prononcerons donc les consonnes en ajoutant un *e muet*, non pas que cet *e* fasse essentiellement partie du corps de la lettre, mais il est placé après l'articulation pour indiquer la manière dont elle doit être prononcée, ainsi, au lieu d'adopter l'épellation généralement répandue de *bé, cé, dé, gé, èfe, èle, emm, enn, erre, esse, zède,* nous dirons *be, ce, de, ge, fe, le, me, ne, se, ze.* Voici la

LISTE COMPLÈTE DES ARTICULATIONS.

	PRINCIPALES, ou *fortes.*	RELATIVES, ou *faibles.*
0	se	ze
1	te	de
2	ne	gne
3	me	
4	re	
5	le	ill
6	che	je
7	ke	gue
8	fe	ve
9	pe	be

Il y a bien d'autres articulations réelles dans la langue Française, comme dans pa*ï*sage, jo*u*ïssance, et dans pl*ié*, a*yez*, b*oy*au, *yeux*, etc. ; mais il serait difficile d'établir des règles générales sur des articulations qui ne sont pas prononcées de même par tout le monde. Il y a aussi quelques unes de ces articulations qui sont représentées par différens signes, telle que *s*, qui se représente par *c*, *x*, *z*, *t*, comme dans *adoucir*, *soixante*, *hazard*, *ambition*. *Te* est représenté quelquefois par *th*, *fe* par *phe*, etc. Nous reconnaitrons toujours la même articulation dans ces signes, puisqu'ils frappent notre oreille de la même manière; ainsi tout ce qui se prononce toutes les lettres qui s'articulent doivent être comptées ; les voyelles seront nulles comme les consonnes *parasites* ou *non-articulées ;* j'appelle ainsi celles qui entrent dans la composition d'un mot comme accessoires, et qui n'exigent point dans la prononciation un nouveau mouvement des lèvres de la langue ou du gosier : *n* dans *bon*, *r* dans *aimer*, serait dans ce cas, parceque ces lettres ne se font point sentir.

Maintenant nous devrons nous exercer à reconnaître dans les mots suivans, les consonnes *articulées* qui s'y trouvent, *laissant de côté les sons*, pour ne nous attacher qu'aux articulations auxquelles nous allons faire correspondre des chiffres :

s-elle, c-elle, s-oi-x-an-te, t-en-t-a-t-ion, b-r-on-ze, m-ai-son,
se le ce le se se te te te se be re ze me se

d-é-sh-o-nn-eu-r, th-ym, t-eint, a-d-r-e-sse, a-dh-é-r-en-ce,
de se ne re te te de re se de re se

r-a-ge, c-o-rps, ha-z-a-rd, rh-é-t-eur, b-a-t-a-ille, s-é-r-a-il,
re ge ke re ze re re te re be te ille se re ille

ch-a-p-eau, sch-i-s-me, g-eai, g-a-ge, k-an, q-uand, c-a-ne,
che pe ch se me ge gue je ke ke ke ne

b-r-i-ck, su-c-cès, c-o-q, ph-a-re, fai-re, m-on-de, s-pe-c-t-a-
be re ke se ke se ke ke fe re fe re me de se pe ke te

c-le, lu-xe, l-a-r-me, l-i-v-r-er, p-e-r-te, c-om-b-l-er, etc. etc.
ke le le ke se le re me le ve re pe re te ke be le

Les lettres redoublées quoiqu'elles se fassent sentir dans la prononciation, seront dans le système mnémonique, réputées sans valeur ; c'est-à-dire, que l'on *ne comptera que pour* UNE SEULE *deux articulations consécutives,* ainsi *te*RR*eur, i*MM*ortel, be*LL*iqueux, ho*RR*ible,* ne donneraient que *te re re, me re te le, be le ke, re be le.*

Lorsqu'une consonne finale muette rencontre un mot commençant par une voyelle, ou une *h non aspirée,* elle se lie à cette voyelle et devient sonore ; elle doit alors se compter ; ainsi dans ces mots, *tes amis, ces hommes, ton attrait.* On prononcera comme s'il y avait, *té-samis, cé-shommes, to-nattrai ;* ce qui donnera les articulations, *te-ze-me, ce-se-me, te-ne-te-re.*

Utilisons maintenant ces données générales. Les dix chiffres de la numération sont 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Si nous jetons ces caractères dans un carré divisé en neuf parties, nous les trouverons placés de la manière suivante :

0

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Le zéro, ne pouvant être dans l'une de ces neuf cases, sera rejeté hors du carré, comme n'ayant aucune valeur.

Soumettons maintenant à la même division toutes les articulations fortes *se, te, ne, me, re, le, che, ke, fe, pe.*

se

te	*ne*	*me*
re	*le*	*che*
ke	*fe*	*pe*

On voit que les articulations occupent chacune la place, ou la case appartenant à l'un des dix caractères numériques. Ainsi, SE occupe la place affectée au 0 ; TE occupe la case de 1 ; NE, de 2 ; ME, de 3 ; RE, de 4 ; LE, de 5 ; CHE, de 6 ; KE, de 7 ; FE, de 8 ; et enfin PE, la case du numéro 9 ; c'est-à-dire, que chaque articulation correspond à un chiffre :

SE,	TE,	NE,	ME,	RE,	LE,	CHE,	KE,	FE,	PE.
0,	1,	2,	3,	4,	5,	6,	7,	8,	9.

A l'aide de ce carré, on se rappellera aisément la valeur des articulations, mais l'equation se reproduira encore avec plus de facilité lorsqu'on aura appris la phrase suivante, les dix articulations, *se, te, ne, me, re, le, che, ke, fe, pe,* occupant chacune la place affectée à l'un des dix chiffres dans notre carré partagé en neuf parties :

Si
se—0

tu *te*—1	ne *ne*—2	mues *me*—3
rends *re*—4	le *le*—5	chant *che*—6
qui *ke*—7	fait *fe*—8	PAN *pe*—9

Connaissant les articulations fortes, il sera facile d'en déduire les articulations faibles, surtout quand on aura observé que les mouvemens organiques nécessaires à leur formation sont identiques dans les deux cas. On a vu que *ze* était sous la même accolade que *se*; que *de* correspondait à *te*, et ainsi de suite. Si nous plaçons dans le même carré les articulations relatives ou faibles, nous les trouverons réparties de la manière suivante :

Se ze—0 (*)

te de—1 (†)	*ne gne*—2	*me*—3
re—4	*le ill*—5	*che je*—6
ke gue—7 (‡)	*fe ve*—8 (§)	*pe be*—9

Pour reproduire plus facilement cette équation, nous allons

* Le *S* correspond à o, et puisque l'on fait abstraction de l'orthographe, il est clair que *S* vaudra toujours *o*, qu'il soit écrit par *S* comme dans *soie*, ou par *C* comme dans *leçon*, ou par *T* comme dans *sanction*, ou par *X* comme dans *Auxerre*, que l'on prononce *Ausserre*. Dans tous ces mots, quoique l'orthographe soit différente, on a l'articulation *S*.

† Il est à remarquer que le *D* se prononce dans une foule de cas comme le *T*, entre autres dans *grand homme*, et d'ailleurs, la prononciation de ces deux lettres exige les mêmes mouvemens labiaux.

‡ Voilà encore une lettre qui se represente de trois manières : c'est notre *c* dur *ca*, *co*, *cu* ; ainsi, *c*, κ, *q*, ne doivent être comptés que pour une même lettre ; c'est le même son représenté par trois caractères différens.

§ *Fe* ou *Ve*. Ces deux articulations ont une très-grande analogie. *Fe* se prononce *V* dans *neuf ans*. On peut donc leur assigner une même valeur, c'est-à-dire 8. Il en est de même pour *Pe* ou *Be*, qui sont deux articulations labiales.

chercher un RAPPORT DE FORME entre les articulations et les chiffres, de telle sorte que la lettre puisse reveiller une idée analogue à la forme du signe, du numéro qu'elle représente.

S en *manuscrit* se compose de *deux* ½ 0, qui réunis donnent un 0.

T n'a qu' *un* jambage, comme le 1, dont il est équivalent.

N offre aux yeux *deux* jambages, et cette articulation est représenteé par 2.

M a *trois* jambages, ce qui nous ramenera à l'idée de 3.

R équivalent à 4, termine le mot *quat*RE dans la plupart des langues.

L traduit 5, et en chiffres romains vaut CINQ *dizaines*.

CH est traduit par 6, qui a quelque forme avec l'*h*, (écrit par un Français,) qui forme l'articulation *che*.

K équivaut à 7 : *cas*-SETTE=k 7.

F traduit 8. Le mot *fuite* nous donnera l'articulation et sa valeur : *f*-UITE=f 8.

P représente 9, et a la forme d'un 9 retourné.

Nous pouvons donc, maintenant, au moyen de ce qui précède, décomposer tous les mots de la langue Française et leur assigner une valeur en chiffres.

EXEMPLE.

Sot,	*ton,*	*nœud,*	*coin,*	*pied,*	*zône,*	*dur,*	*agneau,*
se	te	ne	ke	pe	se ne	de re	gne
0	1	2	7	9	0 2	1 4	2

goût,	*ami,*	*vain,*	*sâle,*	*gateau,*	*digue,*	*faux,*	*langue.*
gue	me	ve	se le	gue te	de gue	fe	le gue
7	3	8	0 5	7 1	1 7	8	5 7

EXEMPLE SUIVI.

Mentor se hâta de visiter les arsenaux et tous les magasins																			
me	te	re	se	te	de	ve	se	te	le	se	re	se	ne	ze	te	le	me	gue	se
3	1	4	0	1	1	8	0	1	5	0	4	0	2	0	1	5	3	7	0

pour savoir si les armes et toutes les autres choses étaient																					
pe	re	se	ve	re	se	le	se	re	me	ze	te	te	le	ze	te	re	che	se	ze	te	te
9	4	0	8	4	0	5	0	4	3	0	1	1	5	0	1	4	6	0	0	1	1

en bon état : car il faut, disait-il toujours être prêt à
be ne te ke re le fe de se te le te je re ze te re pe re te
9 2 1 7 4 5 8 1 0 1 5 1 6 4 0 1 4 9 4 1
faire la guerre, pour n'être jamais réduit au malheur
fe re le gue re pe re ne te re je me re de te me le re
8 4 5 7 4 9 4 2 1 4 6 3 4 1 1 3 5 4
de la faire.
de le fe re
1 5 8 4

Essayons maintenant la solution du problème contraire, qui consiste à convertir les chiffres en articulations, et à trouver des mots qui les renferment.

3 2 4	8 4 1	1 9 1	7 9 1 2
me ne re	ve re te	te pe te	ke pe te ne
manière,	*vérité,*	*tempête,*	*capitaine,*
2 9 4 5 9 5	6 0 1 7 5	5 9 4 5 1	
ne be re le be le	je se te ke le	le be re le te	
inébranlable,	*gesticuler,*	*libéralité.*	

Je suppose que l'on ait à retenir un nombre beaucoup plus fort ; il ne s'agira que de construire une phrase et comme il serait impossible de trouver un mot d'une seule pièce, on en prendra plusieurs, pourvu que lus de suite, ils forment un sens et ne contiennent que les élémens du nombre. Un exemple me fera comprendre :

Un roi de l'Inde, ignorant, sans doute, l'accroissement formidable des puissances, crut n'accorder qu'une récompense modique à l'inventeur du jeu des échecs, en lui donnant le tôtal des grains de blé que fournirait tout l'échiquier, en supputant un grain pour la *première* des 64 cases, 2 pour la *seconde*, 4 pour la *troisième*, 8 pour la *quatrième*, et ainsi de suite. Il se trouva lui avoir promis cette somme énorme :

18,446,744,073,709,551,615 grains de blé.

On pourrait supposer que l'inventeur du jeu des échecs adressa au roi Indien la phrase suivante, que l'on retiendra

sans peine, et qui contient les articulations correspondant aux chiffres :

Tu vois,	roi	riche	et	guères	rusé,	comme	quoi	ce	blé	là	te					
te	ve	re	re	che	gue	re	re	se	ke	me	ke	se	be	le	le	te
1	8	4	4	6	7	4	4	0	7	3	7	0	9	5	5	1
jette	loin.															
je	te	le														
6	1	5														

On ne devra jamais craindre d'être embarassé par la difficulté de trouver des mots qui correspondent aux chiffres que l'on voudra retenir, surtout en se servant des articulations corrélatives; car ce moyen offrira d' immenses ressources. Je suppose que l'on ait a chercher d'équivalens aux nombres 941 et 61. 941 peut se traduire

par *Pe re te* Perte, pirate.
„ *Pe re de* Perdu, parade.
„ *Be re te* Brouette, brute.
„ *Be re de* Bourdon, aborder.

61 peut se traduire

par *Je te* Jeton, jeter.
„ *Je de* Jeudi, jadis.
„ *Che te* Chatte, acheter.
„ *Che de* Chaude, chaudeau.

941 et 61 peuvent donc se combiner de quatre manières différentes, et par suite recevoir une infinité de traductions.

Application à la Chronologie.

Je suppose que l'on veuille retenir les dates des faits suivans :

	Av. J.C.
Création du monde	4004
Passage du Granique	334
Mort de Léonidas	480
Fondation de Rome	753
Bataille de Leuctres	371
Fourches caudines	321
Mort de David	1015

L'étude de l'histoire n'est rendue difficile, que parce que les dates sont toutes placées par leur nature hors du domaine de la mémoire, et qu'il est impossible de se les approprier à l'aide des moyens naturels, d'une manière sûre et certaine ; la Mnémotechnie se chargera de résoudre ce problème qui, jusqu'ici, a offert des obstacles presqu' insurmontables.

Nous avons vu que la convention admise, de réprésenter les chiffres par des articulations, menait à trouver des nombres dans tous les mots, et permettait réciproquement de traduire par des mots tous les nombres. Pour s'approprier une date quelconque, jointe à l'évènement historique auquel elle appartient, il faudra : 1. La traduire par un ou plusieurs mots. 2. Établir entre ces mots, (que nous appellerons désormais, pour cette raison, *mots-dates*,) et ceux qui exprimeront l'énoncé du fait historique, la plus saillante des liaisons rendue possible par l'artifice de la transformation des chiffres.

Ces conditions se trouveront remplies, pour chaque fait historique, par la construction d'une formule, contenant le récit de l'évènement envisagé sous le point de vue le plus propre à rendre le *mot-date* partie intégrante de ce récit. Ces mots-dates seront toujours placés à la fin de la formule.

La bataille de Marathon a eu lieu dans l'année 490 av. J. C. : 490 peut-être traduit par les articulations *re, be, se,* ou *re, be, ze,* ou *re, pe, se,* ou *re, pe, ze ;* parmi la quantité de traductions que peut recevoir cette date, prenons *rabaissé.* Il s'agira maintenant d'établir une liaison entre ce mot et l'énoncé du fait, qui pourrait être raconté ainsi :

A *Marathon*, l'orgueil du grand roi fut *rabaissé ;* ou
A la *bataille de Marathon* Darius fut *repoussé.*

La marche à suivre pour la mnémonisation d'autres dates serait absolument la même. Voici au reste les dates données ci-devant mnémonisées, qui ne seront point inutiles, pour mieux faire comprendre le mécanisme des formules.

FORMULES.

Dieu crée le monde, et la terre *reçoit son roi.*

re ce se re
4 0 0 4

Au *passage du Granique*, Alexandre reçut de Clytus un service digne de *mémoire.*

me me re
3 3 4

Aux *Thermopyles*, *Léonidas* sommé de rendre les armes *refusa.*

re fe se
4 8 0

Après la *fondation de Rome*, Rémus meurt victime d'un frère peu *clément.*

ke le me
7 5 3

A *Leuctres*, les *Lacédémoniens* éprouvèrent un cruel *mécompte.*

me ke te
3 7 1

David meurt, et nous laisse des preuves *de son talent.*

de se te le
1 0 1 5

Aux *fourches caudines* l'armée Romaine échappe à une mort *imminente.*

me ne te
3 2 1

Après ces exemples, qui peuvent faire comprendre le mécanisme des formules, je me bornerai à indiquer une économie de traduction dont on retirera de très-grands avantages. A partir de l'année 1000 APRÈS Jésus-Christ, *quatre chiffres* sont nécessaires pour représenter les époques. On pourra sans inconvénient retrancher le premier. Ce procédé ne pourrait nous induire en erreur que de *milles années*, et il est évident que des erreurs de ce genre ne peuvent être commises : en effet, l'entrée de Henri IV. à Paris a eu lieu dans l'année 1594 ; si nous retranchons le millésime, il nous res-

tera 594, (on saura bien que ce n'est pas 594 années après Jésus-Christ qu'Henri IV. a fait son entrée à Paris,) nombre qui, d'après nos conventions, sera traduit par *le, be, re* ou *le, pe, re,* LE PÈRE, et nous pourrons alors construire la formule suivante :

Henri IV., à son entrée à Paris, fut de ses sujets le vainqueur et *le père.*

ou Henri IV. entre à Paris dont Mayenne lui laisse l'accés *libre.*

ou Henri IV. entre à Paris, qui de moines fanatiques était devenu *la proie.*

ou Henri IV. entre à Paris, et cette ville reprend bientôt son antique splendeur, par ses soins *laborieux.*

ou Henri IV. à son entrée à Paris, fit défendre aux moines de chanter leur *libera.*

ou Henri IV. fit son entrée à Paris, accompagné et escorté de guerriers Anglais, ayant pour écusson un *léopard.*

Il ne faudra qu'un peu de pratique pour convertir rapidement les chiffres en *mots,* et lier ces *mots sacramentels* à l'évènement, et dès-lors on ne sera plus exposé à être arrêté à chaque pas dans ses études historiques ; car au moyen de nos procédés, on retiendra facilement un nombre illimité d'énonciations chronologiques.

SECONDE LEÇON.

Pour donner de nouveau une idée de la faculté avec laquelle on peut retenir une bien longue série de chiffres, nous prendrons les chiffres du rapport de la circonférence au diamètre, qui sont au nombre de 128, et qu'il serait impossible de retenir sans le secours de *la méthode.*

3, 1 4 1 5 9 2 6 5 3 5 8 9 7 9 3 2 3 8
4 6 2 6 4 3 3 8 3 2 7 9 5 0 2 8 8 4 1 9
7 1 6 9 3 9 9 3 7 5 1 0 5 8 2 0 9 7 4 9
4 4 5 9 2 3 0 7 8 1 6 4 0 6 2 8 6 2 0 8
9 9 8 6 2 8 0 3 4 8 2 5 3 4 2 1 1 7 0 6
7 9 8 2 1 4 8 0 8 6 5 1 3 2 8 2 3 0 6 6
4 7 0 9 3 8 4 4 6.

Pour cet effet on a traduit ces chiffres par leurs articulations, et on a composé sur celles-ci des phrases qui, apprises par cœur, nous donneront les chiffres du rapport de la circonférence au diamètre. Voici ces phrases :

Plus d'un *héros* a le		*maintien rai*	*de et le pas*	*nonchalant.*
Les Hébreux répondaient à *Dieu* qui, exigeant des sacrifices, leur disait	*ma*	*loi vaut bien*	*qu'on paie mieux,*	*non ma foi!*
En présence des *deux* orthographes on vous voit .	*rians*	*jeunes gens*	*remuer moins*	*vos minois.*
Si vous buvez *trois* bouteilles à votre diner, craignez	*qu'un*	*polisson*	*ne vous voie*	*retomber.*
Henri *quatre* disait en riant au paysan: crois-tu, mon ami	*que*	*ton chapeau*	*moins pompeux*	*m'égale.*
Parmi les jeunes gens qui empruntent à plus de *cinq* p. %	*ton*	*seul enfant*	*ne s'est pas*	*corrompu.*
On voit, lorsque les écus de *six* livres , . .	*ronds*	*roulent peu,*	*nos maçons*	*confondus.*
Les ayant vu refuser un congé dans les *sept* jours de la semaine, je dis	*j'en*	*ris, ces gens*	*n'ont fâché*	*nos enfans.*
Si nous refusons de prêter notre carrosse à *huit* chevaux, lorsqu'il nous est inutile, nous pouvons bien regarder comme chose qui	*peut*	*bien fâcher*	*nos voisins,*	*maint refus.*
Si l'une des *neuf* Muses nous ramène la paix .	*nous*	*l'aimerons*	*n'entendant*	*que ses chants.*
Inventeur des *dix* chiffres Arabes, de ta supériorité, (quoiqu'ils ne te disent	*que*	*peu finaud;)*	*tes rivaux*	*sont fachés.*
La foi des *onze* mille vierges demeure quand les persécutions.	*les*	*diminuent*	*vainement*	*sans changer.*
Après avoir bu *douze* fois à sa santé, Michaud dit à Henri IV.	*roi*	*qu'en soupant*	*mon verre*	*a réjoui.*

La première partie de chacune de ces phrases ne sert que d'introduction à la seconde partie, qui seule contient les articulations correspondantes aux chiffres du rapport de la circonférence au diamêtre. Chaque phrase sert a traduire une dizaine de chiffres ; ainsi, après avoir récité, par example, jusqu'au 39e chiffre, qui est un 9, il faut, pour trouver le 40e et les suivans, recourir à la phrase qui nous donne la 4e dizaine, ou du 40e au 49e chiffre. Pour tomber facilement sur l'introduction de cette phrase, on n'a qu'à penser à Henri IV., qui sert d'introduction à cette phrase. Pour la 5e dizaine on pense aux 5 %; pour la 6e dizaine aux écus de *six* livres.

Après avoir bien appris par cœur, et *mot à mot*, la seconde partie de chaque phrase, (car il n'est pas nécessaire d'apprendre mot à mot l'introduction), on récite, au lieu des mots, les articulations correspondantes. Ainsi, au lieu de réciter,

Plus d'un *héros* a le *maintien rai de et le pas nonchalant*,
on récite,— me te re de le pe ne che le

Il faut remarquer que la 1e phrase, étant destinée à traduire le 1er jusqu'au 9e chiffre, n'entre pas en ligne de compte parmi les phrases qui expriment les dizaines, de sorte que la 2e phrase donne la 1e dizaine, ou du 10e au 19e chiffre ; la 3e les vingtaines ou 2e dizaine, etc. On nomme donc la 1e phrase la phrase 0, que nous rappellera le mot *héros*, par son analogie de son avec *zéro ;* surtout, quand on demande comme il m'est arrivé à une de mes séances, *les shéros* de la Grèce !

Après s'être familiarisé avec les articulations des phrases, on tâche de substituer aux articulations les chiffres qu'elles traduisent ce qui n'offre presque point de difficultés. De cette manière on sera parvenu en très peu de tems à réciter de suite les 128 chiffres du rapport de la circonférence au diamêtre. On peut aussi dire quel est le 20e, ou le 36e, ou le 53e chiffre, et ainsi de suite.

Pour cet effet, on divise les phrases en deux carrés de 9 cases, en ayant soin de placer la phrase 0 en dehors du 1er carré, ainsi qu'on le fait pour le 0 dans le carré de: *Si tu ne mues, rends le chant qui fait: Pan.* De même on place la 11e phrase, ou celle qui donne la 10e dizaine ou les centaines, à la même place en dehors du 2e carré. De cette manière:

m. t. r.
d. l. p.
n. ch. l.

K.
p. f. n.
t. r. v.
s. f. ch.

M.	R.	K.	L.	R.	
l. v. b.	j. n. j.	p. l. s.	d. m. n.	k. s. p.	
t. p. m.	r. m. m.	n. v. v.	v. n. m.	m. v. r.	
n. m. f.	v. m. n.	r. t. b.	s. ch. j.	r. j.	
K.	T.	R.			
t. ch. p.	s. l. f.	r. l. p.			
m. p. p.	n. s. p.	n. m. s.			
m. gue. l.	k. r. p.	k. f. d.			
J.	P.	N.			
r. s. j.	b. f. ch.	l. m. r.			
n. f. ch.	n. v. s.	n. t. d.			
n. s. f.	m. r. f.	k. s. ch.			

On voit que, dans les cases des carrés, chaque articulation est placée selon la même division, de sorte que l'articulation qui traduit la dizaine, le 20e ou 30e chiffre par exemple, est placée isolément, et les neuf autres, qui servent à traduire le 21e au 29e, ou le 31e au le 39e chiffres, sont placés de trois en trois. En apprenant par cœur les phrases au moyen d'un rhythme, (c'est-à-dire de trois en trois articulations, en ayant soin de laisser au commencement de chaque phrase une place isolée pour l'articulation qui représente les dizaines,) il sera facile, en se représentant ces deux carrés et la position des articulations dans chacune des cases, de donner

la valeur du tantième ou tantième chiffre qu'on vous demandera.

Si, par exemple, on demande la valeur du 56e chiffre du rapport, il faudra commencer par réciter en soi-même la phrase affectée à la *cinquième* dizaine, ou celle qui a dans l'introduction *cinq* % ce qui amenera à : *Ton seul enfant ne s'est pas corrompu.* Les articulations de cette phrase (50—59) sont placées dans la 5e case du 1er carré. Pour trouver le 56e chiffre, il faudra donc, en récitant la phrase, s'arrêter à la 7e articulation (puisque la 1e correspondant à 0 donne le 50e) qui est *pe,* et qui est placée à la place du 6 dans la 5e case du carré. Le 56e chiffre du rapport est donc un 9. De la même manière on trouvera que le 88e est un 4, parceque l'articulation qui traduit ce chiffre se trouve à la place du 8 dans la 8e case du 1er carré. Le 104e chiffre est un 1, parceque l'articulation correspondante *te* se trouve à la place du 4 dans la case 0 du 2e carré, qui est affectée aux chiffres de 100 à 128.

On procédera de la même manière quand on demandera de réciter du 20e au 29e, du 60e au 69e, etc. ; pour cela on n'a qu'à prendre la phrase des *deux* orthographes, ou des écus de *six* livres, etc.

TROISIÈME LEÇON.

Nous avons vu, dans les premières leçons, comment il faut s'y prendre pour s'approprier les dates d'une foule d'évènemens. Mais si nous avions à retenir une nomenclature de faits, ou de tîtres, ou de phrases nous devrions prendre un autre chemin, car toutes les nomenclatures sont assujetties à un numérotage quelconque, qui est toujours très difficile à retenir, le numéro d'ordre n'ayant aucune relation intime, vu l'objet auquel il appartient. Prenons, pour exemple, les intitulés des 15 premiers chapîtres des vers de Montaigne, que voici :

Chap. 1. Par divers moyens on arrive à pareille fin.
2. De la Tristesse.
3. Nos affections s'emportent au delà de nous.
4. Comme l'âme décharge ses passions sur les objets faux quand les vrais lui défaillent.
5. Si le chef d'une place assiégée doit sortir pour parlementer.
6. L'heure des parlemens dangereuse.
7. L'intention juge les actions.
8. De l'Oisiveté.
9. Des Menteurs.
10. Du parler lent ou tardif.
11. Des Pronostications.
12. De la Constance.
13. De la cérémonie de l'entrevue des Papes.
14. On est puni pour s'opiniâtrer à rester à une place sans raison.
15. De la punition de la Couardise.

Comment retenir, par exemple, que le 11e chap. est intitulé, *Des Pronostications.* Il faudra donc établir une liaison d'idées entre le numéro et l'intitulé; mais ce rapport paraît assez difficile à trouver, car il n'y a pas plus de raison pour que les mots: *Des Pronostications* soient l'intitulé du 11e chap. de Montaigne plutôt que celui du 10e. Mais enfin, puisque Montaigne lui a assigné cette place il faut la lui conserver.

C'est comme moyen de surmonter l'obstacle que je viens de signaler, que nous allons traduire les numéros d'ordre depuis 1 jusqu'à 100, et leur assigner des équivalens faciles à retenir.

Nous remplacerons les neuf premiers numéros par *neuf substantifs,* dont les squelettes nous offriront des articulations correspondant aux chiffres qu'elles traduiront, et nous aurons:

SUBSTANTIFS.

Représentant les neuf premiers numéros d'ordre, et qui serviront en même temps de TYPES AUX DIZAINES.

Nos.	*Substantifs.*	*Articulations.*
0	SAINT	*se.*
1	TOIT	*te.*
2	NŒUD	*ne.*
3	METS	*me.*
4	ROND	*re.*
5	LIEU	*le.*
6	JEU	*je.*
7	COUP	*ke.*
8	FEU	*fe.*
9	PAS	*pe.*

En lisant deux fois ces dix substantifs, on les retiendra facilement.

Au-delà de NEUF, les équivalens doivent correspondre à 1 idée de deux chiffres, c'est-à-dire que, depuis 9 jusqu'à 99, deux chiffres étant nécessaires pour représenter les numéros

d'ordre, il faudra prendre DIX ADJECTIFS qui représenteront les *unités*, comme les substantifs représentent les *dizaines*. Les voici :

ADJECTIFS.

Nos.	*Adjectifs.*	*Articulations.*
0	SAINT	*se.*
1	TEINT	*te.*
2	NU	*ne.*
3	MOU	*me.*
4	ROND	*re.*
5	LONG	*le.*
6	CHAUD	*che.*
7	GAI	*gue.*
8	FAUX	*fe.*
9	PIEUX	*pe.*

Pour aider à retenir ces deux séries de mots, nous pourrons les placer dans notre carré typique de *Si tu ne mues rends le chant qui fait ; Pan :* et nous les répéterons, en ayant soin de commencer toujours par le substantif.

saint-*saint*
0

toit—*teint* 1	nœud—*nu* 2	mets—*mou* 3
rond—*rond* 4	lieu—*long* 5	jeu—*chaud* 6
coup—*gai* 7	feu—*faux* 8	pas—*pieux* 9

Rien ne sera plus facile que de trouver le *substantif* et l'*adjectif* qui doivent former le nombre qui correspond à deux chiffres ; et, en effet, on cherchera, parmi les SUBSTANTIFS, celui qui correspond à la *dizaine*, et parmi les ADJECTIFS celui qui correspond à *l'unité*.

EXEMPLE.

11	22	33	44
Toit teint,	nœud nu,	mets mou,	rond rond,
50	10	34	56
lieu saint,	toit saint,	mets rond,	lieu chaud,
52	23	61	91
lieu nu,	nœud mou,	jeu faux,	pas teint.

Maintenant, une *idée associée* à ces deux idées primitives, c'est-à-dire sortant de la combinaison du substantif et de l'adjectif, nous donnera le mot qui servira d'équivalent au numéro d'ordre. La combinaison d'un de ces substantifs, et d'un de ces adjectifs, se résoudra en un *fait unique*, renfermant l'idée du substantif et de l'adjectif, il sera facile dès-lors de comprendre le tableau suivant des équivalens pour tous les numéros d'ordre jusqu'-à 100. Voici la manière dont il faut s'y prendre :

10 est traduit par *te*, *se*, articulations auxquelles il faut substituer le *substantif* TOIT et l'*adjectif* SAINT : TOIT SAINT, qu'elle est l'idée qui pourrait sortir de cette combinaison? *église : église* renfermant les idées de *toit* et de *sainteté*, nous donnerait alors l'équivalent du No. 10. No. 14, le *substantif* TOIT correspond à la *dizaine*, et l'*adjectif* ROND à *l'unité ;* TOIT ROND, *dôme ; dôme* renfermant les idées de *toit* et de *rondeur ;* et résultant de la combinaison des deux idées premières, traduirait dès-lors le No. 14. Il en serait de même pour tous les autres numéros, dont voici les equivalens, et la suite d'opérations à faire pour pouvoir les trouver.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif. Equivalens.*
0.	*se*	saint.
1.	*te*	toit.
2.	*ne*	nœud.
3.	*me*	mets.
4.	*re*	rond.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif.*	*Equivalens.*	
5.	*le*	lieu.		
6.	*je*	jeu.		
7.	*ke*	coup.		
8.	*fe*	feu.		
9.	*pe*	pas.		
10.	*te-se*	toit-saint	*église*	lieu sanctifié, où l'on prie.
11.	*te-te*	toit-teint	*dais.*	
12.	*te-ne*	toit-nu	*ruines*	habitation dont les murs sont *nus.*
13.	*te-me*	toit-mou	*parapluie*	qui offre peu de résistance, et qui est humide en temps de pluie.
14.	*te-re*	toit-rond	*dôme*	les dômes sont de forme *ronde.*
15.	*te-le*	toit-long	*clocher*	les clochers sont *longs.*
16.	*te-che*	toit-chaud	*terrasse*	*toit chauffé* par les rayons du soleil.
17.	*te-gue*	toit-gai	*berceau*	de feuillage dans un jardin.
18.	*te-fe*	toit-faux	*tente.*	
19.	*te-pe*	toit-pieux	*couvent*	lieu consacré à la piété, qui est habité par des gens *pieux* et par PIÉTÉ.
20.	*ne-se*	nœud-saint	*mariage.*	
21.	*ne-te*	nœud-teint	*rubans*	les rubans sont de mille couleurs.
22.	*ne-ne*	nœud-nu	*ceinture*	seul vêtement laissé à J. C. après sa mort.
23.	*ne-me*	nœud-mou	*rosette*	nœud que l'on serre peu, et qui peut se dénouer en tirant l'un des bouts.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif.*	*Equivalens.*	
24.	*ne-re*	nœud-rond	*cravate*	qui prend la forme ronde du cou.
25.	*ne-le*	nœud-long	*sonde*	avec laquelle on sonde la profondeur de la mer.
26.	*ne-che*	nœud-chaud	*boa*	que les dames mettent autour du cou pendant l'hiver.
27.	*ne-gue*	nœud-gai	*guirlande*	dont on borde les maisons aux jours de fêtes.
28.	*ne-fe*	nœud-faux	*lacet*	de l'oiseleur pour prendre les oiseaux.
29.	*ne-pe*	nœud-pieux	*cordon*	que portent les religieux autour de leur corps, par pénitence et PIÉTÉ.
30.	*me-se*	mets-saint	*hostie.*	
31.	*me-te*	mets-teint	*brioche*	que l'on colore avec des jaunes d'œuf.
32.	*me-ne*	mets-nu	*grenouille*	que l'on dépouille pour la manger.
33.	*me-me*	mets-mou	*omelette.*	
34.	*me-re*	mets-rond	*fromage*	presque tous les fromages sont ronds.
35.	*me-le*	mets-long	*asperges.*	
36.	*me-che*	mets-chaud	*potage*	servi chaud.
37.	*me-gue*	mets-gai	*friandise*	à qui l'on donne toutes les formes, et que l'on sert dans le nord aux fêtes de Noël.
38.	*me-fe*	mets-faux	*poison*	donné par trahison.
39.	*me-pe*	mets-pieux	*pain-bénit.*	
40.	*re-se*	rond-saint	*patène*	qui recouvre le calice, et que l'on donne à baiser aux fidéles.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif.*	*Equivalens.*	
41.	*re-te*	rond-teint	*cocarde*	les cocardes sont ordinairement rondes, et chaque pays à sa couleur.
42.	*re-ne*	rond-nu	*tête-chauve.*	
43.	*re-me*	rond-mou	*puits*	l'eau n'offre pas de résistance, n'étant pas un corps compacte.
44.	*re-re*	rond-rond	*boule*	ronde en tous sens.
45.	*re-le*	rond-long	*cylindre.*	
46.	*re-che*	rond-chaud	*four*	les fours sont tous de forme ronde.
47.	*re-gue*	rond-gai	*ronde*	danse en rond, qui se forme en se donnant la main.
48.	*re-fe*	rond-faux	*jeton*	monnaie fausse.
49.	*re-pe*	rond-pieux	*auréole*	qui entoure la tête des saints.
50.	*le-se*	lieu-saint	*sanctuaire.*	
51.	*le-te*	lieu-teint	*échafaud*	teint du sang des criminels.
52.	*le-ne*	lieu-nu	*désert*	où il n'y a rien.
53.	*le-me*	lieu-mou	*marais*	où l'on enfonce.
54.	*le-re*	lieu-rond	*cirque*	les cirques sont *ronds.*
55.	*le-le*	lieu-long	*allée*	longue promenade formée d'arbres sur deux rangs.
56.	*le-che*	lieu-chaud	*enfer.*	
57.	*le-gue*	lieu-gai	*bal.*	
58.	*le-fe*	lieu-faux	*trappe.*	
59.	*le-pe*	lieu-pieux	*ermitage*	où l'on se retire par dévotion, par PIÉTÉ.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif.*	*Equivalens.*	
60.	*je-se*	jeu-saint	*musique*	David fit de la *musique* devant l'arche.
61.	*je-te*	jeu-teint	*cartes*	les cartes sont de plusieurs *couleurs*.
62.	*je-ne*	jeu-nu	*lutte*	les lutteurs luttaient *nus*.
63.	*je-me*	jeu-mou	*natation*	jeu dans l'élément *où l'on enfonce*.
64.	*je-re*	jeu-rond	*roulette*	qui est de forme ronde.
65.	*je-le*	jeu-long	*paume*.	
66.	*je-che*	jeu-chaud	*escrime*.	
67.	*je-gue*	jeu-gai	*petits-jeux*	de société.
68.	*je-fe*	jeu-fau	*tricherie*.	
69.	*je-pe*	jeu-pieux	*mystères*	il n'y a pas très-longtemps que l'on représentait encore sur les théâtres de province les mystères et la passion.
70.	*ke-se*	coup-saint	*confirmation*.	
71.	*ke-te*	coup-teint	*blessure*	teint de sang.
72.	*ke-ne*	coup-nu	*verges*	dont on frappa Jésus à *nu*.
73.	*ke-me*	coup-mou	*rames*	qui frappent l'eau qui est *molle*.
74.	*ke-re*	coup-rond	*fronde*	que l'on tourne avant de lancer la pierre.
75.	*ke-le*	coup-long	*lance*	les *lances* sont *longues*.
76.	*ke-che*	coup-chaud	*soufflet*	lorsqu'on a reçu un sufflet on a, dit-on, la joue *chaude*.
77.	*ke-gue*	coup-gai	*applaudissement*.	
78.	*ke-fe*	coup-faux	*croc-en-jambe*.	
79.	*ke-pe*	coup-pieux	*meâ-culpâ*	coup donné par pénitence et par PIÉTÉ.

Chiffr.	*Articul.*	*Substantif.*	*Equivalens.*	
80.	*fe-se*	feu-saint	*feu-sacré*	que les vestales étaient chargées d'entretenir.
81.	*fe-te*	feu-teint	*illumination*	on illumine avec des verres de différentes couleurs.
82.	*fe-ne*	feu-nu	*volcan.*	
83.	*fe-me*	feu-mou	*punch*	flamme liquide.
84.	*fe-re*	feu-rond	*soleil.*	
85.	*fe-le*	feu-long	*foudre.*	
86.	*fe-che*	feu-chaud	*bûcher.*	
87.	*fe-gue*	feu-gai	*artifice*	feu que l'on tire dans les réjouissances.
88.	*fe-fe*	feu-faux	*feu follet*	qui trompe les voyageurs.
89.	*fe-pe*	feu-pieux	*encens*	offert per PIÉTÉ à la divinité.
90.	*pe-se*	pas-saint	*viatique*	*saint*, parce que l'on porte le bon Dieu au malade.
91.	*pe-te*	pas-teint	*charge*	une charge de cavalerie.
92.	*pe-ne*	pas-nu	*pénitence*	les pélerins accomplissaient leur pélerinage *pieds-nus.*
93.	*pe-me*	pas-mou	*vestiges*	pas qui *s'impriment* sur le sable.
94.	*pe-re*	pas-rond	*pirouette.*	
95.	*pe-le*	pas-long	*glissade.*	
96.	*pe-che*	pas-chaud	*course*	qui échauffe.
97.	*pe-gue*	pas-gai	*danse.*	
98.	*pe-fe*	pas-faux	*faux-pas.*	
99.	*pe-pe*	pas-pieux	*procession*	que l'on fait par PIÉTÉ.
100.	sang,	celui de tous les mots qui resemble le plus à 100.		

NOMBRES ORDINAUX, *(Mots fixes)*.—ADJECTIFS.

TYPES DES UNITÉS.

TYPES DES DIZAINES.										
0 SAINT.	0 *Saint.*	1. *Teint.*	2. *Nu.*	3. *Mou.*	4. *Rond.*	5. *Long.*	6. *Chaud.*	7. *Gai.*	8. *Faux.*	9. *Pieux.*
1. TOIT.	10. Eglise.	11. Dais.	12. Ruines.	13. Parapluie.	14. Dôme.	15. Clocher.	16. Terrasse.	17. Berceau.	18. Tente.	19. Couvent.
2. NŒUD.	20. Mariage.	21. Ruban.	22. Ceinture.	23. Rosette.	24. Cravate.	25. Sonde.	26. Boa.	27. Guirlande.	28. Lacet.	29. Cordon.
3. METS.	30. Hostie.	31. Brioche.	32. Grenouille.	33. Omelette.	34. Fromage.	35. Asperge.	36. Potage.	37. Friandises.	38. Poison.	39. Pain-bénit.
4. ROND.	40. Patène.	41. Cocarde.	42. Tête-Chauve.	43. Puits.	44. Boule.	45. Cylindre.	46. Four.	47. Ronde.	48. Jeton.	49. Auréole.
5. LIEU.	50. Sanctuaire.	51. Échafaud.	52. Désert.	53. Marais.	54. Cirque.	55. Allée.	56. Enfer.	57. Bal.	58. Trappe.	59. Ermitage.
6. JEU.	60. Musique.	61. Cartes.	62. Lutte.	63. Natation.	64. Roulette.	65. Paume.	66. Escrime.	67. Petits jeux.	68. Tricherie.	69. Mystères.
7. COUP.	70. Confirmation.	71. Blessure.	72. Verges.	73. Rame.	74. Fronde.	75. Flèche.	76. Soufflet.	77. Applaudissemens	78. Croc-en-jambe.	79. Meâ-Culpâ.
8. FEU.	80. Feu-sacré.	81. Illumination.	82. Volcan.	83. Punch.	84. Soleil.	85. Foudre.	86. Bûcher.	87. Artifice.	88. Feu-follet.	89. Encens.
9. PAS.	90. Viatique.	91. Charge.	92. Pénitence.	93. Vestiges.	94. Pirouette.	95. Glissade.	96. Course.	97. Danse.	98. Faux-pas.	99. Procession.

100 Sang, celui de tous les mots Français qui ressemble le plus à *cent*.

Connaissant cette table de repère, et par conséquent les mots qui traduisent les numéros d'ordre de 1 à 100, il sera facile d'établir une liaison entre les numéros d'ordre et les intitulés des chapîtres de Montaigne. Cette liaison sera obtenue au moyen d'une formule qui renferme à la fois le numéro d'ordre et l'intitulé. Voici des formules pour chacun des chapîtres :

Chap. 1. *(toit.)* Comme on arrive à un *toit* par une échelle et un escalier; de même *par divers moyens on arrive à pareille fin.*

2. *(nœud.)* Un homme à qui on va mettre un *nœud* au cou, peut bien servir comme modèle *de la tristesse.*

3. *(mets.)* Mahomed, en promettant des *mets* délicats dans le paradis à des hommes, mettant leur bonheur dans les plaisirs sensuels, savait bien que *nos affections s'emportent au delà de nous.*

4. *(rond.)* Partout sur le grand *rond* (la terre,) on voit *comme l'âme décharge ses passions sur les objets faux quand les vrais lui défaillent.*

5. *(lieu.)* Ce n'est pas parmi les gens de haut *lieu* qu'on discute, *si le chef d'une place assiégée doit sortir pour parlementer.*

6. *(jeu.)* Les femmes de *jeu* craignent *l'heure des parlemens dangereuse.*

7. *(coup.)* Ce n'est qu'après *coup* que *l'intention juge les actions.*

8. *(feu.)* Les homme sans *feu*, sont ordinairement dans l'empire *de l'oisiveté.*

9. *(pas.)* Dans l'étude de l'histoire, on fait souvent des faux *pas* grâce à la mauvaise fois *des menteurs.*

10. *(église.)* Celui qui prêche dans l'*église*, doit se garder *du parler lent ou tardif.*

11. *(dais.)* Ceux qui sont assis aujourd'hui sous des *dais*, se livraient autrefois à l'étude *des pronostications.*

12. *(ruine.)* Pour habiter des *ruines*, il faut avoir beaucoup *de la constance.*

13. *(parapluie.)* Certes ce n'est pas sous un *parapluie*, que se faisait *(de) la cérémonie de l'entrevue des Papes.*

14. *(dôme.)* Quand on est écrasé par un *dôme*, *on est puni pour s'opiniâtrer à rester à une place sans raison.*

15. *(clocher.)* C'est sous les *clochers* qu'on prêche *de la punition de la couardise.*

Si maintenant on demande, par exemple, l'intitulé du chapître 13, ce chiffre 13, que prononce l'interrogateur ramene à l'idée de *parapluie*, et l'idée de *parapluie* à la formule affectée au 13e chapître.

De même si, en renversant la question, on demande le numéro d'ordre du chapître intitulé, *De la cérémonie*, etc., vous serez ramené par cet intitulé à l'idée de *parapluie* au moyen de la formule apprise par cœur, et le mot *parapluie* étant l'équivalent du No. 13, on répondra que le chap. demandé est le 13e. Et ainsi de tous les autres.

QUATRIÈME LEÇON.

Nous avons trouvé, dans les leçons précédentes le moyen de retenir une foule de dates chronologiques isolées, et une nomenclature de phrases ou de faits. Combinons maintenant ces deux moyens pour la mnémonisation d'une série de rois, et tâchons de retenir leur numéro d'ordre, leur nom, leur surnom, leur rang dans la série des homonymes, et la date de leur avènement au trône. Mais ici se présente une nouvelle difficulté, c'est-à-dire celle de retenir des noms propres, qui, de même que des chiffres ne réveillent dans l'esprit aucune idée. Nous surmonterons de nouveau cette difficulté par l'emploi de *l'analogie phonique*, ou *analogie de son*.

La connaissance du numéro d'ordre correspondant à chaque roi dans la série générale, serait chose absolument inutile, si l'on ne devait en retirer aucun autre avantage ; mais il y aura dans certains cas plusieurs faits essentiels à connaître et à en déduire ; et en effet, dans des formules fort simples, nous pourrons facilement introduire le numéro d'ordre de tous les rois, leur nom, leur rang dans les homonymes, leur surnom, et enfin la date de leur avènement au trône ; de ces données, nous en déduirons d'autres qui ne seront pas sans importance, en aÿant recours à une suite d'évènemens. Richard I., surnommé Cœur de Lion, a été le 26e roi d'Angleterre ; son avènement à la couronne a eu lieu dans l'année 1189 ; voilà, je suppose, ce que me dit une première formule : une seconde

me fait connaître que le 27e souverain de ce même pays a été Jean sans Terre, monté sur le trône en 1199 ; indépendamment de ces faits, on voit encore, par cette seconde formule, que le successeur de Richard I. a été Jean sans Terre, monté sur le trône en 1199, année de la mort se son prédecesseur, qu'il a régné 10 ans, différence qui existe entre 1189 et 1199. Si l'on a appris de cette manière la nomenclature des rois d'Angleterre, ainsi que celle de France, par exemple, on pourra connaître les rois qui ont été contemporains. On verra qu'en Angleterre, Henri VI. est monté sur le trône la même année que Charles VII. de France, c'est-à-dire en 1422 ; qu'il est mort en 1461, qu'il a régné 39 ans, comme Charles VII., et qu'il a eu pour successeur Edouard IV., qui est monté sur le trône en 1461 comme Louis XI.

Dans la nomenclature des rois d'Angleterre, il y en a qui ont eu des homonymes, et d'autres qui ont été *seuls* de leur nom : nous choisirons pour représenter ces derniers des consonnances qui frappent l'oreille d'une manière à peu près semblable, et dans lesquelles on puisse retrouver avec la plus grande facilité le nom du roi, *lorsqu'on l'aura déjà vu.* Cette transformation est avantageuse sous plus d'un rapport, car on confond souvent un Henri, un Richard, un Edouard, ou un George, avec un autre qui a eu le même nom, mais un rang différent. Cette confusion n'existerait pas si les mêmes noms de rois se suivaient sans interruption. Mais à un Henri succède un Edouard, à un Charles un Jacques, et à un Guillaume une reine Anne, etc. Cette confusion paraît assez naturelle, quand on pense qu'il y a deux rois du nom d'Ethelred, six du nom d'Edouard, huit du nom de Henri, quatre du nom de Guillaume, trois du nom de Richard, deux du nom d'Edmond, deux du nom de Jacques, deux du nom de Harold, quatre du nom de George, deux du nom de Charles.

VOICI LA NOMENCLATURE DES ROIS D'ANGLETERRE.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Surnoms.*	*Dates.*
1.	Egbert.		800.
2.	Ethelwolf.		838.
3.	Ethelbald.		857.
4.	Ethelbert.		860.
5.	Ethelred I.		866.
6.	Alfred.	Le Grand.	872.
7.	Edouard.	L'Ancien.	900.
8.	Athelstan.		925.
9.	Edmond I.		940.
10.	Edred.		946.
11.	Edwin.		955.
12.	Edgard.		959.
13.	Edouard	Le Martyr.	975.
14.	Ethelred II.		979.
15.	Edmond II.		1016.
16.	Canut.	Le Grand.	1017.
17.	Harold I.		1036.
18.	Hardi-Canut.		1039.
19.	Edouard.	Le Confesseur.	1041.
20.	Harold II.		1065.
21.	Guillaume I.	Le Conquérant.	1066.
22.	Guillaume II.	Le Roux.	1087.
23.	Henri I.		1100.
24.	Etienne de Blois.		1135.
25.	Henri II.		1154.
26.	Richard I.	Cœur-de-Lion.	1189.
27.	Jean-Sans-Terre.		1199.
28.	Henri III.		1216.
29.	Edouard I.		1272.
30.	Edouard II.		1307.
31.	Edouard III.		1327.
32.	Richard II.		1377.
33.	Henri IV.		1399.
34.	Henri V.		1413.
35.	Henri VI.		1422.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Dates.*
36.	Edouard IV.	1461.
37.	Edouard V.	1483.
38.	Richard III.	1483.
39.	Henri VII.	1485.
40.	Henri VIII.	1509.
41.	Edouard VI.	1547.
42.	Marie.	1553.
43.	Elisabeth.	1558.
44.	Jacques I.	1603.
45.	Charles I.	1625.
	Cromwell.	1649.
	République.	1649.
46.	Charles II.	1660.
47.	Jacques II.	1685.
48.	Guillaume III.	1689.
49.	Anne.	1702.
50.	George I.	1714.
51.	George II.	1727.
52.	George III.	1760.
53.	George IV.	1820.
54.	Guillaume IV.	1830.
55.	Victoire.	1837.

TRADUCTION POUR LES ROIS SEULS DE LEURS NOMS.

Rois.	*Traduction.*	*Rois.*	*Traduction.*
Egbert,	*aigre père.*	Alfred,	*halle froide.*
Ethelwolf,	*tel vol.*	Edouard,	*douaire.*
Ethelbald,	*tel barde.*	Athelstan,	*attestant.*
Ethelbert,	*tel père.*	Edred,	*édredon.*
Edwin,	*divin.*	Jean-sans-terre,	*gens sans terre.*
Edgard,	*égards.*	Marie,	*mari.*
Canut,	*canne.*	Elisabeth,	*lie sa bête.*
Hardi-Canut,	*hardie canaille.*	Cromwell,	*cruel.*
Etienne-de-Blois,	*tienne de bois.*	Anne,	*âne.*
		Victoire,	*victoire.*

Quant à ceux qui ont porté le même nom, ilsserai enttraduits de la manière suivante : *une syllabe empruntée au nom du roi serait liée* à l'articulation, qui nous indiquerait le rang dans les homonymes ; ainsi, par exemple, prenant la syllabe *ar* pour représenter Edouard III., nous n'aurions qu'à la faire suivre de l'articulation *me* qui traduit 3, et nous pourrions former le mot *arme,* qui contiendrait *ar* pour Edouard, et *me* pour 3. Des traductions analogues seraient appliquées aux rois qui ont eu d'autres noms. La conséquence de ces conventions est, qu'il sera impossible à l'avenir de confondre les rois, et de se tromper sur leur rang dans les homonymes ; car l'articulation *qui suivra* la syllabe empruntée au nom du roi, indiquera toujours son numéro d'ordre particulier.

ROIS QUI ONT EU DES HOMONYMES.

La syllabe en majuscules représente le nom du Roi, et l'articulation qui suit indique le rang dans les Homonymes.

HEN*ri.*	EdouARd.	JA*tte.*
EN*tier.*	AR*ête.*	JA*ne.*
EN*nui.*	HAR*nais.*	CHARles.
EN *moins.*	AR*me.*	CHAR*te.*
EN*riant.*	AR*rière.*	CHAR*nier.*
EN *lait.*	AR*ille.*	GUIllaume.
HAN*ches.*	AR*chet.*	GUI*de.*
AN*gai.*	HaRO*ld.*	GUI*gne.*
EN*fant.*	RO*ti.*	GUI *en main.*
EthelRED.	RO*gne.*	GUI*riot.*
RED*outée.*	RIchard.	GeORge.
RED*onne.*	RI*te.*	OR*tie.*
EdMON*d.*	RI*z noyée.*	OR*ne.*
MON*tée.*	RI*me.*	OR*meau.*
MONTS *nus.*	JAcques.	HORR*eur.*

Formules pour les Rois d'Angleterre.

1. Sous son *toit* un AIGRE PÈRE ne tolère pas les *facéties*.
2. Le *nœud* coulant, fait prendre au pendu un TEL VOL, qu'il n'est pas long-temps à terminer son *infame vie*.
3. Avec ses *mets* TEL BARDE, vide volontiers un *flacon*.
4. Le grand *rond*, a un TEL PÈRE, qu'on ne brave pas impunément sa *vengeance*.
5. Ce n'est pas l'homme de haut *lieu* qui RED*oute* la fatigue, qui s'amuse au *fauchage*.
6. Si nous choisissons pour nos *jeux* une HALLE FROIDE, peu de gens viendront *avec nous*.
7. Un *coup* du sort peut d'un DOUAIRE *ancien*, donner à une pauvre fille la *possession*.
8. Les condamnés au supplice du *feu*, mouraient en ATTESTANT l'atrocité des lois *pénales*.
9. Les mauvais *pas* sont moins à craindre à la MON*tée* qu'à la descente, où l'on court risque d'avoir les os *brisés*.
10. Les gens d'*église* assistent le malade étendu sur un ÉDREDON, et dont la vie par le chagrin est *abrégée*.
11. Sous le *dais* on porte le DIVIN Sacrement, qui ne s'élève pas devant l'homme *peu loyal*.
12. Dans une *ruine* habitée par des voleurs, l'homme riche ne serait pas traité avec autant d'ÉGARDS que par des *plébéiens*.
13. Le *parapluie* est utile même aux gens ayant DOUAIRE, surtout, lorsqu'ils sont *martyrs* d'un temps qui donne de l'agilité même aux *bancals*.
14. La vue d'un phare sur un *dôme* RED*onne* du courage à ceux que porte le *paquebot*.
15. Du haut d'un *clocher* on peut voir les MONTS *nus* sur lesquels le pâtre fait entendre *ses tons joyeux*.
16. Les maisons à *terrasse* se voient moins en Europe, que là où viennent les CANNES à sucre et dans le *grand* pays *Asiatique*.
17. Dans les jardins où sont des *berceaux* que le soleil RO*tit*, on voit les *oiseaux mouches*.

18. Les *tentes* sont tendues par une HARDIE CANAILLE, qui se fait *aisément payer.*

19. Dans les *couvens* on voyait autrefois les femmes ayant DOUAIRE soumettre à leurs *confesseurs* les points *incertains.*

20. Dans le *mariage* la jeune femme voit bien des illusions RO*gnées*, surtout quand elle a un mari *assez jaloux.*

21. Les drapeaux entourés de *rubans* ou de banderoles, servent de GUI*des* aux *conquérans* et à leurs *sujets joyeux.*

22. Sur une *ceinture* une GUI*gne* laisse un point tirant sur le *roux* et fait tache, quoiqu'elle soit *suave au goût*

23. Une *rosette* est souvent dénouée en EN*tier* par une main *audacieuse.*

24. Celui qui veut que sa *cravate* TIENNE comme si elle était DE BOIS, craint souvent les *démêlés.*

25. Celui qui jette la *sonde* sur un mauvais fond, éprouve un vif EN*nui* et regrette son *hotellerie.*

26. Celle qui, en *boa* et en costume élégant suit les RI*tes* à Paris où à *Lyon*, par sa fausse piété *édifie peu.*

27. A tresser des *guirlandes*, les GENS SANS TERRE ne sont pas employés *depuis peu.*

28. Dans le *lacet* de l'oiseleur on voit, EN *moins* d'une minute, l'oiseau qui dans le piège *donne*, *attaché.*

29. Au religieux serré par le *cordon*, l'obligation de manger l'animal à AR*êtes* n'*est qu'ennui.*

30. L'*hostie* n'est pas reçue par le soldat, qui nettoie ses HAR*nais* et son *mousquet.*

31. Une *brioche* refusée à l'enfant, qui pour AR*me* a des pleurs, ne lui donne pas une *mine gaie.*

32. Quand une *volaille* est dans le RIZ *noyée*, les convives font *maint cancan.*

33. Une *omelette* n'est pas mangée EN *riant*, par l'homme qu'un appétit vorace rend *moins pimpant.*

34. Quand les vers se mettent dans un *fromage*, ils le changent EN *laid*, et son odeur se fait sentir *rudement.*

35. C'est une véritable *asperge* qu'une femme sans HAN*ches*, *reine ou non.*

36. Quand on mange un *potage* trop chaud, on porte la tête en ARR*ière* pour le *rejeter.*

37. Les *friandises* sont faites avec l'AR*ille* des fruits que l'on sert après le *rot fumeux.*

38. Grâce au café que quelques-uns regardent comme un *poison*, à Voltaire et à Delille la RI*me arrivait mieux.*

39. Le paysan rend le *pain bénit* pour avoir un AN *gai*, et trouver de belles moissons à son *réveil.*

40. A baiser la *patène* sont aussi bien appelés les EN*fans*, que ceux que le démon *laisse en paix.*

41. Le retour de la *cocarde* tricolore a été célébré par bien des AR*chets* et par bien des poésies *lyriques.*

42. Celui qui a une *tête-chauve* a de la peine à devenir MARI, car peu de femmes en le voyant ont *l'œil ému.*

43. A son *puits* la villageoise LIE SA BÊTE, sans crainte que le seau puisse *l'enlever.*

44. D'une *boule* de terre on peut faire une JA*tte* pour y planter un *jasmin.*

45. Les *cylindres* (tambours et canons) font du bruit, quand, pour jurer fidélité à une CHAR*te*, un monarque est *agenouillé.*

Une RÉPUBLIQUE est peu du goût de ceux par qui le peuple était *écharpé.*

L'homme CRUEL qui ôte la vie à son PROTECTEUR, mérite bien d'être mené à la potence sur un *char-à-bancs.*

46. Le *four* ne cuit plus de pain pour celui qui a été envoyé au CHAR*nier* par un *juge séant.*

47. Plus d'une *ronde* fut dansée quand JA*ne* épousa un royal *chevalier.*

48. Celui qui fabriquait des *jetons* était autrefois conduit au bûcher, le GUI *en main* par des *chefs pieux.*

49. A la vue d'une *auréole* un ÂNE serait ébloui par la lumière vive qu'elle *occasionne.*

50. A l'aspect d'un *sanctuaire* où croissait les ORties, le dévot prend un air *contrit.*

51. Celui qui marcherait à *l'échafaud* la tête ORnée de fleurs, ferait croire qu'il n'est *qu'un nigaud.*

52. A croire qu'un *désert* touche à sa fin, la vue de quelques ORmeaux *engage assez.*

53. Celui à qui la vue d'un *marais* inspire l'HORreur est doué de peu de *finesse.*

54. Dans son *cirque*, au son du GUIriot, Baptiste Loisset fait des évolutions *fameuses.*

55. Dans une *allée*, où l'on célèbre une VICTOIRE, on voit beaucoup de *femmes gaies.*

NOMENCLATURE DES ROIS DE FRANCE.

Et Dates de leur avènement au Trône.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Dates.*
1.	Pharamond.	420.
2.	Clodion.	427.
3.	Mérovée.	448.
4.	Childéric I.	456.
5.	Chlovis I.	481.
6.	Childebert I.	511.
7.	Chlotaire I.	558.
8.	Caribert.	561.
9.	Chilpéric I.	567.
10.	Chlotaire II.	584.
11.	Dagobert I.	628.
12.	Chlovis II.	638.
13.	Chlotaire III.	656.
14.	Childéric II.	671.
15.	Thierry I.	674.
16.	Chlovis III.	691.
17.	Childebert II.	695.
18.	Dagobert II.	711.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Surnoms.*	*Dates.*
19.	Chilpéric II.		715.
20.	Chlotaire IV.		717.
21.	Thierry II.		720.
22.	Childéric III.		742.
23.	Pepin-le-Bref.		752.
24.	Charles I.	Charlemagne.	768.
25.	Louis I.	Le Débonnaire.	814.
26.	Charles II.	Le Chauve.	840.
27.	Louis II.	Le Bègue.	877.
28.	Louis III. et Carloman		879.
29.	Carloman.	Seul.	882.
30.	Charles-le-Gros		884.
31.	Eudes.		888.
32.	Charles III.	Le Simple.	893.
33.	Robert I.		922.
34.	Raoul.		923.
35.	Louis IV.	D'Outre-mer.	936.
36.	Lothaire.		954.
37.	Louis V.	Le Fainéant.	986.
38.	Hugues-Capet.		987.
39.	Robert II.		996.
40.	Henri I.		1031.
41.	Philippe I.		1060.
42.	Louis VI.	Le Gros.	1108.
43.	Louis VII.	Le Jeune.	1137.
44.	Philippe II.	Auguste.	1180.
45.	Louis VIII.	Le Lion.	1223.
46.	Louis IX.	Le Saint.	1226.
47.	Philippe III.	Le Hardi.	1270.
48.	Philippe IV.	Le Bel.	1285.
49.	Louis X.	Le Hutin.	1314.
50.	Jean I.		1316.
51.	Philippe V.		1316.
52.	Charles IV.	Le Bel.	1322.
53.	Philippe VI.		1328.
54.	Jean II.	Le Bon.	1350.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Surnoms.*	*Dates.*
55.	Charles V.	Le Sage.	1364.
56.	Charles VI.	Le Bien aimé.	1380.
57.	Charles VII.	Le Victorieux.	1422.
58.	Louis XI.		1461.
59.	Charles VIII.		1483.
60.	Louis XII.	Le Père du peuple.	1498.
61.	François I.	Le Père des lettres.	1515.
62.	Henri II.		1547.
63.	François II.		1559.
64.	Charles IX.		1560.
65.	Henri III.		1574.
66.	Henri IV.	Le Grand.	1589.
67.	Louis XIII.	Le Juste.	1610.
68.	Louis XIV.	Le Grand.	1643.
69.	Louis XV.		1715.
70.	Louis XVI.		1774.
71.	Louis XVII.		1793.
	RÉPUBLIQUE.—DE 1792 À 1804.		
72.	Napoléon	Le Grand.	1804.
73.	Louis XVIII.		1814.
74.	Charles X.		1824.
75.	Louis Philippe I.		1830.

TRADUCTIONS POUR LES ROIS SEULS DE LEURS NOMS.

Rois.	*Traduction.*	*Rois.*	*Traduction.*
Pharamond	*Phare.*	Carloman	*Carlin.*
Clodion	*Claude.*	Eudes	*Œufs.*
Mérovée	*Méro.**	Raoul	*Roule.*
Caribert	*Carie.*	Lothaire	*Loterie.*
Pepin	*Pain.*	Hugues-Capet	*Huguenots.*
Charles-le-Gros	*Gros chat.*	Napoléon	*Napoléon.*

* Poisson.

Rois qui ont eu des Homonymes.

ChilDEBert I.	*DÉBute.*	CHARles V.	*CHAR-long.*
ChilDEBert II.	*DÉBine.*	CHARles VI.	*CHARge.*
ChilDERic I.	*DÉRaté.*	CHARles VII.	*CHAR-à-gueux.*
ChilDERic II.	*DERnier.*	CHARles VIII.	*CHAR-à-faulx.*
ChilDERic III.	*DERme.*	CHARles IX.	*CHARbon.*
ChilPERic I.	*PERte.*	CHARles X.	*CHAR-à-déesse.*
ChilPERic II.	*PERne.**	LouIs I.	*LIante.*
ChloTAIRE I.	*TERtre.*	LouIs II.	*LIane.*
ChloTAIRE II.	*TERne.*	LouIs III.	*LImier.*
ChloTAIRE III.	*TERme.*	LouIs IV.	*LIard.*
ChloTAIRE IV.	*TERReur.*	LouIs V.	*LIlas.*
ChloVIS I.	*VIte.*	LouIs VI.	*LIège.*
ChloVIS II.	*VIgne.*	LouIs VII.	*LIcou.*
ChloVIS III.†	*VImes.*	LouIs VIII.	*LIT vieux.*
DAgobert I.	*DAte.*	LouIs IX.	*LIppée.‡*
DAgobert II.	*DAmné.*	LouIs X.	*LIthiasie.*
THIerry I.	*TIÈde.*	LouIs XI.	*LIturite.§*
THIerry II.	*TIEnne.*	LouIs XII.	*LItanie.*
RObert I.	*ROti.*	LouIs XIII.	*LIS hautement.*
RObert II.	*ROgne.*	LouIs XIV.	*LItre.*
JEan I.	*GENte.*	LouIs XV.	*L'Idole.*
JEan II.	*GENS nus.*	LouIs XVI.	*LItige.*
FRANçois I.	*FRANC ton.*	LouIs XVII.	*LIT-de-camp.*
FRANçois II.	*FRANC nom.*	LouIs XVIII.	*LIT divin.*
CHARles I.	*CHARRetier.*	HENri I.	*ENtier.*
CHARles II.	*CHARnier.*	HENri II.	*ENui.*
CHARles III.	*CHARmer.*	HENri III.	*EN mains.*
CHARles IV.	*CHARRoyeur.*	HENri IV.	*EN rain.*

* Sorte de tulipe.

† Comme il y a identité d'initiales pour ces noms, il faut nécessairement prendre la seconde syllabe pour les représenter, si l'on veut éviter une confusion qui nous induirait en erreur : ainsi, les rois Childebert, Chilpéric, Childéric, Chlotaire, et Chlovis seraient donc traduits par *ieb, per, der, ter,* et *vis.* De cette manière il sera impossible de les confondre.

‡ Repas. § Bâton des Pasteurs.

PHIlippe I.	*FILoute.*	PHIlippe IV.	*FILeur.*
PHIlippe II.	*FIL-uni.*	PHIlippe V.	*FIL long.*
PHIlippe III.	*FILament.*	PHIlippe VI.	*FILoche.*

LouIs-PHIlippe I. *LUI FILe-t-on.*

FORMULES POUR LES ROIS DE FRANCE.

1. Les *toits* sont moins élévés que les PHARES, à l'aspect desquels les espérances du matelot *renaissent.*
2. Un *nœud* coulant punirait le voleur de prunes reines-CLAUDES, tout aussi bien que le *rénégat.*
3. Ce ne serait pas un mauvais *mets* qu'un MÉRO accommodé avec de *rares vins.*
4. Sur le grand *rond* (le monde), serait promptement DÉR*até* celui qui courrait sans *relâche.*
5. En tout *lieu* on chasse VI*te* celui qui porte des bas *ravaudés.*
6. Au *jeu* celui qui DÉB*ute* par une perte, éprouve une colère qui n'est pas toujours *latente.*
7. D'un *coup* l'assassin envoie sous le TER*tre*, celui à qui il ne destine pas une *loyale fin.*
8. C'est au *feu*, quand un arbre CARIE, qu'il faut *le jeter.*
9. D'un *pas* précipité on court à sa PER*te*, quand on manque de *logique.*
10. Dans une *église* TER*ne* il serait difficile de lire dans un *livre.*
11. Sous le *dais* le prêtre prend DA*te* du baptême du *jeune enfant.*
12. Cette *ruine*, où croît la VI*gne*, offre un site comme on n'en a *jamais vu.*
13. Quand le *parapluie* devient nécessaire, au TER*me* des beaux jours, il faut se munir d'un *gilet chaud.*
14. Ceux que les *dômes* abritent ne conservent pas toujours à leurs DER*niers* moments des manières *choquantes.*

15. Les *clochers* ne célébrent pas d'une manière TIÈ*de* l'avènement de *chaque roi.*

16. La *terrasse* que nous VÎ*mes* était supportée par des colonnes à *chapiteaux.*

17. Un *berceau* de feuillage ne mettrait pas celui qui est dans le DEB*ine* à l'abri de la *giboulée.*

18. Sous sa *tente*, de son fils DA*mné*, David déplorait la *conduite.*

19. Dans les *couvents* les religieux s'occupent moins de la culture des PER*nes*, que de celle du choux *cauteleux.*

20. Le *mariage* ne devrait pas être envisagé sans TERR*eur* par l'homme *caduc.*

21. Il faut que l'amour du *ruban* TIE*nne* celui qui, pour l'avoir court risque d'être *agonisant.*

22. Une *ceinture* sur le DER*me* fut le seul vêtement de Christ *couronné.*

23. La *rosette* d'honneur ne donne pas du PAIN au *brave* indigent dont le nom est sur la *colonne.*

24. Bien mettre sa *cravate* n'est pas l'occupation du CHARR*etier* qu'on y *engage en vain.*

25. La *sonde* sert au navire à fuir l'humeur peu LI*ante* et peu *débonnaire* d'un corsaire *aventurier.*

26. Le *boa* est inutile à celle qui va au CHAR*nier*, et dont la tête *chauve* ne peut plus être *frisée.*

27. Parmi les *guirlandes* de LI*ane*, l'oiseau à gros *bec* fait entendre un *vain caquet.*

28. Les *lacets* de l'oiseleur valent-ils le LI*mier*, qui meilleur qu'un CARLIN, rapporte le lièvre *vagabond.*

29. Un *cordon* attache le CARLIN, *seul* objet qu'affectionne la *veuve ennuyée.*

30. Le plus grand ennemi des adorateurs de l'*hostie*, Mahomet, avait un GROS CHAT pour *favori.*

31. Par des *brioches*, que les ŒUFS colorent, la joie des enfans est *vivifiée.*

32. Le chant de la *grenouille* ne pourrait CHAR*mer* que des gens fort *simples*, et qui n'auraient jamais entendu celui du rossignol, qui *vaut bien mieux.*

33. A l'*omelette* et au RO*ti* préfèrerait-on les *bananes*.

34. Pour qu'un *fromage* soit bon, il faut qu'on le ROULE à *point nommé*.

35. Les belles *asperges* de Touraine seraient payées plus d'un LI*ard outre-mer*, car c'est un *bon manger*.

36. Le *potage* de celui qui met à la LOTERIE est souvent arrosé de *pleurs*.

37. Les *friandises* parfumées de LI*las* sont pour le gourmand *fainéant*, qui aborde toujours le *buffet joyeux*.

38. Le fer et le *poison* ont souvent forcé les HUGUENOTS à *bivaquer*.

39. Le *pain-bénit*, qu'on RO*gne*, n'est pas regardé par les fidèles comme une *bamboche*.

40. La *patène* couvre en EN*tier* le calice, qui nous préserve des pièges du diable *Asmodée*.

41. Une singulière *cocarde* est portée par les gens qui FIL-*outent*, et dont la qualité n'est pas la *sagesse*.

42. Par les *têtes-chauves* le vin, qui fait sauter le LI*ège*, et qui rend *gros* les objets, n'est pas toujours *désavoué*.

43. Au *puits* un LI*cou* attache l'âne du *jeune* villageois, qui ne lui donne pas des *demi-coups*.

44. Les *boules* de corail, que le FIL *unit*, sont offertes à une vierge *auguste* par *dévotion*.

45. Pour dormir, un *cylindre* (canon) était préféré par Turenne à un LIT *vieux*, sur lequel cet homme à courage de *lion* ne devait point tomber *inamimé*.

46. Le *four* cuit la LI*ppée* de la sainte *nonne à jeûn*.

47. Une *ronde* peut-être dansée par le fabricant de FIL*ament*, quand par une *hardie* spéculation il a agrandi son *négoce*.

48. Ce n'est pas pour gagner des *jetons* que le FIL*eur* fait de la *belle* toile, qu'il *nivelle*.

49. Une triste *auréole* entoure celui qui est atteint de la LI*thi-asie*, qui fait passer l'envie d'être *mutin* et de parler en *maître*.

50. Le *sanctuaire* est fréquenté par une GEN*te* sévère, et non par un *monde enjoué*.

51. Sur l'*échafaud*, où un FIL *long* tient la hache, le condamné est loin de *monter joyeux*.

52. Au *désert* l'Arabe CHARR*oyeur* transporte ses femmes *belles* et *mignonnes*.

53. Au *marais*, avec sa FIL*oche*, pour que la pêche puisse *valoir* quelque chose, le *manant va*.

54. Dans les *cirques* on fesait combattre des GENS *nus*, pour amuser un *bon* empereur et sa *milice*.

55. Dans une *allée*, le CHAR-*long* promène le malade, qui n'a pas été *sage mangeur*.

56. Revenant des *enfers*, aÿant pour CHAR*ge* sa *bien-aimée*, Orphée la perd par *méfiance*.

57. Ce n'est pas au *bal* que fut conduite Charlotte Corday sur un CHAR-*à-gueux*,* par les Montagnards *victorieux*, qui avaient déjà envoyé une *reine au néant*.

58. Les *trappes* ne se tendent pas contre ceux qui portent la LI*tuite*, et qui n'ont rien pour se *racheter*.

59. L'*ermitage* n'est pas pour le guerrier qui conduit un CHAR-*a-faulx*, et que la victoire *rend fameux*.

60. C'est une triste *musique* que celle des LI*tanies*, dont le *peuple* est *repu en vain*.

61. Les *cartes* font que, parmi les gens à FRANC *ton* et peu *lettrés*, plus d'une *lutte a lieu*.

62. La *lutte* causerait-elle autant d'EN*nui* que la récitation de poésies *lyriques*.

63. La *natation* pourrait-être l'exercice favori d'un homme à FRANC *nom* et à *loyale épée*.

64. La *roulette* a conduit plus d'un joueur à faire usage du CHAR*bon*, pour n'avoir pas agi en bon *logicien*.

65. Du jeu de *paume*, EN *moins* d'une minute, la balle parcourt la *longueur*.

* Char des condamnés et des prisonniers, que l'on conduit à Bicètre ou á la Conciergerie.

66. A l'*escrime*, on EN*raie* souvent par un *grand* coup les jours de celui qui, dans les querelles, ne *louvoie pas*.

67. Des *petits-jeux* LIS *hautement* la règle, d'une voix *juste* et point *chantéuse*.

68. Quand il voit la *tricherie* qui fait remplir son LI*tre* à demi, le buveur profère de *grands juremens*.

69. Autrefois pour célébrer les *mystères* aux pieds de L'I*dole*, on immolait les victimes avec le *coutelas*.

70. Comme, après la *confirmation*, nous sommes en état de grâce, il faut éviter les LI*tiges* et faire comme les *quakers*.

71. Accablé de *blessures* sur son LIT-*de-camp*, le soldat ne songe pas à nettoyer son *équipement*.

La RÉPUBLIQUE enDURA DE rudes *campagnes*, JUSQU'à NAPOLÉON, qui, toujours vainqueur, défit et *fit cent rois*.

72. Avec des *verges* on aurait dû punir le géolier de NAPOLEON-*le-grand*, qui supporta toute *offense en roi*.

73. Pour ceux qui manient la *rame*, la mer n'offre pas un LIT-*divin*, quand ils y errent à l'*aventure*.

74. La *fronde* en main, des guerriers accompagnent le CHAR-*à-déesse* à la fête des *vignerons*.*

75. Est-ce un coup de *lance* qui doit terminer sa vie, et, chez les Parques, LUI FILE-*t-on* une fin *fameuse*?

COMTES DE HOLLANDE.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Dates.*
1.	Thierry I.	922.
2.	Thierry II.	923.
3.	Arnould.	989.
4.	Thierry III.	1004.
5.	Thierry IV.	1039.

* A Vevey (Suisse) on voit, à la fête des vignerons, toutes les fictions de la mythologie représentées.

Nos. d'ordre.	*Noms.*	*Surnoms.*	*Dates.*
6.	Florent I.	. . .	1049.
7.	Thierry V.	. . .	1061.
8.	Florent II.	Le Gros.	1091.
9.	Thierry VI.	. . .	1122.
10.	Florent III.	. . .	1157.
11.	Thierry VII.	. . .	1190.
12.	Ada.	. . .	1203.
13.	Guillaume I.	. . .	1203.
14.	Florent IV.	. . .	1222.
15.	Guillaume II.	. . .	1234.
16.	Florent V.	. . .	1256.
17.	Jean I.	. . .	1296.
18.	Jean II.	D'Avennes.	1299.
19.	Guillaume III.	. . .	1304.
20.	Guillaume IV.	. . .	1337.
21.	Marguerite.	. . .	1345.
22.	Guillaume V.	. . .	1349.
23.	Albert.	. . .	1389.
24.	Guillaume VI.	. . .	1405.
25.	Jacqueline.	De Bavière.	1417.
26.	Philippe I.	Le Bon.	1433.
27.	Charles I.	Le Téméraire.	1467.
28.	Marie.	. . .	1477.
29.	Philippe II.	le Beau.	1482.
30.	Charles II.	Charles-Quint.	1506.
31.	Philippe III.	. . .	1555.

Traductions pour les Comtes de Hollande.

SEULS DE LEURS NOMS.

Marguerite,	*marguerite.*	Arnould,	*art nous.*
Marie,	*mari.*	Ada,	*adam.*
Albert,	*halle perd.*	Jacqueline,	*jacquette.*

A NOMS RÉPÉTÉS.

THIerry I.	*TIède.*	JEAN II.	*GENS nus.*
THIerry II.	*TIne.*	GUIllaume I.	*GUIdon.*
THIerry III.	*TImon.*	GUIllaume II.	*GUIgnon.*
THIerry IV.	*TIare.*	GUIllaume III.	*GUImaux.*‡
THIerry V.	*TIller.*	GUIllaume IV.	*GUIriot.*§
THIerry VI.	*TIge.*	GUIllaume V.	*GUIlée.*‖
THIerry VII.	*TIc.*	GUIllaume VI.	*GUIchet.*
FLORent I.	*FLORette.**	CHARles I.	*CHARte.*
FLORent II.	*FLORE nue.*	CHARles II.	*CHARnier.*
FLORent III.	*FLORin mis.*	PHIlippe I.	*FI-donc.*
FLORent IV.	*FLORir.*	PHIlippe II.	*FIne.*
FLORent V.	*FLORéal.*†	PHIlippe III.	*FIT-mieux.*
JEAN I.	*GENtil.*		

FORMULES.

1. A celui qui, sous son *toit*, vous reçoit d'une manière TI*ède*, on est loin de souhaiter *bonne nuit.*
2. Le *nœud* Gordien fut coupé par un grand buveur; mais aurait-il pu vider une TI*ne impunément ?*
3. Les *mets*, quand ils sont rangés avec ART, NOUS plaisent, surtout quand ils sont sur *buffet beau.*
4. De la puissance de celui qui du grand *rond* (le monde) tient le TI*mon*, chaque jour on peut *s'assurer.*
5. En plus d'un *lieu*, au pouvoir de la TI*are*, on se *soumet peu.*
6. Le *jeu*, à celui qui perd ses FLOR*ettes*, peut donner une humeur *acerbe.*
7. Par un *coup* du sort, plus d'une grande dame fut réduite à TI*ller*, après avoir perdu *ses chateaux.*
8. Dans le jardin, au *feu* du soleil, on peut voir exposée une FLORE *nue*, et chacun peut admirer *ses beautés.*

* Ancienne monnaie. † Huitième mois de l'année républicaine.
‡ Prairies. § Instrument de musique.
‖ Pluie soudaine.

9. Un mauvais *pas* exposerait l'homme d'une haute TI*ge* à ternir un *digne nom.*

10. A une quête d'*Église*, un FLOR*in mis* dans le sac de la quêteuse vaut un salut *délicat.*

11. Les *dais* abritent souvent des hommes qui ont le TI*c* de faire sentir qu'ils sont *tout-puissants.*

12. En *ruine* tomba la félicité du père ADAM, qui ne s'était pas conduit *innocemment.*

13. Si l'on donnait à des soldats un *parapluie* pour GUI*don*, on agirait *niaisement.*

14. Celui qui prétendrait que le *dôme* de St. Pierre n'a pas été construit par un homme qui fit FLOR*ir* les arts, s'exposerait à être comme *un âne honni.*

15. D'un *clocher* pourrait se précipiter celui qui a du GUI*gnon* à la loterie, et qui ramène toujours de mauvais *numéros.*

16. Sur une *terrasse*, en FLOR*éal*, on ne chanterait pas des *Noëls joyeux.*

17. Un *berceau* de feuillage offre l'aspect d'un paysage GEN*til* quand il est éclairé *d'une bougie.*

18. Sous sa *tente* l'Arabe a des GENS *nus* (des esclaves), qui offrent gravement à leur maître *une pipe.*

19. Les *couvents* possédaient autrefois de nombreux GUI*maux*, et n'étaient pas dans la *misère.*

20. Quand il y a *mariage* au hameau, on danse au son du GUI*riot*, et l'on voit les vieillards *mêmes gais.*

21. Sur les *rubans* on peint les MARGUERITES, dont l'effeuillement est une *morale.*

22. Si l'on exposait une *ceinture* à une GUI*lée*, on en verrait disparaître la *moire un peu.*

23. Celui qui veut dénouer la *rosette* d'une femme de la HALLE, PERD son temps, et se met dans un *mauvais pas.*

24. Une *cravate* de chanvre, ou un GUI*chet*, mettraient promptement à la raison l'homme le plus *résolu.*

25. Le marin qui jette la *sonde* sur un écueil, est plus disposé à ôter sa JACQUETTE qu'à être *bavard*, pour se mettre à l'abri d'un *rude coup*.

26. La prude qui porte *boa* dirait FI-*donc*, en entendant nommer *bon* tout vers pourvu qu'il *rime au moins*.

27. Des *guirlandes* sont tendues, quand une CHAR*te* est donnée par un roi peu *téméraire*, qui promet de rendre *heureux chacun*.

28. Le *lacet* serait-il la seule ressource du MARI, qui aurait été trompé par un *heureux coquin*.

29. Quoique le *cordon* des moines de St. François ne soit pas en corde FI*ne*, ils n'en ont pas moins de bon *revenus*.

30. L'*hostie* est donnée à celle qui menace d'aller au CHAR*nier*, ainsi que les saintes *huiles à jeûn*.

31. La *brioche* FIT *mieux* travailler l'élève qui emploie son tems d'une manière *utile et loyale*.

CINQUIÈME LEÇON.

Il est souvent fort utile de retenir que tel évènement s'est passé tel jour, tel mois, de telle année ; le système développé aux premières leçons doit, pour conduire à ce résultat, recevoir quelques modifications. Les mois seront représentés par les articulations initiales ; et lorsqu'il y aura identité avec d'autres mois, on prendra la suivante. Voici ces traductions :

Janvier.	Ch.	à cause de Juillet et de Juin.
Février.	F.	
Mars.	R.	pour éviter de confondre ce mois avec *Mai*, qui commence aussi par M.
Avril.	V.	
Mai.	M.	
Juin.	J.	
Juillet.	L.	la 2e articulation de ce mois, pour le distinguer de Juin.
Août.	T.	
Septembre.	S.	
Octobre.	K.	
Novembre.	N.	
Décembre.	D.	

Ces articulations *sont* FIXES, et dans aucun cas on ne doit se servir des corrélatives. Par exemple, on ne peut pas employer la corrélative *je* pour l'articulation *che* (Janvier), car elle nous conduirait au mois de Juin.

EXEMPLE.

7 Janvier,	7 ke.	Janvier	ch	*ke ch.*	*cache.*
30 Décembre,	30 me se.	Décembre	d	*me se d.*	*maussade.*
8 Mai,	8 fe.	Mai	m	*fe m.*	*femme.*
11 Octobre,	11 te te.	Octobre	k	*te te k.*	*tout-à-coup*
14 Mai,	14 te re.	Mai	m	*te re m.*	*terme.*
4 Novembre,	4 re.	Novembre	n	*re n.*	*reine.*

Le mot traducteur du quantième du mois devra se trouver au milieu de la formule, tandis que celui qui réprésentera l'année sera le dernier, et par conséquent placé *tout-à-fait* à la fin.

Bataille d'Austerlitz, 2 Décembre, 1805.

Combat du chien de Montargis contre l'assassin de son maître, 3 Mars, 1361.

Bataille de Lépante, 7 Octobre, 1571.

Marie Stuart est décapitée, 18 Février, 1587.

Débarquement de Napoléon à Cannes, 1 Mars, 1815.

Mort de Napoléon, 5 Mai, 1821.

Henri IV. est assassiné, le 14 Mai, 1610.

Les plaines d'Austerlitz ont été *inondées* de sang ; mais la fortune de Napoléon n'y a point *vacillé.*

Dans le combat, le chien de Montargis *mord* l'assassin de son maître, pour le punir de son action *méchante.*

A Lépante de glorieux drapeaux furent *conquis* par l'Espagne, qui porta un rude coup à la puissance des Turcs qui *l'inquiétaient.*

Lorsque Marie Stuart fut décapitée, le bourreau lui dit avant de mourir : Termine *ta vie en foi*, et reçois la bénédiction de *l'évèque.*

A Cannes Napoléon mit pied à *terre*, et par ses vieux soldats de nouveau pour leur chef *fut élu.*

Napoléon n'a pas été jusqu'à sa mort *l'homme* favorisé de la *divinité.*

La mort d'Henri IV., qui périt victime d'une odieuse *trame*, plongea la France dans une grande *agitation*.

Si nous avions à retenir des noms qui nous sont absolument inconnus, et auxquels nous ne puissions lier aucune idée historique, on pourrait faire usage de *l'analogie phonique*, ou *analogie de son*.

EXEMPLE.

Bataille de Marathon.	490.
Bataille de St. Aubin.	1488.
Bataille de Seminar.	1495.
Bataille de Vauchamp.	1814.
Bataille de l'Écluse.	1340.
Bataille d'Arbelles.	331.

Supposons que nous n'ayons aucune idée historique à lier avec ces faits : en faisant usage de *l'analogie phonique*, on parviendra à se les rappeler au moyen des formules suivantes :

Marat, *ton* nom est *repoussant*, (Marathon.)
Sainte ! aux bains tu vas te *raviver*, (St. Aubin.)
Jeune prêtre, le *séminaire* te *rappelle*, (Seminar.)
Ce sont *vos champs*, que nous venons *défendre*, (Vauchamp.)
L'écluse d'Ostende est digne d'*admiration*, (L'Écluse.)
Elle est *rebelle ma moitée*, (Arbelles.)

Pour retenir une invention ou découverte, il faudra comprendre dans une même formule : 1. l'invention : 2. l'inventeur : 3. le pays : et 4. la date. Ici l'analogie phonique, dont nous venons de parler, est également applicable.

EXEMPLE.

Première armée permanente établie en France par Charles VII.	1445.
Invention du baromètre, par Torricelli. .	1643.
Invention des bayonnettes à Bayonne. . .	1670.
Ptolemée Soter fonde la biliothèque d'Alexandrie. . . .	av. J. C. 294.

Premières bombes en Hollande. . . 1482.
Premières bombes en France au siége de Mézières. 1521.
Premiers boulets rouges au siége de Stralsund en Prusse. . . . . 1675.
Premières mines de charbon de terre découvertes par Houilleux, à Liège. . . . 1198.
Introduction des chiffres arabes en Europe. . 991.
Première comédie jouée à Athènes par Susarion. . . . . } av. J.C. 560.
Gui d'Arezzo invente la gamme. . . 1021.
Découverte du Laocoon à Rome. . . . 1506.
Salaison des harengs inventée par Beuckelszoon, à Biervliet. . . . . 1380.
Invention des horloges à pendule par Chrétien Huighens, à La Haye. . . . 1657.
Invention de l'imprimerie, par Guttenberg. . 1424.
Miroir ardent inventé par Archimède. . av. J. C. 215.
Premiers parapluies en France. . . 1680.
Pavés de deux rues à Paris. . . . 1185.
Platine introduit en Europe. . . 1741.
Emploi du plâtre par André Verrocchio. . 1740.
Plumes à écrire. . . . . 637.
Pommes-de-terre importées en Angleterre. . 1563.
" " dans les Pays Bas, par Charles de l'Ecluse. . 1570.
" " en France. . 1775.
Invention des logarithmes par Neper. . . 1614.
Première manufacture de porcelaine du Japon établie à Chantilly. . . . 1695.
Quinquina introduit en Espagne. . . 1649.
" " en France. . . 1650.
Invention de la lithographie par Aloys Sennefelder, à Munich. . . . . 1800.
Premières lunettes à lire, par Alessandro di Spina. 1299.
Invention des lunettes d'approche, par Métius d'Alkmaar. . . . 1609.

Invention du microscope et du thermomètre, par Corneille Drebbel d'Alkmaar. .	1627.
Première monnaie d'argent à Rome. .	av. J. C. 69.
Premiers bas de soie portés en France par Henri II.	1559.
Théorie de la statique exposée, par Simon Stevin de Bruges.	1610.
Télescope de douze pouces de long, inventé par Zacharie Janssen, de Middelbourg. . .	1589.
Thé introduit en Europe, par les Hollandais.	1610.
Thé introduit en Angleterre. . . .	1666.
Première pièce de théâtre jouée à Paris. .	1378.
Tourbes découvertes par les moines Franciscains.	1400.
Premier vaisseau à deux ponts construit en Angleterre.	1509.
Premier bateau à vapeur construit par Fulton, à New-York.	1807.
Établissement des banques : à Venise. . .	1157.
" " " Gènes. .	1345.
" " " Amsterdam. .	1609.
" " " Hambourg. .	1609.
" " " en Angleterre. .	1694.
" " " Écosse. .	1695.
" " " aux Indes Orientales.	1787.
" " " en Amérique. .	1791.
Renouvellement des banques de France. .	1800.

FORMULES.

La *première armée permanente est établie en France par Charles VII.* pour protéger les villes et les campagnes *rurales.*

Ce ne serait pas un *baromêtre* qu'attacherait à sa chaine *d'or, celle* qui par sa parure voudrait nous *charmer.*

Les *bayonnettes* ont pris leur nom de la ville de *Bayonne,* chose que *chacun sait.*

Ptolémée Soter fonde la bibliothèque d'Alexandrie, qui renfermait des livres sans *nombres.*

Celui qui en *Hollande* reçut sur son corps la *première bombe* n'en est certes pas *revenu*.

Au *siége de Mézières* pour la *première fois* on fait usage de *bombes en France :* on pouvait les voir tomber sans *lunettes*.

Devant les *premiers boulets rouges* lancés d'un manière *brusque*, tout *cédera ; les ondes* mêmes voient les vaisseaux qui en sont *touchés couler*.

Les *premières mines de charbon de terre* donnèrent aux maréchaux-ferrants de la *houille ; eux* qui n'avaient tout au plus que du *liège*, qui ne leur donnait jamais *de bon feu*.

L'introduction des chiffres arabes en Europe, fit disparaître un genre de calcul *bien piteux*.

A la *première comédie* que je voulais jouer en sortant de *l'Athenée*, mon talent *s'usa : Rions* en me, dis-je, et laissons-là *la chose*.

Gui d'Arrezzo invente la gamme, qui ne comptait que *six notes*.

En voyant le *Laocoon* les *Romains* se recrièrent suivant *l'usage*.

La *salaison des harengs* procura à bien des *Hollandais* le moyen d'acheter des *bœufs ; quelle somme* n'a-t-elle pas rapportée cette nourriture, qui pourtant par bien des gens est trouvée *mauvaise*.

Les *horloges à pendule* furent pour le *Chrétien, un gain* comme pour tout le monde ; cette invention-là est très utile, et me plaît par son mouvement *agile et gai*.

Cet homme à cause des peines que la recherche de *l'imprimerie* lui *coûte ; en perd* l'envie et craint que sa santé se *ruinera*.

On pourrait craindre qu'un *miroir ardent* placé dans une *arche, y mette* le feu si on ne prenait des précautions, qui dans les tems *antérieurs à J. C.* auraient été *inutiles*.

Les *premiers parapluies* qui parurent en *France*, durent procurer à leur inventeur une grosse *chevance*.

Lorsqu'on *pava deux rues à Paris*, ces rues ne furent plus d'étroits et sales *défilés*.

Quand le *platine fut introduit en Europe*, on se servit de ce métal qui est de longue *garde*.

L'emploi du plâtre pour prendre les ressemblances méritaient à son auteur la croix de *St. André*, et devait le faire célébrer en *vers : Oh ! qui* aurait jamais cru que l'on pourrait tirer de la figure humaine une empreinte *creuse*.

C'est à ma *plume*, dit un poëte, que je dois la célébrité que *je m'acquis*.

La *pomme-de-terre importée d'abord en Angleterre*, ne tomba pas dans le pays de *l'enjouement ;* elle passa ensuite dans les *Pays-Bas*, où les *chars* sont arrêtés par les nombreuses *écluses* ; elle n'y rencontra pas beaucoup de *luxe ;* enfin elle s'introduisit en *France*, quand la révolution allait, pour ainsi-dire, sortir de sa *coquille*.

A étudier les *logarithmes ne perd* pas ton tems, aride *agioteur*.

La *porcelaine*, dont le Japon nous envoie des *échantillons*, doit convenir même à un *chambellan*.

Le *quinquina* est une drogue que *l'Espagnol chérit peu*, et dont en *France* les médecins n'ont voulu qu'au bout d'un certain tems, parceque les choses utiles sont adoptées avec non *chalance*.

Une *lithographie*, qui n'est *munie que* d'un cadre en bois, représente *Héloïse* lisant *ses nouvelles d'hier*, et riant de semblables *facéties*.

La *première lunette à lire* fut une conquète plus utile que toutes celles d'*Alexandre* ; elle ôta une grande *épine* du pied aux myopes, et grâce à cette invention on conserve une vue que le travail épuise : un pareil objet méritait d'être *donné au Pape*.

En présentant sa *lunette d'approche* aux États-Généraux de Hollande, *Messieurs*, dit l'inventeur, c'est sur *elle que ma* réputation se fonde; je désire que les États à mon égard *agissent bien*.

Un *microscope* et un *thermomètre* peuvent servir l'un pour voir de près le plumage d'une *corneille très belle ;* l'autre pour voir si l'eau d'un *lac ou marais* est assez chaude pour servir de bain à une fille *jeune et gaie*.

On vit à *Rome de la monnaie d'argent* longtems avant que Judas en reçut pour prix d'une vie plus pure que celle d'un *ange pieux*

Les *premiers bas de soie furent portés par Henri II. de France ;* l'année où il eut par la lance de Montgomery *l'œil happé.*

Par suite des *lois de la statique, ce thé fin purge* la *chanteuse.*

Armé d'un *télescope Zacharie, Janséniste*, poursuit un *lunetier* qui a *mis de la bourre* dans son instrument : chacun soutient qu'*il fait bien.*

Le *thé arriva en Europe par la Hollande*, et fut d'abord employé par les *chanteuses.* Il passa ensuite en *Angleterre*, où les lords Arlington et Ossory en offrirent à un *juge enjoué.*

Le *théâtre en France* date de l'époque où derrière un *Schahl*, la prise de Jérusalem, fut représenté sur un chariot. Je dis vrai ; pourquoi vous *moquez-vous ?*

La *tourbe* peut aussi bien servir à chauffer un *moine franciscain*, qui dort qu'un *Hollandais* sur une *terrasse assis.*

En faisant construire le *premier vaisseau à deux ponts*, le roi Henri est gai, et dit : *Là, c'est bien.*

Le *premier bateau à vapeur* qui partit de *l'Amérique, fut le ton* donné aux Anglais, qui le voyant arriver de *New-York*, admirèrent la force de ce procédé inventé par la *physique.*

L'établissement des banques a offert le moyen aux *Génois* d'entourer le palais des Doriat de fortes *murailles.*

" " *Vénitiens* de se procurer des amusemens *délicats.*

" " *Anglais* de couvrir leur table de vin de *Chypre.*

" " *Écossais* de réparer leurs antiques *chapelles.*

" " marchands de bœuf de *Hambourg* de sortir de la classe des *gens à pied.*

" " habitans d'*Amsterdam* de recompenser ceux qui pour elle *agissaient bien.*

" " *Américains* de faire autre chose que *caboter.*

" " *Indes Orientales* d'asseoir leur crédit sur des bases non *équivoques.*

" " *Français*, après son renouvellement, de satisfaire leur goût : l'agiotage passion si *vicieuse.*

Géographie.

Si l'on veut mnémoniser la population, latitude, et longitude de points géographiques du globe, il faudra se servir de l'*analogie phonique ;* on mettra donc : 1. l'analogie phonique du nom du point : 2. celle du nom du pays : 3. le mot qui traduit la population, laissant de coté les trois derniers zéros : et 4. celui qui donne la latitude et la longitude.

Point géographique.	*Pays.*	*Population.*	*Lat.*	*Long.*
Aboukir,	Égypte.		31 N.	27 E.
Alger,	Barbarie.	70,000.	36 N.	0 E.
Albany,	États-Unis.	24,000.	42 N.	76 O.
Altona,	Holstein.	27,000.	53 N.	7 E.
Angra, (île Tercère,)	Açores.	16,000.	38 N.	29 O.
Archangel,	Russie d'Europe.	19,000.	64 N.	38 E.
Astrakan,	Russie Asiatique.	40,000.	46 N.	45 E.
Athènes,	Grèce.	15,000.	37 N.	21 E.
Augsbourg,	Bavière.	34,000.	48 N.	8 E.
Bagdad,	Turquie Asiatique.	100,000.	33 N.	42 E.
Bangalore,	Inde (Carnate).	80,000.	12 N.	75 E.
Barbade, (île,)	Antilles.	5,000.	13 N.	62 O.
Barcelonne,	Espagne.	120,000.	41 N.	0 O.
Batavia,	Java.	54,000.	06 S.	104 E.
Bergen,	Norwège.	20,000.	60 N.	3 E.
Berlin,	Prusse.	192,000.	52 N.	11 E.
Berne,	Suisse.	18,000.	46 N.	5 E.
Bombay,	Inde.	68,000.	18 N.	70 E.
Bordeaux,	France.	109,000.	44 N.	2 O.
Boston,	États-Unis.	60,000.	42 N.	73 O.
Botany-Bay,	Nouvelle Hollande.		34 S.	148 E.
Bremen,	Hanovre.	40,000.	53 N.	6 E.
Brest,	France.	30,000.	48 N.	6 O.
Broken, (montagne,)	Saxe.		51 N.	8 E.

Point géographique.	*Pays.*	*Population.*	*Lat.*	*Long.*
Bruxelles,	Belgique.	100,000.	50 N.	2 E.
Buénos-Aires,	Paraguay.	65,000.	34 S.	60 O.
Bukarest,	Valaquie.	80,000.	44 N.	23 E.
Cadix,	Espagne.	54,000.	36 N.	8 O.
Cagliari,	Sardaigne.	27,000.	39 N.	6 E.
Calais,	France.	10,000.	50 N.	0 O.
Calcutta,	Inde.	600,000.	22 N.	86 E.
Cambridge,	Angleterre.	14,000.	52 N.	2 O.
Candie, (ville,)	Ile Candie.	15,000.	35 N.	22 E.
Canigou, (mont.)	Pyrénées.		42 N.	0 O.
Canton,	Chine.	1,000,000.	23 N.	110 E.
Cap-haëtien, (ville,)	St. Domingue.	10,000.	19 N.	74 O.
Jaffa,	Syrie.	5,000.	32 N.	32 E.
Jérusalem,	Turquie Asiat.	30,000.	31 N.	33 E.
Cap de bonne-Espérance, (ville,)	Afrique (Côte Sud).	19,000.	33 S.	16 E.
Cap blanc,	Afrique (Côte O.)		20 N.	19 O.
Cap noir,	Terre de feu.		54 S.	75 O.
Cologne,	Gr. duché du Bas-Rhin.	65,000.	50 N.	4 E.
Damiette,	Égypte.	20,000.	31 N.	29 E.
Dresde,	Saxe.	72,000.	51 N.	11 E.
Finistère, (cap,)	Espagne.		42 N.	11 O.
Florence,	Toscane.	80,000.	43 N.	8 E.
Kœnigsberg,	Prusse.	60,000.	54 N.	18 E.
Lausanne,	Suisse.	10,000.	46 N.	4 O.
Leipsick,	Saxe.	40,000.	51 N.	10 E.
Leyde,	Hollande.	25,000.	52 N.	2 E.
La Haye,	Hollande.	60,000.	52 N.	1 E.
Lima,	Pérou.	70,000.	12 S.	79 O.
Lisbonne,	Portugal.	260,000.	38 N.	11 O.
Liverpool,	Angleterre.	119,000.	53 N.	5 O.
Livourne,	Toscane.	70,000.	43 N.	7 E.
Londres,	Angleterre.	1,474,000.	51 N.	2 O.
L'orient,	France.	15,000.	47 N.	5 O.

Point géographique.	*Pays.*	*Population.*	*Lat.*	*Long.*
Louvain,	Belgique.	26,000.	50 N.	2 E.
Lubeck,	Holstein.	26,000.	53 N.	8 E.
Madère,	Océan Atlantique.	20,000.	32 N.	19 O.
Madras,	Indes.	480,000.	13 N.	77 E.
Madrid,	Espagne.	200,000.	40 N.	6 O.
Magdebourg,	Saxe.	52,000.	52 N.	9 E.
Mahon,	Ile Minorque.	25,000.	39 N.	1 E.
Malacca,	Indes.	5,000.	02 N.	99 E.
Malaga,	Espagne.	52,000.	36 N.	6 O.
Malte, (ville,)	Mer Méditerran.	32,000.	35 N.	12 E.
Manille,	Iles Philippines.	120,000.	14 N.	118 E.
Marseille,	France.	145,000.	43 N.	3 E.
Messine,	Sicile.	46,000.	38 N.	13 E.
Mexico,	Mexique.	180,000.	19 N.	101 O.
Milan,	R. Lomb. Vénit.	160,000.	45 N.	6 E.
Modène,	Duché de Modèn.	25,000.	44 N.	8 E.
Moka,	Arabie.	5,000.	13 N.	40 E.
Moskow,	Russie.	250,000.	55 N.	35 E.
Montevideo,	Paraguay.	15,000.	34 S.	58 O.
Nankin,	Chine.	1,000,000.	32 N.	116 E.
Naples,	R. de Naples.	354,000.	40 N.	11 E.
Odessa,	Russie Europ.	35,000.	46 N.	28 E.
Padoue, (observat.)	R. Lomb. Vénit.	50,000.	45 N.	9 E.
Palerme, (observat.)	Sicile.	160,000.	38 N.	11 E.
Palma,	Ile Majorque.	35,000.	39 N.	0 E.
Paris, (observatoire,)	France.	774,000.	48 N.	0 O.
Pékin, (observatoire impérial,)	Chine.	3,000,000.	39 N.	144 E.
Pise,	Toscane.	32,000.	43 N.	8 E.
Rio-Janeiro,	Brésil.	140,000.	22 S.	45 O.
Ruines de Thèbes,	Égypte.	5,000.	25 N.	30 E.
Venise,	R. Lomb. Vénit.	105,000.	45 N.	10 E.

FORMULES.

Tes ruses, pouvait dire Joseph à Putiphar, ne peuvent *aboutir*, ô fille d'*Egypte*, qu'à m'enlever *ma tunique*.

A *Alger* par les *barbares*, plus d'un soldat fut *occis*, ce qui donna aux conscrits une mine *moins joyeuse*.

La *halle bannit* toute *union*, et là on voit *honnir* une *reine gauche*.

Jamais violon ni *alto*, *n'a* résonné dans le temple, où le tombeau du Prophète *haut se tient ;* et il faudrait être bien *nigaud*, pour ne pas savoir que Mahomet est enterré à *la Mecque*.

En gras il te sert ; ah ! sors, prêtre, et évite le *danger* qui te ferait dire : à l'abri d'un bon diner *ma foi n'est pas*.

Loin d'avoir la beauté d'un *archange*, *elle* est *rousse* comme *Europe*, et il faudrait être bien *dupe*, pour se méprendre sur ses *charmes faux*.

Bel *astre*, *à quand* remets-tu mon bonheur, dit un vieillard à *ruse et à sciatique*, et qui par son *oraison* métallique obtient un sourire que sollicite son œil *rouge et éraillé*.

Athènes des *Grecs* redressa les *autels ;* aujourd'hui, elle ne vaut guère *mieux qu'un iôta*.

Au bourg, on n'est *pas fier* de la fortune qu'un *mort* laisse, et qui comme l'avait prédit une albinée *arrive enfin*.

La pièce du Calif de *Bagdad*, pourrait être jouée devant des Français et des *Turcs assis*, pour admirer une *danseuse*, *mime aérienne*.

A un *bancale*, *l'or* donnerait une couleur *incarnate*, s'il lui survenait à *foison ;* car elle pourrait couvrir son défaut autrement qu'avec une *tunique en haillons*.

Celui qui n'a pas fait sa *barbe*, *a-t-il*, ou doit-il avoir l'envie d'embrasser *gentille* fille au visage peu *laid*, ou une *dame jeune*.

L'enfant qui dort dans sa *barcelonnette* donne de *l'espoir*, quand il est beau comme un *Adonis*, à sa mère *radieuse*.

Le *Batave a* des liqueurs que *j'avale* en *lord*, quand j'ai du chagrin, car il n'est point de maux que cette philosophie ne *sache adoucir*.

Souvent les *pères gênent* nos inclinations, et si on nous eût laissé faire, au lieu de *nos revêches* et *ennuyeuses* moitiés, nous eussions *choisi mieux*.

Une *berline* pourrait devenir le partage de la *prude*, qui fait résonner le *tympanon*, et qui, contre un heureux renom, échangerait avec joie son schall de *laine teinte*.

Il s'exposerait à être *berné*, celui qui pour avoir un *Suisse étoffé*, mangerait en cachette dans des vases en *argile*.

Ces fracs que portent nos soldats, qui ont une poitrine *bombée* comme celle des *dindes*, seraient bons tout au plus à *Janvier;* car il est dur d'être en été dans une telle *étoffe encaissé*.

Par le champagne et le *bordeaux*, les chagrins sont *franchement dissipés*, et par eux le front est déridé de celui qui éprouve un *rare ennui*.

Autour d' une table de *Boston*, on voit souvent des gens de tous les *États réunis*, et dans une bonne *chance* le gagnant regarde le perdant *ironiquement*.

Celui qui aux leçons de *botanique baille*, n'ira pas chercher les plantes dans les *nouvelles Landes*, et ne verra pas le professeur de son *mérite ravi*.

Cet homme de *près mène* la fortune, qui *à nos vœux*, se montre peu *rieuse*, sans s'inquiéter que nous ayons des *aliments chauds*.

D'une manière *preste* et *franche*, on chasse de la *maison* le pauvre diable qui n'y peut trouver un *refuge*.

Celui qui ne jure pas au *broc haine*, et qui *monte les sacs*, ne doit pas trop boire s'il ne veut porter d'une manière *lente un faix*.

A ta *brue scelle* un *bel* anneau avec *décence*, et prie pour elle *Lucine*, (déesse des accouchemens.)

La chasse à plus d'un *but nous sert;* on est *par là gai*, et propre à supporter *gelée* ou chaud, et la goutte *arrive moins* à celui qui peut *aimer à chasser*.

L'ivrogne qui a *bu*, *caresse* encore la bouteille, le *voilà*, *qui* recommence sans *façon;* car il est par l'aspect du vin du *Rhin ranimé.*

Le *cadi épargne* peu le *larron*, qui n'a pas secoué sa *manche en vain.*

Celui qui prétendrait qu'on mange les *cailles au riz*, ainsi que les *sardines*, serait bien *nigaud*, et de croire que dans l'art culinaire il a des notions fort bornées, je ne pourrais *m' empècher.*

L' homme *calé* et qui a des *francs*, se livre à la *danse;* et est à *l' aise ainsi.*

Le *calcul a* brouillé la tête de plus d'un homme, qui aujourd'hui ressemble à une *dinde*, et qui était autrefois en *jouissance* d' une capacité, qui aurait effrayé *une nymphe enjouée.*

Qu' on bride le cheval avec le mord, qui a la forme d'une *angle ;* car on va donner la chasse au *taureau*, ou la race *léonine.*

Le sucre *candi*, dit le médecin, est *utile*, quand le *mal nous nuit.*

Dans la mare, on voit comme les *canes y goutent* l'eau qui est *au pire*, et que l'on ne pourrait offrir à une *reine ainsi.*

Quand on est rudement *échiné*, on perd l' envie de manger *des saucisses*, et on tache d' échapper à une *inimitié intense.*

Parmi les *Captiens*, on ne *vit* qu'un *saint homme ;* mais on en vit plus de *dix* qui etaient des partisans *d'Épicure.*

Le soleil *chauffa* en *Syrie* Napoléon, qui eut le teint *hâlé*, par un ciel qui produisit sur ses soldats une sorte de *monomanie.*

A *Jérusalem*, on voit le *Turc*, qui *assis* au tombeau du *Messie*, fait passer aux Chrétiens de *maudits momens.*

Tel qui a *bonne espérance* de revenir *d'Afrique cossu*, la voit *tomber*, quand il est dans un mauvais *moment*, *dis-je.*

Le poids de l'air est *accablant* pour celui qui en *Afrique cotoie*, un pays où l' on ne voit pas aller la jeune fille *innocente en paix.*

Contre le froid, la meilleure *cape noire* ou blanche, ne vaut pas un petit *air de feu* à la *lueur égale.*

L'inventeur de l'eau de *Cologne* aurait pu devenir de l'héritier d'un *grand duché le parrain ;* car il avait une *jolie* fortune, qui n'était point *illusoire.*

Plus d'un malheureux vit *des miettes* de la table du riche, *et gît* dans un bouge, où l'on aurait des *nausées*, et où il passe la *matinée en paix.*

Quand un meunier *dresse des sacs* contre le mur où il les *cogne*, c'est pour avoir pour les prendre plus de *latitude.*

Finis cet air, et *épargne* nos oreilles chanteur *hargneux ; tais-toi.*

Quand les *flots lancent* l'écume sur la mer de *Toscane*, si vous ne voulez voir votre *vaisseau* perdu, *remuez-vous.*

Le cheval qui *hennit se perd*, quand, dans le danger à la *prude* qu'il porte à la *chasse*, il a donné une *alerte en vain.*

Il *l'osa* barbouiller de *suie*, pour figurer une *danse*, où elle devait sauter et *rugir.*

Les besicles ne vont pas au soldat que le *sac harasse*, car il en serait gêné dans une *lutte intense.*

Il faut de *l'aide*, quand on va dans les *landes* qui avoisinent le *Nil*, pour se préserver de la race *léonine.*

Les *haies* qu'on remarque en *Hollande* sur les *chaussées*, abondent en *linottes.*

L'esclave qui *lima* ses fers, pour aller au pays où est son *père ou* sa mère, ne fut pas *occis*, mais il eut le bout *du nez coupé.*

Lisse est *bonne*, et son *port égale* celui de Venus ; je crains qu'elle *n'agisse* sur moi avec plus de force qu'un *mauvais dindon.*

L'hiver, *poule* et canards se tapissent dans les *angles*, cherchant un air *tiède et bon ;* tandis que l'on voit courir le *limier long.*

Sur un *lit vous ne* seriez pas, si vous aviez quitté assez *tôt le camp*, où vous avez failli être *occis* avec une *arme aigue.*

A *l'ombre* dans un *angle* on ne met pas le soldat qui a *tiré au cœur* l'ordre du *lieutenant.*

Dans *l'Orient*, les *francs* ont fait tourner les *talons* à l'Arabe *orgueilleux.*

Quand le *loup vient* dans la bergerie, le mouton qui manque à *l'appel gît* ou *nage* dans le sang de ceux qui sont *là saignés.*

Cet oiseau, qui *le bec haut se tient*, guette les insectes pour sa *nichée* qui ne fait pas de cet *aliment fi.*

Le vin de *Madère* se boit chez les gens *haut séans à l'antique*, et chez qui on *annonce* un *manant ébahi.*

Un *Madras*, ou un foulard des *Indes*, ne serait pas *refusé* par un *démagogue.*

Les journaux de *Madrid* n'*épargnent* pas dans leurs *énonciations* celui, qui veut en *roi siéger.*

Sur ce *mât*, *des bourres* de canons, feraient moins d'effet que sur des *sacs* de *laine*, dont la flamme ferait pâlir la *lune un peu.*

J'avoue à *ma honte*, quand j'entends un air, que je ne sais *s'il* est en *mineur* ou en majeur, et que je ne puis chanter même un *Noël;* ce qui fait que sur ma voix je *m'apitoye.*

Tu agis *mal*, *Aga*, en traitant comme des *dindes* ces esclaves, que tu fais *lier* et que tu fais *saigner peu à peu.*

Le vin de *Malaga*, qu'on n'*épargne* pas dans les banquets, donne bonne *haleine*, et rend ceux qui boivent et *mangent joyeux.*

Un *mal de* tête empêcherait de *méditer une année*, celui qui l'aurait et qui serait peu disposé à entendre un *hymne;* car on est alors par toute *mélodie ennuyé.*

La *manie* de *Philippe* n'est pas la *donation* envers ceux qui se montrent à son *autorité dévoués.*

Il faut que je *m'asseye*, pour gouter d'une manière *franche* le jus de la *treille* et le *rhum ami.*

Qu'il *me signe* cet acte-*ci*, *s'il* ne veut perdre son *argent*, pour m'avoir vendu de *mauvais diamans.*

On *m'excite aux* injures ; mais on *m'excite* peu à la *dévotion;* car on sait que j'ai pour les martyrs une *antipathie sainte.*

Il a plus de *mille ans* que Christ a dit : Pour gagner mon *royaume* que *l'on pardonne*, que ceux qui sont dans une grande *indigence* soient secourus par *religion.*

Celui qui jure à la *mode haine*, n'a pas des *duchés*, et ses revenus *annuels* sont *raréfiés*.

Le *moka* n'est-pas, par l'*Arabe* qui adore *Allah*, bu par *demi-ration*.

Donne *moi ce cou*, de cette poule *rousse*, qui est en *annulation*, c'est-à-dire qui a été d'une manière *loyale immolée*.

Monte vite et haut, et regarde si ce *parage est tel* que nous devions sur la *mer louvoyer*.

Celui qui n'a qu'une veste de *nankin* pour couvrir son *échine*, n'a pas l'humeur *de sans souci*, mais ressemble à un *manant indigent*.

Ce n'est pas sur *nappe*, quand il navigue sur la *nappe d'eau*, que le marin *malheureux* reçoit la *ration attendue*.

Otez-ça, car quand on a une chevelure aussi *rousse*, on ne met pas des bijoux *émaillés*, ou en *argent neuf*.

Il n'est *pas doux* pour l'enfant, à qui *l'on ne pardonne* pas d'avoir mal recité sa *leçon*, de se voir tirer une *oreille un peu*.

Cet homme à *pâle air*, *me* fait un effet comme *si il* était *déchaussé* ou accusé d'un *méfait déhonté*.

La *palme* a été décernée au *major qui* dans la *mêlee* fit sur les ennemis *main basse*.

Je *parie* que cette dame, qui *fronce* le sourcil, ne tiendra pas un *caquet riant*, car elle parait *rêveuse*.

Un *Pékin*, dont on vient de frotter l'*échine*, retourne à sa *maison soucieux* et se dit : Je sentirai longtemps *ma peau derrière*.

Par ce vent de *bise*, *tout ce qu'à* vos *menus* je préfère, c'est le pétillement que me fait *ouïr mon feu*.

Voyez cet homme qui toujours *rit haut ; de près il* ressemble par ses grimaces *atroces* à *un âne hurlant*.

Champolion, qui visita les *ruines de Thèbes* et *l'Égypte*, n'était pas un *nul monsieur*.

Au carnaval de *Venise* on voit des gens à *longue barbe* accompagner des *donzelles* habillées en *royales déesses*.

SIXIÈME LEÇON.

Pour trouver le nom de jour du 1er Janvier, ou autre date, on traduit les noms des jours par les articulations suivantes :

Lundi	*le.*
Mardi	*me.*
Mercredi	*ke.*
Jeudi	*je.*
Vendredi	*ve.*
Samedi	*se.*
Dimanche	*de.*

Voici dix phrases dont les articulations nous donnent le nom du 1er Janvier des 99 années du premier siècle. (On y a mis une articulation pour l'année 0, quoique n' existant pas, parcequ'elle nous servira à trouver le 1er Janvier des années seculaires suivantes.)

Le *héros* dit : *Je suis de là, mais j'y vais sans deux mains.*

Huns, vous lâchez le pied devant les Romains ; *Quoi ! Je vais donc les manquer, vous cédez !*

Dieu s'écria en voyant déchoir Salomon : *Là qu' ai-je vu ? Salomon qui joue ! Cieux !*

A *Troie*, dit le vieux Priam, je garderai Hélène, *dont l'image vaut cent des maux que j'ai.*

Soldats, vous chantez joyeusement un *quatrain*, sous le *vieux doliman qui vous suit dans les camps.*

Pourquoi me forcer à rester dans les *ceintres*, à votre spectacle ? *J'ai vu cela ; mon congé sans délai !*

Cafetier, pourquoi ne me servir que du *cidre ? moi je vous sais du moka.—J'en vendais.*

Celui qui porte le *sceptre* n'est pas le maître des saisons, et ne peut pas dire : *Le mois qui vient, c'est de l'eau que je veux.*

Pourquoi ai-je laissé une *huître ? Sans les manquer, j'eusse dû les manger.*

Au milieu des querelles, demeure *neutre, viens, cède, ami ; qu'ai-je vu dans les mains ?*

Afin de mieux retenir ces articulations on les placera dans un carré de la même manière qu'avec celles du rapport de la circonférence au diamètre.

J.
s. d. l.
m. j. v.
s. d. m.

K. j. v. d. l. m. k. v. s. d.	L. k. j. v. s. l. m. k. j. s.	D. l. m. j. v. s. d. m. k. j.
V. d. l. m. k. v. s. d. l. k.	J. v. s. l. m. k. j. s. d. l.	M. j. v. s. d. m. k. j. v. d.
L. m. k. v. s. d. l. k. j. v.	S. l. m. k. j. s. d. l. m. j.	V. s. d. m. k. j. v. d. l. m.

Manière de trouver le 1er Janvier avant la Réformation Grégorienne. (1582.)

Connaissant le 1er Janvier d'une année du 1er siècle, on peut en déduire le nom du 1er Janvier de toutes les années qui ont eu les 2 derniers chiffres semblables à ceux de

l'année connue. Pour cet effet, on ajoute an nom du 1er Janvier de l'année connue, autant de jours qu'il manque d'unités aux chiffres, exprimant les centaines de l'année à trouver, pour atteindre le multiple de 7 immédiatement supérieur.

EXEMPLE.

956.

D'après le tableau ci-haut le 1er Janvier de 56 a été un *Jeudi*. Le chiffre de 956 exprimant les centaines est un 9 : le multiple de 7 immédiatement supérieur à 9 est 14. Pour atteindre ce multiple, il manque 5 unités à 9. Il faut donc ajouter 5 jours au nom du 1er Janvier de l'année 56, qui est un *Jeudi*, et l'on trouvera que le 1er Janvier 956 est tombé un *Mardi*.

1443.

Le 1er Janvier de l'année 43 est un *Mardi*. 14 exprimant les centaines de 1443, étant lui-même un multiple de 7, il lui manque 7 unités pour atteindre le multiple immédiatement supérieur, qui est 21. Il faudrait donc ajouter 7 jours à *Mardi* pour trouver le 1er Janvier 1443 ; mais comme cela nous mène également à un *Mardi*, il est inutile d'ajouter des jours quand les chiffres exprimant les centaines sont eux-mêmes des multiples de 7. Il s'en suit que toutes ces années ont eu pour 1er Janvier le même jour que l'année correspondante du 1er siècle.

APRÈS LA RÉFORMATION

On prend cette formule :

Sans respect pour les *séculaires* qui leur disent *docilement*, les
0 1 2 3
non-séculaires se moquent d'eux *nasalement*.
0 1 2 3

Pour trouver le 1er Janvier d'une année après la Réformation, on divise les deux chiffres exprimant les centaines par 4. On ajoute au 1er Janvier de l'année connue du 1er siècle autant de jours qu'exprime l'articulation des mots *docilement* ou *nasalement* de la formule précedente, placée immédiatement au dessous du chiffre correspondant au reste de la division.

On se sert du mot *docilement* pour les *séculaires* (1600, 1700, 1800, 1900, etc.) et du mot *nasalement* pour les *non-séculaires* (1601, 1714, 1738, etc.)

EXEMPLE.

1838.

Le 1er Janvier de l'année 38 = Mercredi.

18 : 4 = 4
16
———
reste 2

Le chiffre 2 est placé sous l'articulation *le* du mot *nasalement*, et cette articulation valant 5 on ajoute 5 jours à *Mercredi*, et on aura pour le 1er Janvier 1838 un *Lundi*.

Après la Réformation on remplace l'articulation *je* de l'annee 0 du 1er siècle par *ve*, ou *Vendredi*. On pourra alors réciter la 1e phrase ainsi :

Le *héros* dit : *Vois*, *suis de là*, *mais*, etc.

Connaissant le 1er Janvier d'une année, nous pouvons en déduire le nom du 1er jour de tous les autres mois de la même année. Pour cet effet on se servira de l'une ou de l'autre de ces deux formules, suivant que l'année sera bissextile ou commune.

Si le 29 *Février d'une* ANNÉE BISSEXTILE, *la femme du prisonnier ne lui portait à manger, elle pourrait bien voir*
SON MARI S'EN ALLER SANS MANGER DU RIZ CHAUD.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Si un livre à expression COMMUNE *tombe* SOUS MA MAIN, JE
1 2 3 4
DIRAI JE NE LIS CES MOTS-LA.
5 6 7 8 9 10 11 12

On ajoute au 1er Janvier autant de jours qu'exprime l'articulation placée immédiatement au dessus du chiffre correspondant au numéro d'ordre du mois à trouver.

EXEMPLE.

1er Juin, 1838.

Le 1er Janvier, 1838=*Lundi :* le numéro d'ordre de Juin étant 6, l'articulation placée au dessus de 6 dans la phrase *sous ma main*, etc. (1838 étant une année *commune*), est *re*, et vaut 4. Il faut donc ajouter 4 jours à *Lundi*, et l'on trouvera que le 1er Juin, 1838, a été un *Vendredi.*

Connaissant le nom du 1er jour d'un mois, on peut facilement aussi en déduire celui de toutes les autres dates du même mois, puisque le 1, le 8, le 15, et le 29, tombent toujours le même jour.

28 Juin, 1838.

Le 1er Juin, 1838 = vendredi.
Le 22 Juin, 1838 = vendredi.

De 22 à 28 il manque 6 jours. Ajoutez 6 jours à *Vendredi*, et vous aurez

28 Juin, 1838 = jeudi.

Remarque. Les années *séculaires*, dont les deux premiers chiffres ne sont pas exactement divisibles par 4, ne sont pas bissextiles, comme 1700, 1800, 1900, 2100, etc.

HISTOIRE SAINTE.

DEPUIS LA CRÉATION DU MONDE, AN 4004 AVANT JÉSUS-CHRIST, JUSQU'A LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM PAR TITUS, AN 70 APRÈS JÉSUS-CHRIST.

Création du monde. 4004.	Dieu crée le monde en six jours, et la terre *reçoit son roi.*
Mort d'Abel. 3876.	Cain tue son frère, dont les offrandes, comme les siennes, n'étaient pas de la foi un *mauvais gage.*
Déluge. 2348.	Par la pureté de mœurs, qui le fit échapper au déluge, *Noé me ravit.*
Tour de Babel. 2247.	Les hommes, qui élevèrent la tour de Babel, n'auraient pas été facilement par *une nonne harangués.*
Mort de Noé. 1995.	Noé meurt, après avoir repeuplé la terre, que le déluge avait *dépeuplée.*
Vocation d'Abraham. 1921.	Le Seigneur, en appelant Abraham, lui dit : Ta postérité sera par *Dieu bénie en toi.*
Embrâsement de Sodome et de Gomorrhe. 1895.	Les habitans de Sodome et de Gomorrhe, voyant l'embrâsement de leur ville, prièrent ; mais ils ne trouvèrent pas *Dieu faible.*
Sacrifice d'Abraham. 1871.	En sacrifiant son fils, Abraham fit preuve d'une obéissance qu'il ne *devait qu'à Dieu.*

Isaac épouse Rebecca. 1856.	Isaac épouse Rebecca, fille *d'un villageois.*
Mort d'Abraham. 1821.	Abraham mourant va se reposer dans le sein de la *divinité.*
Fuite de Jacob chez Laban. 1759.	Jacob, poursuivi par Esaü, se cache dans l'asile que lui *indique Laban.*
Joseph vendu par ses frères. 1728.	Joseph, qui vient se livrer à ses frères, est-il *donc naïf?*
Arrivée des frères de Joseph en Égypte. 1706.	En voyant arriver ses frères en Égypte, Joseph feignit d'abord de ne pas les reconnaître pour des raisons aussi prudentes *que sages.*
Mort de Jacob. 1682.	Après sa célèbre prédiction, Jacob meurt, et sa *tâche est finie.*
Naissance de Moïse. 1571.	Moïse, exposé sur le Nil, est sauvé par la fille de Pharaon d'une position *délicate.*
Fuite de Moïse. 1531.	Moïse, après avoir tué un Égyptien, fuit chez Jéthro, où il se prépare à servir *utilement Dieu.*
Passage de la Mer Rouge. 1491.	Au passage de la Mer Rouge, Pharaon vit périr ses soldats les plus *intrépides.*
Tables de la loi. 1491.	Sur le Mont Sinaï, Moïse reçoit la loi, au son éclatant de la *trompette.*
Passage du Jourdain. 1451.	Josué, à la tête des Juifs, passe le Jourdain, dont les eaux sont par *Dieu ralenties.*
Prise de Jéricho. 1450.	Josué s'empare de Jéricho, dont les murailles s'écroulent au son des trompettes, sans qu'il y eût un seul *dard lancé.*

Mort de Moïse. 1451.	Moïse en mourant, vit de Chanaan le *terrain lointain.*
Mort de Josué. 1434.	Après avoir rempli sa mission, du sommeil éternel, Josué finit par *dormir.*
Ehusan réduit les Juifs en servitude. 1422.	Chez Ehuzan, roi de Mésopotamie, le peuple d'Israël est *entraîné et honni.*
Othoniel délivre les Juifs. 1413.	Othoniel met fin á la captivité des Juifs, qu'il délivre *adroitement.*
Ahod délivre les Juifs du joug d'Eglan. 1341.	Ahod délivre les Juifs, par une action d'une grande *témérité.*
Victoire de Débora. 1285.	L'armée de Jabaïn, honteusement vaincue, doit sa perte aux mains de Débora, *d'une fille.*
Victoires de Gédéon. 1245.	Gédéon remporte sur les Madianites plusieurs victoires, auxquelles des révélations divines *donnèrent lieu.*
Vœu de Jephté. 1187.	Jephté, ayant fait vœu d'immoler la première personne qui sortirait de chez lui, s'avance vers sa maison *attentif et inquiet.*
Mort de Samson. 1118.	Samson termine sa vie par la plus héroïque des *tentatives.*
Election de Saül. 1095.	Saül, élu roi par Samuel, dont il était le *disciple.*
David tue Goliath. 1051.	David attaque Goliath, sans être effrayé de sa taille gigantesque et de son armure *étincelante.*
David ramène l'arche à Jérusalem. 1028.	Quand David ramena l'arche à Jérusalem, sa femme Michol se moqua de sa *danse naïve.*

Mort des fils de Saül. 1040.	Saül voit donner à ses trois fils une mort qu'il *désire aussi.*
Mort d'Absalon. 1010.	Absalon est justement puni par Joab de son odieuse *dissidence.*
Mort de David. 1015.	David meurt, en nous laissant plusieurs preuves *de son talent.*
Dédicace du temple. 991.	Salomon dédie le temple avec une grande *pompe a Dieu.*
Mort de Salomon. 975.	Salomon meurt, et laisse son cantique comme témoignage de son style *beau et coulant.*
Révolte des dix tribus. 975.	Les dix tribus se révoltent contre Roboam, fils de Salomon, qui se montrait pour elles *peu galant.*
Sésac s'empare de Jérusalem. 958.	Sésac s'empare de Jérusalem, et la *pille à fond.*
Avènement d'Abiam. 946.	Abiam triomphe de l'armée de Jéroboam, et renverse ainsi tous ses *projets.*
Extinction de la famille de Jéroboam. 942.	Boaza extirpe la famille de Jéroboam, qu'il ne voulut pas *épargner.*
Aza défait Zara, roi d'Ethiopie. 941.	Sous les coups d'Aza, Zara, roi d'Ethiopie, voit bientôt son armée *perdue.*
Ela, Zamri, et les prétendans. 929.	Pour assassiner Ela, Zamri se servit d'une *bonne epée.*
Achab monte sur le trône. 918.	Achab, qui succède à Zamri, son père, fut un homme de *peu de foi.*
Mort d'Aza. 904.	Pour n'avoir pas eu confiance en Dieu, Aza rend son corps à la *poussière.*

Règne de Josaphat. 914.	Josaphat monte sur le trône, et s'empresse de servir sa *patrie.*
Bénadad II. attaque Achab. 900.	Achab n'opposa d'abord, aux prétentions hautaines de Bénadad II., qu' une honteuse *impuissance.*
Supplice de Naboth. 900.	Achab s'empare de la vigne de Naboth, qu' il fait lapider, pour n' avoir pas trouvé en lui une servile *obéissance.*
Joram monte sur le trône de Juda. 888.	Joram, ayant succèdé à Josaphat, le royaume de Juda fut *vivifié.*
Joram monte sur le trône d' Israël. 896.	Joram, fils d' Achab, en montant sur le trône, renonça à ses *vieux péchés.*
Jéhu massacre Joram et sa famille. 884.	Jéhu massacre Joram et sa famille, qui cesse bientôt de *vivre.*
Mort d'Athalie: Joas monte sur le trône. 870	Joas succède à Athalie, qui fut massacrée par une multitude *fougueuse.*
Mort de Jéhu; Joachas lui succède. 848.	Joachas, qui succède à Jéhu, en imita tous les *forfaits.*
Mort de Joas. 831.	Joas assassiné par deux de ses officiers: son fils infligea à ses assassins une peine *infamante.*
Mort de Joachas. 832.	Joachas ne se repentit de ses fautes que lorsque son existence *fut minée.*
Jonas prêche à Ninive. 825.	Jonas reproche aux Ninivites leurs mœurs *vénales.*
Victoire d' Amasias sur les Iduméens. 818.	Amasias ternit bientôt la gloire que lui donna ses triomphes sur les Iduméens, par une conduite *fautive.*

Mort d'Amasias. 803.	Amasias est assassiné, après avoir vu son autorité tomber dans un grand *affaissement.*
Mort de Zacharie. 766.	Zacharie ayant été assassiné, la fortune de la race de Jéhu fut, comme Dieu l'avait dit, par ce *coup changée.*
Osias frappé de la lèpre. 758.	Osias fut frappé d'une maladie honteuse, par suite de laquelle il dût rester *enclavé.*
Règne de Phaceia. 754.	Le règne de Phaceia ne fut ni long ni *glorieux.*
Règne de Jonathan. 751.	Jonathan montre sur le trône un mérite *éclatant.*
Razin, Phacée, et Zécri pillent Juda. 735.	Razin, Phacée, et Zécri envahissent Juda, et s'emparent des trésors qui y étaient *accumulés.*
Ezéchias succède à Achas. 723.	Ezéchias succède à Achas, qu'il n'imite *aucunement.*
Siége et chûte de Samarie. 719.	Salmanazar s'empare de Samarie, irrité de ce qu'Osée, au lieu de lui payer le tribut convenu, lui tend un *guet-apens.*
Massacre de l'armée de Sennacherib. 707.	Un ange extermine une grande partie de l'armée de Sennacherib, qui tourne *casaque.*
Manassès succède à Ezéchias. 694.	Manassès succède à Ezechias, dès que la vie eut *échappé au roi.*
Captivité de Manassès. 673.	Manassès sous le *joug est mis.*
Mort d'Holopherne. 658.	Judith, se parant de ses plus beaux ornemens pour tuer Holopherne, s'était *enjolivée.*

Mort de Manassès. 640.	A voir le commencement de son règne, il eut été difficile de penser que, dans les dernières années de sa vie, Manassès eut pu *agir en saint.*
Josias monte sur le trône. 609.	Josias monte sur le trône, et répare les fautes de Juda, sur lesquelles il *gémit bien.*
Prédictions de Jérémie. 610.	Les prédictions de Jérémie jetèrent les Juifs dans une grande *agitation.*
Mort de Josias. 609.	Le soldat qui tua Josias crut qu'il *agissait bien.*
Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. 606.	Après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor, n'emmena pas avec lui de *joyeux sujets.*
Mort de Joachim. 598.	Joachim est vaincu et tué par Nabuchodonosor, par suite de la défection du roi d'Égypte, dont il avait réclamé *l'appui en vain.*
Révolte de Sédécias. 587.	A la révolte de Sédécias, Nabuchodonosor s'empare de Juda, et ne traite pas bénignement *les vaincus.*
Visions d'Ezéchiel. 584.	Les visions d'Ezéchiel sont consignées dans les saints *livres.*
Prédictions de Daniel. 570.	Daniel prédit à Nabuchodonosor qu'il sera changé en bête, à cause de son orgueil poussé *à l'excès.*
Fin de la captivité de Babylone. 536.	L'édit de Cyrus permet aux Juifs de quitter des fers qu'ils *liment joyeux.*
Reconstruction du temple. 516.	Cyrus permet aux Juifs de reconstruire leur temple, qui avait été si longtemps un sujet de *litige.*

Supplice d'Aman. 505.	Les charmes et l'adresse d'Esther font que Mardochée cède à Aman son *linceul*.
ouvernement d'Esdras. 454.	Esdras réprime les abus, présente aux Juifs les saints livres, et les force à les *relire*.
établissement des murs de Jérusalem. 454.	Les Juifs relèvent les murs de Jérusalem, malgré les efforts des Samaritains, et en dépit de leurs *railleries*.
Scission dans le peuple Juif. 436.	Manassès, en conduisant la moitié des Juifs à Samarie, cause parmi eux un grand *remuage*.
Jonathas tue son frère Jéhu. 397.	En assassinant son frère, Jonathas ne prouve pas qu'il l'*aime beaucoup*.
chus punit les Juifs de leur révolte. 351.	Ochus punit les Juifs révoltés, en leur imposant des conditions *humiliantes*.
Entrée d'Alexandre à Jérusalem. 332.	Alexandre entre à Jérusalem et à Tyr dans la *même année*.
La Judée soumise aux Macédoniens. 330.	Les Macédoniens envoient gouverner, par le même homme, l'Égypte, la Phénicie, et *même Sion*.
tolémée-Soter s'empare de la Judée. 320.	Ptolémée-Soter vainquit les Juifs, qu'il traita d'abord avec sévérité ; mais ensuite il s'*humanisa*.
e grand-prêtre Simon fortifie et embellit Jérusalem. 285.	Simon fortifie et embellit Jérusalem de constructions *nouvelles*.
Version des Septantes. 275.	La version des livres Hébreux fut faite par les Septantes d'une maniere *inégale*.

Les Juifs se séparent en différentes sectes. 218.	Les Juifs se séparent en différentes sectes, et altèrent leurs croyances *natives*.
Antiochus-le-Grand s'empare de la Judée. 203.	Antiochus-le-Grand, ayant soumis les Juifs, se rend cette *nation amie*.
Punition d'Héliodore. 175.	La punition d'Héliodore dans le temple ranima chez les Juifs une foi, qui était à son *déclin*.
Antiochus s'empare de Jérusalem. 170.	Jérusalem est prise par *Antiochus*.
Supplice des Machabées. 167.	Antiochus-Ephiphane fait préparer devant les Machabées les instrumens de leur supplice; mais cette vue n'en *touche aucun*.
Judas succède à Mathathias. 166.	Mathathias lègue le commandement à son fils Judas, et c'est par le peuple qu'il le lui fait *adjuger*.
Mort d'Antiochus Ephiphane. 164.	Au siége de Jérusalem, Antiochus-Ephiphane meurt rongé pas les vers, après être tombé *d'un char*.
Trahison de Tryphon et mort de Jonathas. 144.	Jonathas meurt à Ptolémaïs, victime des piéges de Tryphon, qui était parvenu à le *trahir*.
Simon succède à Jonathas. 143.	Simon est élu chef de la nation Juive; mais il périt bientôt, victime d'une odieuse *trame*.
Hyrcan II. roi. 135.	Hyrcan II. accumule sur sa tête la dignité royale et pontificale, et entreprend de rendre la splendeur au temple qu'on avait *démoli*.

Ptolémée veut faire assassiner Hyrcan II. 135.	Ptolémée veut faire assassiner Hyrcan II. dans un complot, que celui-ci sut *démêler*.
Aristobule prend le titre de roi. 107.	A peine monté sur le trône, Aristobule fait charger de chaînes ses trois frères, qui le rendaient, par leur *audace*, *inquiet*.
Mort d'Aristobule. 106.	Aristobule meurt en apprenant la fin tragique de son frère, victime de Solomée, que la haine *desséchait*.
Mort d'Alexandre-Jeannée. 79.	Après ses victoires, Alexandre-Jeannée se livre à des excès qui le font *succomber*.*
Hyrcan II. cède la couronne à Aristobule. 70.	Hyrcan II. cède la couronne à Aristobule, effrayé de ses rapides *succès*.
Pompée rétablit Hyrcan II. 64.	Pompée rétablit Hyrcan II. sur le trône, et donne à Aristobule une prison pour *séjour*.
Hyrcan II. prend le titre d'Ethnarque. 55.	Par suite des victoires de Gabinius et de Crassus, Hyrcan II. prend le titre d'Ethnarque, qu'il doit à *celui-là*.
Crassus pille le temple de Jérusalem. 54.	Crassus pille le temple de Jérusalem, qu'il profane de ses *souillures*.
Hérode roi de Judée. 40.	Hérode est nommé roi de Judée par le sénat, et quitte Rome avec cette *assurance*.

* Afin de ne pas confondre les 99 années antérieures à J. C., avec celles qui lui sont postérieures, nous ferons précéder le chiffre de la date d'un zéro, qui servira à indiquer que l'évènement dont il s'agit s'est passé avant l'ère Chrétienne.

Naissance de J. Christ. an du monde 4004.	Jésus Christ naît, et le monde *reçoit son roi.*
Mort du Christ. 33.	Le Christ est crucifié, et de grands prodiges signalent ses derniers *momens.*
Destruction de Jérusalem. 70.	Titus, en détruisant Jérusalem, fit éprouver aux Juifs de terribles *angoisses.*

HISTOIRE DE L'ÉGYPTE.

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS ANCIENS, JUSQU'A LA RÉDUCTION DE CETTE CONTRÉE EN PROVINCE ROMAINE.

2233—30 AVANT J. C.

Établissement de la royauté en Égypte : Ménès 1er roi. 2233.	Ménès règne en Égypte, dont la fondation ne lui est pas attribuée *unanimement.**
Règne de Mœris. 2025.	En creusant le lac qui porte son nom, Mœris fit une œuvre *nationale.*
Joseph administre l'Égypte. 1715.	La sage administration de Joseph permit de boire du vin aux Égyptiens, qui aupararant ne buvait *que du lait.*
Ramsès emploie les Hébreux à bâtir des villes. 1670.	Ramsès soumet les Hébreux à de rudes travaux, pour se délivrer des inquiétudes qu'ils lui avaient *déjà causées.*
Sortie d'Égypte. 1491.	Aménophis, poursuivant les Hébreux, voit périr au passage de la Mer Rouge ses soldats les plus *intrépides.*
Conquêtes de Sésostris. 1304.	Au retour de ses conquêtes, Sésostris punit son frère de son ambition *démesurée.*

* De Ménès à Mœris, on n'a que des notions vagues sur l'existence de 330 rois, répartis en dixhuit dynasties.—Invasion et expulsion des Arabes.

Règne de Protée. 1283.	Protée chasse de ses états Pâris, qui allume la guerre de Troie à l'occasion *d'une femme.*
Règne de Rhampsinit. 1244.	Hérodote rapporte du voyage de Rhampsinit aux enfers le curieux *itinéraire.*
Sésac s'empare de Jérusalem. 958.	Sésac s'empare de Jérusalem, et la *pille à fond.*
Défaite de Zara par Aza, roi de Juda. 941.	Sous les coups d'Aza, Zara, roi de Juda, vit bientôt son armée *perdue.*
Conquête de l'Égypte par Sabacos. 725.	Sabacos s'empare de l'Égypte, tombée en *quenouille.*
Défaite de Sennachérib par Séthos. 711.	Séthos dut sa victoire aux rats, qui se répandirent dans le camp de Sennacherib en grande *quantité.*
Les douze rois. 671.	Douze seigneurs démembrent l'Égypte, dont il revient une partie à *chacun d'eux.*
Psammitichus défait les onze rois, et s'empare du trône. 670.	Psammitichus s'empare du pouvoir et assiége Azoth, après avoir fait avec les Ioniens et les Cariens une *jonction.*
Avènement de Néchao. 617.	Néchao monte sur le trône, et peu de temps après défait Josias et l'armée *Judaïque.*
Défaite de Néchao par Nabuchodonosor. 605.	Nabuchodonosor défait Néchao, dont le pouvoir devient *chancelant.*
Expédition de Psammis en Ethiopie. 601.	Psammis fait en Ethiopie une expédition, que l'on ne connaît pas au *juste.*

Amasis monte sur le trône. 570.	Amasis, voulant apaiser la révolte des soldats d'Apriès, leur doit son *élection.*
Mort d'Apriès. 569.	Amasis fait étrangler Apriès, son prisonnier, qui cependant ne pouvait *lui échapper.*
Cambyse envahit l'Égypte. 525.	Cambyse envahit l'Égypte, et du sang de Psamménit et de ses sujets rougit *le Nil.*
Supplice d'Inarus. 446.	La mère d'Artaxerce, en apprenant le supplice d'Inarus, qui satisfaisait sa vengeance, eut un *rire joyeux.*
éfaite de Pharnabaze et d'Ipicrate. 374.	Deux généraux attaquent Nectanébus, mais l'inondation du Nil les force bientôt à *émigrer.*
:hus défait Nectanébus. 350.	Les victoires d'Ochus sur Nectanébus soumirent l'Égypte à une longue *humiliation.*
,'Égypte conquise par Alexandre. 331.	L'Égypte se soumet à Alexandre le Grand, qui visite le temple de Jupiter Ammon, et se fait déclarer fils de ce *même Dieu.*
'tolémée-Soter monte sur le trône. 324.	Ptolémée-Soter prend le titre de roi, après la mort d'Alexandre, qui mourut d'une triste *manière.*
Ptolémée refuse la régence. 318.	Ptolémée, pour refuser la régence périlleuse de l'héritage d'Alexandre, ne manqua pas de *motifs.*
Bataille d'Ipsus. 301.	Ptolémée fut l'un des vainqueurs de la bataille d'Ipsus, qui devint pour son ennemi bien *homicide.*
ɔndation de la bibliothèque d'Alexandrie par Ptolémée. 294.	Ptolémée fonde la bibliothèque d'Alexandrie, qui renfermait des livres sans *nombre.*

Ptolémée-Philadelphe répudie Arsinoë. 278.	Ptolémée-Philadelphe chasse Arsinoë, et la remplace par une femme du même nom, pour satisfaire son *inique envie.*
Version des Septantes. 275.	Ptolémée-Philadelphe fait traduire les livres saints, et la traduction en est faite par les Septantes d'une manière *inégale.*
Ptolémée III. Evergète monte sur le trône. 246.	Ptolémeé III. Evergète a peine monté sur le trône, se venge de Laodice, qui avait insulté sa sœur, et avait mis son *honneur en jeu.*
Ptolémée III. renvoie en Égypte les idoles enlevées par Cambyse. 240.	Ptolémée III., ayant renvoyé en Égypte les idoles enlevées par Cambyse, le peuple lui donne le nom d'Evergète, (bienfaisant,) dont il est *honoré ainsi.*
Ptolémée-Philopator succède à Ptolémée-Evergète. 222.	Ptolémée-Philopator tue son père, et montre contre le reste de sa famille *une haine inouïe.*
Victoire de Raphia. 216.	Antiochus, vaincu par Ptolémée IV. à Raphia, va couver sa *haine à Antioche.*
Ptolémée V. Ephiphane succède à Ptolémée-Philopator. 205.	Ptolémée V. Ephiphane a sous ses yeux les vertus de son tuteur Aristomène, sans en posséder *une seule.*
Majorité de Ptolémée V. 196.	A peine parvenu à sa majorité, Ptolémée V. Ephiphane se livre à toute sorte de *débauches.*
Mariage de Ptolémée V. 191.	Le mariage de Ptolémée V. avec Cléopâtre, fille d'Antiochus, n'apaisa pas ces deux princes et leur mutuelle *antipathie.*
Mort de Ptolémée V. 181.	Ptolémée V. meurt, victime de ses amis et de leur humeur *défiante.*

Cléopâtre s'empare de la régence. 181.	Cléopâtre, mère de Ptolémée-Philométor, s'empare de la régence, et pendant quelque temps l'Égypte est bien *défendue*.
Antiochus fait prisonnier Ptolémée. 170.	Ptolémée-Philométor est fait prisonnier par *Antiochus*.
Partage de l'Égypte. 164.	Popilius partage l'Égypte entre Ptolémée-Philométor et son frère, et termine ainsi les divisions qui la *déchiraient*.
Mort de Ptolémée-Philométor. 146.	Ptolémée-Philométor meurt d'une blessure qu'il reçut en voulant se venger d'Alexandre Bala, qui l'avait *outragé*.
Révolte des Égyptiens. 132.	Les Égyptiens se révoltent et chassent Physcon, qui voulait trop les *dominer*.
Règne de Cléopâtre. 117.	Cléopâtre, veuve de Physcon, élève l'un après l'autre ses deux fils sur le trône, et les en précipite *tout-à-coup*.
Fuite de Soter II. 107.	Ptolémée Soter II., fils de Cléopâtre, quitte l'Égypte pour se mettre à l'abri *de ses coups*.
Meurtre de Cléopâtre. 89.	Alexandre I. fait mourir sa mère Cléopâtre, dont la beauté d'un tel sort ne la *sauva pas*.
Retour de Ptolémée-Soter II. 88.	Ptolémée-Soter II. revient dans son royaume, qu'il avait si *souvent fui*.
Prise de Thèbes. 86.	Ptolémée-Soter II. s'empare de Thèbes révoltée, dont il voulait *se venger*.
Avènement de Bérénice. 81.	Ptolémée-Soter II. laisse le trône à sa fille Bérénice, qui devait le quitter *si vite*.

Mort de Bérénice. 80.	Alexandre II. égorge Bérénice, qu'il venait d'épouser pour agrandir un pouvoir qu'il trouvait *insuffisant.*
Mort d'Alexandre II. 80.	L'armée massacre Alexandre II., et sa fureur est *assouvie ainsi.*
Antiochus et Séleucus réclament la couronne. 74.	Les réclamations des fils de Sèlène échouent à Rome, par l'or que Ptolémée-Aulétès y envoie en *secret.*
Le Sénat Romain reconnaît la couronne à Ptolémée-Aulétès. 59.	Pompée fait reconnaître pour roi Ptolémée-Aulétès, qui échauffait son *zèle en payant.*
Aulétès fait mourir sa fille. 54.	Ptolémée-Aulétès fait périr sa fille et ses partisans, dont il confisque les biens, que Gabinius reçoit pour *salaire.*
Avènement de Cléopâtre et de Ptolémée XII. 52.	Cléopâtre monte sur le trône avec son frère, et commence le cours des vicissitudes dont sa vie fut *sillonnée.*
Assassinat de Pompée. 48.	Pompée est assassiné par ordre de Ptolémée XII., qu'il avait cependant bien *servi.*
Cléopâtre empoisonne son frère Ptolémée XIII. 44.	Ptolémée XIII. est empoisonné par une *sœur rouée.*
Bataille d'Actium. 31.	Par la bataille d'Actium, la gloire d'Octave fut portée à sa *sommité.*
Mort de Cléopâtre : l'Égypte réduite en province Romaine. 30.	Après le suicide de Cléopâtre, l'Égypte aux Romains fut entièrement *soumise.*

HISTOIRE

DES

ASSYRIENS ET DES BABYLONIENS,

JUSQU'A LA PRISE DE BABYLONE PAR CYRUS.

2233—538 AVANT J. C.

Fondation du royaume d'Assyrie par Nemrod. 2233.	Nemrod bâtit Babylone et règne sur l'empire d'Assyrie, dont la fondation ne lui est pas attribuée *unanimement.*
Règne de Ninus. 2174.	Ninus monte sur le trône, et fut bientôt *ennuyé des guerres.*
Règne de Sémiramis. 2122.	Sémiramis règne après la mort de Ninus, qui ne mérita pas le *nom d'un âne.*
Ninias et ses successeurs. 2080.	Ninias, fils de Sémiramis, commence une longue suite de rois, dont aucun ne *nous a offensé.*
Jonas chez les Ninivites. 825.	Jonas prêche aux Ninivites, et leur reproche leurs mœurs *vénales.*
Avènement de Sardanapale. 840.	Après une longue suite de rois inconnus, on voit sur le trône Sardanapale, dont la conduite fut souvent *affreuse.*
Conspiration de Bélésis et d'Arbaces. 821.	La conspiration de Bélésis et d'Arbaces amena la chute de Sardanapale, qui fut par le *feu anéanti.*

Règne de Phul. 759.	Phul règne sur l'empire d'Assyrie, dont Sardanapale ne lui laisse seulement *qu'un lambeau.*
Ère de Nabonassar. 747.	Nabonassar fonde son ère en portant aux monumens élevés par ses prédécesseurs un *grand coup.**
Avènement de Téglath, Phalassar. 742.	Téglath-Phalassar ceint la *couronne.*
Conquêtes de Téglath-Phalassar. 735.	Téglath fait la conquête de la Syrie, et transporte les habitans de Damas dans ses états, où il les *accumule.*
Prise de Samarie par Salmanasar. 719.	Salmanasar prend Samarie, irrité de ce qu' Osée, au lieu de lui payer le tribut, lui tend un *guet-apens.*
Avènement de Sennachérib. 712.	Sennachérib monte sur le trône, et traite les Juifs avec une rigueur *continue.*
Défaite de Sennachérib par Ezéchias. 707.	Un ange massacre l'armée de Sennachérib, qui tourne *casaque.*
Mort de Sennachérib. 707.	Sennachérib, assassiné par deux de ces fils, meurt victime de son caractère *inconséquent.*
Assarhaddon réunit Babylone à Ninive. 680.	Assarhaddon s'empare de Babylone, dont il devint *chef ainsi.*
Captivité de Manassès. 673.	Manassès sous le *joug est mis.*

* Nabonassar eut l'ambition d'abolir tous les monumens et tous les actes qui constataient l'existence de ses prédécesseurs, afin de se donner pour le premier roi de la nation Babylonienne.

Avènement de Saosduchéus ou Nabuchodonosor. 667.	Saosduchéus règne à Ninive, qui devait bientôt être *changée en camp.*
Mort de Phraortès. 647.	Le jour où mourut Phraortès, ne fut pas pour ses amis un *jour gai.*
Siége de Ninive, et avènement de Saracus. 647.	Le jour où Ninive fut assiégée, et où Saracus succèda à Saosduchéus, ne fut pas un *jour gai.*
Mort de Saracus, et ruine de Ninive. 625.	Saracus, pour échapper à Nabopolassar, allume le bûcher, sur lequel ses femmes étaient *agenouillées.*
Empire de Ninive, réuni à celui de Babylone. 625.	Nabopolassar gouverne Babylone et Ninive, que son *génie a liées.*
Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, s'empare de Jérusalem. 606.	Après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor n'emmène pas avec lui de *joyeux sujets.*
Avènement de Nabuchodonosor. 605.	Nabopolassar lègue à son fils un pouvoir qui n'est pas *chancelant.*
Révolte de Sédécias. 587.	A la révolte de Sédécias, Nabuchodonosor s'empare de nouveau de Jérusalem, et traite rigoureusement *les vaincus.*
Nabuchodonosor assiége et prend Tyr. 571.	Nabuchodonosor détruit Tyr, qui règnait sur l'élément *liquide.*
Prédiction de Daniel, et démence de Nabuchodonosor. 570.	Daniel prédit à Nabuchodonosor qu'il sera changé en bête, à cause de son orgueil poussé à *l'excès.*

Règne d'Evilmérodac. 561.	Le règne d'Evilmérodac n'est qu'un tissu de *lâchetés.*
Nériglissor succède à Evilmérodac. 560.	A peine monté sur le trône, Nériglissor entreprend une guerre, qui fut loin d'être pour son peuple une *allégeance.*
Mort de Nériglissor : avènement de Laborosoarchod. 555.	Nériglissor est vaincu et tué par Cyrus, qui commande aux Mèdes et aux Perses, unis par un *lien loyal.*
Mort de Laborosoarchod. 554.	Laborosoarchod et ses courtisans furent assassinés par Gobryas, et le sort qu'ils lui réservaient fut justement *le leur.*
Travaux de Nitocris. 543.	Nitocris fortifie Babylone, pour se mettre à l'abri des attaques des Mèdes, qui lui causaient de vives *alarmes.*
Festin de Balthazar et prise de Babylone par Cyrus. 538.	Balthazar voit avec terreur un main qui trace son arrêt en feu, qui ne fut pas *allumé en vain.*

HISTOIRE

DES

SYRIENS, DES LYDIENS, DES MÈDES, ET DES PERSES.

SYRIE, DEPUIS ROHOB JUSQU'A SON ANNÉANTISSEMENT PAR LES ASSYRIENS.

1080—680 AVANT J. C.

Règne de Rohob. 1080.	Rohob règne d'abord sur ses états, puis sur ceux *de ses voisins.*
Hadaz-Ezer, fils de Rohob se reconnait tributaire de David. 1030.	Hadaz-Ezer, ayant été battu par David, reconnait *honteusement Sion.*
Bénadad II. attaque Achab II. 900.	Achab n'opposa d'abord aux prétentions hautaines de Bénadad qu'une honteuse *impuissance.*
Bénadad II. s'affranchit du joug des Israëlites. 888.	Bénadad affranchit son peuple du joug d'Achab, qu'il avait supporté tant que ce prince *fut vivant.*
Mort de Bénadad II. 876.	Hazaël, ayant assassiné Bénadad II., s'empare de la couronne *avec joie.*
Règne de Bénadad III. 832.	Bénadad III. monte sur le trône, et ne tarde pas à causer l'abaissement de la Syrie par ses mœurs *efféminées.*

Razin dernier roi de Damas. 732.	Sous son dernier roi Razin, Damas, attaquée par deux ennemis à la fois,* succombe sous leur haine *commune.*
Fin du royaume de Hamath. 680.	Les Hamathiens sont transportés par les Assyriens dans le royaume d'Israël, et mêlés à la population *Juive à Sion.*

LYDIE, DEPUIS SON 1er ROI JUSQU'A LA BATAILLE DE THYMBRÉE. 1545—545.

Dynastie de Atyades : règne de Mœon. 1545.	Mœon commence la dynastie des Atyades, à laquelle Atys donne son nom, qui y reste *dès lors lié.*
Dynastie des Héraclides. 1215.	La dynastie des Héraclides prend son nom d'Hercule, qui passait son temps près d'Omphale, d'une manière peu *digne de lui.*
Dynastie des Mermades : mort de Candaule. 715.	Gygès, monte sur le trône de Lydie en faisant périr *Candaule.*
Avènement d'Ardys. 670.	A peine monté sur le trône, Ardys reprend la Troade, et lui impose son *joug aussi.*
Alyattes succède à son père Ardys. 621.	Alyattes succède à son père, et appaise la révolte de Priéne, qui trouvait sa position *gênante.*
Alyattes accorde la paix aux Milésiens. 610.	Alyattes en accordant la paix aux Milésiens au moment de prendre leur ville, se montre peu *judicieux.*

* Téglath-Phalassar et Achab.

Paix conclue entre les Mèdes et les Lydiens. 601.	Dans un combat, les Mèdes et les Lydiens concluent la paix, épouvantés d'une éclipse que Thalès avait prédite au *juste.*
Alyattes associe son fils Crésus au gouvernement. 574.	Alyattes s'associe son fils Crésus, quand ses forces commencent à *languir.*
Crésus monte sur le trône. 568.	Crésus, monté sur le trône, reçut une belle leçon de Solon, quand celui-ci lui refuse un *éloge envié.*
Bataille de Thymbrée. 545.	Après la bataille de Thymbrée, Crésus, roi de Lydie, reconnait que le bonheur n'est pas toujours un *lot royal.*

MÉDIE, DEPUIS LA CHUTE DE SARDANAPALE JUSQU'A CYRUS.

821—595.

Arbacès sépare la Médie de l'Assyrie. 821.	Arbacès sépare la Médie de l'Assyrie après la mort de Sardanapale, dont la vie fut par le *feu anéantie.*
Mort de Phraortès. 647.	Le jour où mourut Phraortès, roi des Mèdes, ne fut pas pour ses amis un *jour gai.*
Cyaxare chasse les Scythes de son royaume. 607.	Cyaxare chasse les Scythes de son royaume, et rend ainsi ses sujets *joyeux et gais.*
Cyaxare et Nabopolassar assiégent Ninive. 602.	Quand Cyaxare et Nabopolassar prirent Ninive, la population de cette ville fut elle *joyeuse ? Non.*
Cyaxare conclut la paix avec les Lydiens. 601.	Dans le combat les Mèdes et les Lydiens concluent la paix, épouvantés d'une éclipse que Thalès avait prédite au *juste.*

Avènement d'Astyages : il unit sa fille à Cambyse. 595.	Astyages donne sa fille Mandane à Cambyse, et forme ainsi une union entre deux peuples, que désormais *la paix lia.*

LA MÉDIE ET LA PERSE, DEPUIS CYRUS JUSQU'A LEUR SOUMISSION PAR ALEXANDRE. 555—329.

Défaite de Nériglissor par Cyrus. 555.	Nériglissor est vaincu et tué par Cyrus, qui commandait aux Mèdes et aux Perses unis par un *lien loyal.*
Bataille de Thymbrée gagnée par Cyrus. 545.	A la bataille de Thymbrée, Cyrus prouva à Crésus, roi de Lydie, que le bonheur n'est pas toujours un *lot royal.*
Prise de Babylone par Cyrus. 538.	A la prise de Babylone, Balthazar voit une main qui trace son arrêt en feu, qui ne fut pas *allumé en vain.*
Édit de Cyrus. 536.	L'édit de Cyrus permet aux Juifs de quitter des fers qu'ils *liment joyeux.*
Mort de Cyrus : avènement de Cambyse. 530.	Cambyse succède à son père ; mais il n'en continue pas dignement *la mission.*
Cambyse envahit l'Égypte. 525.	Cambyse envahit l'Égypte, et du sang de Psamménit et de ses sujets rougit cruellement *le Nil.*
Mort de Cambyse : usurpation de Smerdis. 522.	Après la mort de Cambyse, Smerdis s'empare du trône ; mais il est assassiné par les seigneurs, que *la haine unit.*

Darius monte sur le trône. 522.	Darius doit le trône à son cheval qui, arrivant à la *ligne*, *hennit*.*
Prise de Babylone. 516.	Le dévouement de Zophyr ouvre à Darius les portes de Babylone, qui ne fut plus un sujet de *litige*.
Expédition de Darius dans la Scythie. 514.	Darius perd la moitié de son armée contre les Scythes par la tactique de ses peuples, qui, au lieu de défendre leurs déserts, *l'y attiraient*.
Révolte de l'Ionie contre Darius. 504.	L'Ionie se soulève contre Darius, qui n'y conserve bientôt qu'un pouvoir *illusoire*.
Révolte de Naxos. 504.	Naxos proclame son indépendance, et refuse son *alliance au roi*.
Incendie de Sardes. 500.	Les Athéniens et les Ioniens incendient Sardes, et narguent Darius au lieu de *l'encenser*.
Soumission de l'Ionie. 498.	Par la trahison des Samiens, la ligue des villes de l'Ionie fut *rompue enfin*.
Darius envoie Mardonius en Grèce : sa défaite. 496.	Après sa défaite, Mardonius vit qu'en Grèce la fortune de son *roi penchait*.
Darius remplace Mardonius par Datis et Artaphernes. 494.	Darius remplace Mardonius par Datis et Artaphernes, irrité d'un échec qu'il veut *réparer*.
Bataille de Marathon. 490.	A Marathon l'orgueil du grand roi est *rabaissé*.

* Les sept seigneurs qui avaient assassiné Smerdis, résolurent de se rendre le lendemain dans un lieu convenu, et de donner la couronne à celui dont le cheval hennirait le premier à la vue du soleil. Le cheval de Darius en arrivant à la ligne marquée fit un hennissement, et Darius fut aussitôt proclamé.

Mort de Darius. 485.	Darius meurt, sans avoir pu se venger d'un peuple qui l'avait tant *ravili.*
Xercès monte sur le trône. 485.	Xercès, monte sur le trône, soumet l'Égypte, et exerce ses cruautés sur les peuples qu'il *refoule.*
Thémistocle chez les Perses. 464.	Thémistocle trouve chez le roi de Perse un asile contre les Athéniens, que ses conquêtes avaient su *enrichir.*
Combat des Thermopyles. 480.	Au combat des Thermopyles, Léonidas, sommé de rendre les armes, *refuse.*
Bataille de Salamine. 480.	Xercès à Salamine se décide à accepter un combat, qu'il aurait dû *refuser.*
Victoire de Platée et de Mycale. 479.	A Platée et Mycale, les Grecs livrent aux Perses deux *heureux combats.*
Les Athéniens rendent la liberté aux cités Grecques de l'Asie-Mineure. 479.	Les Athéniens rendent la liberté aux cités Grecques de l'Asie-Mineure, et leur prêtent un *héroïque appui.*
Siége de l'île de Cypre. 477.	Les Athéniens assiégent l'île de Cypre, et enlèvent aux Perses ce pays deux fois perdu, deux fois *reconquis.*
Mort de Xercès. 472.	Xercès est assassiné par Artabane, qu'Artaxercès fait mourir, dès que son crime est *reconnu.*
Cimon disperse la flotte d'Artaxercès. 471.	Cimon, après avoir dispersé la flotte d'Artaxercès, envoie la nouvelle de sa victoire aux *Archontes.*
Les Égyptiens, secondés par les Grecs, se révoltent contre les Perses. 463.	Les Grecs soutiennent les Égyptiens plutôt par haine pour les Perses, que par l'espoir d'être recompensés *richement.*

Victoire des Perses et défaite des Athéniens. 457.	Les Perses soumettent les Égyptiens et défont les Athéniens, qui dans une île s'étaient *rélégués*.
Traité conclu par Cimon. 449.	Les Grecs signent la paix avec les Perses, mais ils ne jouissent pas longtemps d'un *heureux repos*.
Révolte de Mégabyze. 448.	Après son heureuse révolte, Mégabyze vit par plus d'un satrape sa position *rare enviée*.
Mort de Artaxercès : règne de ses fils Xercès II., Sogdin, et Ochus. 424.	Les trois fils d'Artaxercès se succèdent tour à tour ; mais aucun d'eux n'eut un *règne heureux*.
Avènement d'Ochus. 423.	Ochus sur le trône cherche en vain à éteindre des révoltes, qui sans cesse se *raniment*.
Révolte du satrape de Lydie. 414.	Le satrape de Lydie se révolte contre Ochus, et poursuit la guerre avec *ardeur*.
Révolte d'Amyrthée et des Égyptiens. 414.	Amyrthée délivre l'Égypte des Perses, qu'il force à se *retirer*.
Ochus confie le gouvernement des frontières au jeune Cyrus. 407.	En confiant le gouvernement des frontières au jeune Cyrus, Ochus croyait ne courir aucun *risque*.
Rappel de Cyrus. 405.	Cyrus le Jeune, rappelé par Ochus, n'en prépare pas moins une guerre qu'il avait *résolue*.
Mort d'Ochus : avènement d'Artaxercès-Mnémon. 404.	A la mort d'Ochus, Cyrus le Jeune cherche à assassiner son frère Artaxercès sans pouvoir y *réussir*.
Révolte de Cyrus le Jeune. 402.	Cyrus le Jeune découvre enfin contre son frère, les projets d'une haine profondément *enracinée*.

Bataille de Cunaxa : mort de Cyrus. 401.	A Cunaxa d'abord maître du champ de bataille, Cyrus le Jeune finit par y *rester*.
Retraite des dix mille. 401.	Sous la conduite de Xénophon, la retraite des dix mille eut une glorieuse *réussite*.
Expédition d'Agésilas dans l'Asie-Mineure. 397.	Agésilas commence son expédition dans l'Asie-Mineure accompagné de Lysandre, que d'abord il *aima beaucoup*.
Défaite des Lacédémoniens par Conon. 394.	Sous le commandement de Conon, les Perses battent enfin les Lacédémoniens, qui les traitaient avec *mépris*.
Les Athéniens soutiennent la révolte de Cypre. 389.	Les Cypriens sont soutenus dans leur révolte contre Artaxercès - Mnémon par les Athéniens, dont ce prince se *méfiait peu*.
Traité d'Antalcidas. 387.	Le traité d'Antalcidas porte à la puissance des Grecs un *mauvais coup*.
Défaite d'Evagoras et d'Achoris. 386.	En apprenant la défaite d'Evagoras et d'Achoris, Artaxercès - Mnémon se montre *moins fâché*.
Fin de la guerre contre Evagoras. 385.	Evagoras traite avec Artaxercès-Mnémon ; mais il refuse de se reconnaître sujet d'un roi, qu'il regarde comme un *homme avili*.
Pharnabaze et Iphicrate envahissent l'Égypte. 374.	Pharnabaze envahit l'Égypte ; mais l'inondation du Nil le force bientôt à *émigrer*.
Révolte des satrapes. 362.	Les satrapes des provinces orientales lèvent contre Artaxercès - Mnémon l'étendard d'une révolte, dès longtemps *machinée*.

Mort d'Artaxercès-Mnémon : avènement d'Ochus II. 362.	Après la mort d'Artaxercès-Mnémon, Ochus II. souille le trône par toutes les cruautés qu'il peut *imaginer*.
Révolte d'Artabaze. 358.	Artabaze se révolte contre Ochus, soutenu par les Thébains, dont l'armée ne s'était pas à la sienne *mêlée en vain*.
Révolte de la Phénicie et de l'Égypte. 354.	La Phénicie et l'Égypte se révoltent dans l'espoir d'un sort *meilleur*.
Victoires d'Ochus sur Nectanébus. 350.	Les victoires d'Ochus sur Nectanébus soumettent l'Égypte à une longue *humiliation*.
Mort d'Ochus : avènement d'Arsès. 338.	Bagoas fait mourir Ochus, et place sur le trône Arsès, auquel il prépare bientôt une *même fin*.
Avènement de Darius III. 336.	La Perse voît enfin monter sur le trône un prince *moins méchant*.
Passage du Granique. 334.	Au passage du Granique, Alexandre reçut de Clytus un service digne de *mémoire*.
Bataille d'Issus. 333.	A la bataille d'Issus, comme au passage du Granique, Darius eut à déplorer les *mêmes maux*.
Bataille d'Arbelles. 331.	Avant la bataille d'Arbelles, Darius envoie à Alexandre des ambassadeurs, qui ne parlaient plus sur le *même ton*.
Mort de Darius. 330.	Alexandre pleure Darius comme s'ils eussent été du *même sang*.
Soumission totale de la Perse. 329.	Alexandre entreprend d'achever la conquête de la Perse, qu'il *mène à bien*.

DU ROYAUME DE SYRIE, DEPUIS LA BATAILLE D'IPSUS JUSQU'A SA RÉDUCTION EN PROVINCE ROMAINE. 312—64.

Séleucus-Nicator fonde la dynastie des Séleucides. 312.	Séleucus-Nicator s'empare de la Syrie et fonde la dynastie des Séleucides, qui s'y est long-temps *maintenue.*
Fondation d'Antioche. 302.	Séleucus-Nicator fonde Antioche et plusieurs autres villes,* que l'histoire a *mentionnées.*
Bataille d'Ipsus. 301.	Séleucus et Ptolémée furent les vainqueurs de la bataille d'Ipsus, qui devint pour leur ennemi bien *homicide.*
Mort de Démétrius. 284.	Démétrius meurt, prisonnier de Séleucus, et victime de l'ambition, dont il était *enivré.*
Défaite de Lysimaque. 280.	Après la défaite et la mort de Lysimaque, la Syrie n'eut plus à craindre *une invasion.*
Mort de Séleucus. 279.	Ptolémée, en tuant Séleucus, tranche une vie aussi longue que peu *inoccupée.*
Nicomède force Antiochus I. à évacuer la Bithynie. 275.	Antiochus I. attaque Nicomède, mais il est bientôt forcé de se retirer, en voyant que la partie est *inégale.*
Les Gaulois en Asie. 270.	La présence des Gaulois en Asie ne permit guères à Antiochus I. de rester dans une complète *inaction.*
Avènement d'Antiochus II., Théos (Dieu.) 260.	A son avènement, Antiochus II. reçoit de la reconnaissance des Milésiens un *nom choisi.*

* Séleucie, Apanée, Laodice.

Arsace et Théodate fondent des royaumes qu'ils détachent de la Syrie. 256.	Les révoltes d'Arsace et de Théodate, contre Antiochus II. ont dans leurs époques et leurs résultats une grande *analogie*.
Mariage d'Antiochus II. avec Bérénice. 250.	Antiochus II. épouse la fille de Ptolémée, et termine ainsi la guerre par *une alliance*.
Mort d'Antiochus II.: avènement de Séleucus II. 246.	Antiochus II. meurt, et sous Séleucus le royaume tombe dans une complète *anarchie*.
Avènement de Séleucus III. 225.	Séleucus III. monte sur le trône; mais il est bientôt assassiné par des Gaulois, qu'il ne traitait ni en ami, *ni en allié*.
Avènement d'Antiochus III. le Grand. 222.	Antiochus III. le Grand, à son avènement au trône, témoigne aux Romains *une haine inouïe*.
Défaite de Raphia. 216.	Antiochus III., vaincu par Ptolémée IV. à Raphia, va couver sa *haine à Antioche*.
Supplice d'Achæus. 214.	Achæus se révolte contre Antiochus III., qui le fait *anéantir*.
Expédition d'Antiochus III. dans les provinces orientales. 205.	Antiochus III. soumet vers l'orient plusieurs petits états, qu'il réunit promptement *en un seul*.
Antiochus III. s'empare de la Judée. 203.	Antiochus III., ayant soumis les Juifs, se rend cette *nation amie*.
Défaite d'Antiochus III. aux Thermopyles. 190.	Antiochus III. est défait aux Thermopyles par les Romains, qui étendent partout leurs bras *tout-puissans*.
Bataille de Magnésie. 187.	Antiochus III. le Grand perd la bataille de Magnésie, et Scipion impose une paix honteuse à ce roi, qui *était vaincu*.

Mort d'Antiochus. 186.	Antiochus III. est assassiné par ses sujets au pillage du temple de Bélus, dont il voulait enlever les *divins joyaux*.
Défaite et punition d'Héliodore. 175.	La défaite et la punition d'Héliodore dans le temple de Jérusalem, ranimèrent la foi des Juifs à son *déclin*.
Avènement d'Antiochus IV. Ephiphanes. 174.	Le peuple changea bientôt en Epimanes (insensé), le surnom d'Ephiphanes (illustre), dont Antiochus IV. voulait se *décorer*.
Antiochus IV. s'empare de Jérusalem. 170.	Jérusalem est prise par *Antiochus*.
Antiochus fait prisonnier Ptolémée-Philométor. 170.	Antiochus IV. fait prisonnier Ptolémée-Philométor, et impose à l'Égypte de rudes *taxes*.
Mort d'Antiochus IV. 164.	Au siége de Jérusalem Antiochus IV. meurt, rongé des vers, après être tombé maladroitement *d'un char*.
Avenèment d'Antiochus V. Eupator. 164.	Les Romains favorisent l'avènement du jeune Antiochus V., qu'ils ne trouvent pas *dangereux*.
Avènement de Démétrius I. Soter. 162.	Démétrius I. prend le titre de Soter (sauveur), pour avoir sauvé Babylone et sa population *indigène*.
Alexandre-Bala succède à Démétrius. 149.	Alexandre-Bala usurpe le trône de Démétrius, après lui avoir donné le *trépas*.
Mort d'Alexandre-Bala. 144.	Alexandre, battu par Démétrius-Nicator, se réfugie chez Abdial, qui ne songe qu'à le *trahir*.

Antiochus VI. détrône momentanément Démétrius II. 142.	Démétrius II., chassé par Antiochus, remonte bientôt sur le *trône*.
Démétrius prisonnier des Parthes. 140.	Démétrius attaque les Parthes; mais Mithridate s'en empare avec *adresse*.
Défaite de Démétrius par Zébina. 125.	Zébina défait Démétrius avec le secours de Physcon, son *digne allié*.
Mort de Cléopâtre. 120.	Cléopâtre vide la coupe empoisonnée, qu'elle présentait à son fils, à qui on l'avait *dénoncée*.
Antiochus-Grypus partage la couronne avec son frère. 113.	Antiochus-Grypus partage avec son frère le *diadème*.
Mort d'Antiochus-Grypus. 94.	Héracléon assassine Antiochus, pour arriver au trône auquel il *aspirait*.
Mort d'Héracléon. 94.	Héracléon, vaincu par Séleucus, se tue après avoir perdu tout *espoir*.
La Syrie réduite en province Romaine. 64.	Les Romains s'emparent de la Syrie, après avoir vaincu Tigrane, qui voulait mettre à exécution un projet que Mithridate lui avait *suggéré*.

FORMULES

POUR LA MNÉMONISATION DES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENS

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE.

Fondation de la monarchie. 420.	Pharamond fonde la monarchie chez les Francs, peuple d'une humeur *hargneuse*.
Loi salique. 422.	D'après la loi salique, les femmes pouvaient elles *règner ? Non*.
Défaite de Claudion par Aétius.	Claudion est battu par Aétius, à la tête des légions *Romaines*.
Amiens capitale de la France. 445.	Amiens est déclarée capitale de la France par *arrêt royal*.
Geneviève patrone de Paris. 450.	Geneviève, patrone de Paris, aux approches d'Attila, rassure cette ville, qui vit bientôt ses prédictions *réalisées*.
Bataille de Châlons. 451.	Dans les plaines de Châlons, Aétius et Mérovée défont Attila, dont les victoires furent *ralenties*.
Mort d'Attila. 456.	La mort d'Attila, aux peuples qu'il désolait, laisse enfin quelque *relâche*.
Exil de Childéric. 459.	Childéric, exilé en Turinge, séduit la femme de son hôte, et lui fait tromper son *royal époux*.

Retour de Childéric. 463.	A son retour en France, Childéric ne soumit plus ses peuples à un aussi rude *régime*.
Chlovis passe le Rhin. 486.	Chlovis passe le Rhin, et campe sur ses *rivages*.
Bataille de Soissons. 486.	Vainqueur à Soissons, Chlovis prend sur Syagrius une cruelle *revanche*.
Courage brutal de Chlovis. 487.	Chlovis tue un soldat, pour un vase qu'il avait *ravi au camp*.
Mariage de Chlovis avec Clotilde. 494.	Chlovis s'unit à Clotilde, mère de Gondebaud, roi des Bourguignons, par un lien qu'il ne devait jamais *rompre*.
Bataille de Tolbiac, et Chlovis chrétien. 496.	A Tolbiac Chlovis fait vœu de recevoir le baptême, et le sort en faveur de ce *héros pencha*.
Bataille de la Suzon. 500.	Gondebaud, roi des Bourguignons, est vaincu par Chlovis à la bataille de *la Suzon*.
Loi Gombette. 501.	Gondebaud donne aux Bourguignons la loi Gombette, d'après laquelle le duel est *licite*.
Bataille de Vouillé. 507.	A la bataille de Vouillé, Chlovis tue lui-même Alaric II., roi des Visigoths, d'un coup de *lance au cou*.
Paris capitale de la France. 508.	Chlovis établit sa résidence à Paris, où tous ses courtisans avec empressement *le suivent*.
Défaite de Chlovis à Arles. 510.	A Arles, la fortune cesse d'être fidèle à Chlovis ; il l'avait dans cette longue *lutte usée*.
Chlovis est nommé consul. 510.	Anastase, empereur d'Orient, envoie les insignes de consul à Chlovis, qui les reçoit à *Lutèce*.

Crimes et expiation de Chlovis. 511.	Chlovis expie ses crimes en fondant nombre d'églises, auxquelles il accorde une protection qui n'était pas *latente*.
Premier concile à Orleans. 511.	Par le premier concile d'évèques les églises furent, du droit de donner *asile*, *dotées*.
Défaite de Cochiliac. 519.	Cochiliac succombe sous les coups de Théodebert, contre lequel il *lutta peu*.
Massacre des fils de Clodomir. 526.	Chlotaire massacre les enfans de Clodomir, dont il redoutait le *lignage*.
La Bourgogne est réunie à la France. 531.	La Bourgogne est réunie à la France, qui étend ainsi ses *limites*.
Confirmation de la cession de la Provence. 540.	Théodat cède aux Francs la Provence, et leur donne de *l'or aussi*.
Alliance des Francs et des Lombards. 550.	Une double union, entre les Lombards et les Francs, scella solidement *l'alliance*.
Mort de Clotilde. 553.	Clotilde en mourant voulut être enterrée auprès de son époux; ce vœu fut exécuté *loyalement*.
Alliance de Childebert et de Chramme. 555.	Childebert s'allie Chramme, et par un serment *il le lie*.
Première application de la loi salique. 558.	La loi salique, appelant Chlotaire sur le trône, contente sa *loyale envie*.
Défaite et supplice de Chramme. 560.	Chramme, fils de Chlotaire, vaincu, est brulé avec sa femme par ordre de son père, qui punit ainsi son *lâche essai*.

Partage de la France. 500.	En partageant la France, pour éviter une guerre civile, les enfans de Chlotaire agirent en bons *logiciens*.
Défaite des Huns. 563.	Sigebert défait les Huns, qui fuient *lâchement*.
Andouère répudiée par Chilpéric. 564.	Andouère, répudiée par Chilpéric, ne lui pardonna jamais une injure qu'elle ne trouvait pas *légère*.
Chilpéric épouse Galasuinte. 567.	Chilpéric épouse Galasuinte, fille d'Athanagelde, roi des Visigoths, que Frédégonde fit bientôt étrangler, parce que cette rivalité *la choquait*.
Mort de Caribert. 567.	Caribert, excommunié, meurt sous le poids de la honte, dont il ne pouvait supporter courageusement *le choc*.
Sigebert prisonnier. 568.	Les Huns s'emparent de Sigebert, dont les *légions fuient*.
Brunehaut engage Gontrand à venger le meurtre de sa sœur. 570.	Brunehaut engage Gontrand à venger le meurtre de sa sœur, dont Frédégonde était véritablement *la cause*.
Guerre entre Chilpéric, Gontrand, et Sigebert. 573.	La guerre éclate entre les trois frères Chilpéric, Gontrand, et Sigebert, et tourmente la France *longuement*.
Mariage de Chilpéric et de Frédégonde. 574.	Le mariage de Chilpéric et de Frédégonde assure à celle-ci un pouvoir après lequel elle devait *languir*.
Mort de Sigebert. 575.	Sigebert est assassiné par Frédégonde, qui s'en débarrasse d'une manière peu *légale*.
Crimes de Frédégonde. 580.	Frédégonde, après avoir fait étrangler Andouère, en fait déshonorer la fille et assassiner lâchement *le fils*.

Gontrand adopte les fils de Sigebert. 580.	Gontrand adopte ses neveux, dont il voulait protéger ouvertement *l'enfance.*
Assassinat de Chilpéric I. 584.	Chilpéric est assassiné à une partie de chasse, et perd ainsi l'envie de tuer les *lièvres.*
Tentatives de Frédégonde. 585.	Frédégonde tente plusieurs fois de faire assassiner Gontrand et Childebert, par des gens qu'elle *élève à elle.*
Mort de Gontrand et de Childéric. 593.	A la mort de Gontrand et de Childéric, la France, à peine délivrée des guerres civiles, dût craindre d'en voir rouvrir inévitablement *l'abîme.*
Bataille de Droissy. 594.	La bataille de Droissy est révoquée en doute par des historiens *laborieux.*
Bataille de Leucofao. 597.	La bataille de Leucofao est l'une des plus sanglantes de *l'époque.*
Mort de Frédégonde. 598.	A la mort de Frédégonde, on vit plus d'une *lampe en feu.*
Bataille des trois-Rois. 600.	A la bataille des trois-Rois, le fils de Frédégonde, vaincu, se repentit d'avoir entrepris une guerre *chanceuse.*
Bataille d'Étampes. 603.	La victoire d'Étampes est remportée par les cousins de Chlotaire, qui la célébrent *joyeusement.*
Supplice de Brunehaut. 613.	Le supplice de Brunehaut, de ses crimes, fut un juste *châtiment.*
Chlotaire associe son fils au trône. 624.	Chlotaire s'associe son fils, plutôt par intérêt que par sentiment *généreux.*
Défaite des Saxons révoltés. 626.	A la défaite des Saxons, Dagobert est blessé en combattant à la tête d'une légion de *jeunes gens.*

Mort d'Aribert. 630.	La mort d'Aribert, fut-elle due au poison? C'est ce que l'on n'a *jamais su.*
Massacre des Bulgares. 631.	Après le massacre des Bulgares, Dagobert *gémit honteux.*
Soumission des Saxons révoltés. 636.	Les Saxons, soumis, ne se montrèrent plus sous leurs *chaumes joyeux.*
Les maires du Palais deviennent héréditaires. 639.	Les maires du Palais deviennent héréditaires, et sous eux le pouvoir n'alla *jamais bien.*
Assemblée d'Orléans. 641.	A l'assemblée d'Orléans, les seigneurs élisent un maire, qui leur octroie une *charte.*
Grimoald condamné à mort. 650.	Grimoald est condamné à mort par les grands, dont il avait excité la *jalousie.*
Batilde se retire à Chelles. 664.	Batilde se retire à Chelles, et contre un couvent *échange un rang.*
Mort de Chlotaire. 668.	A la mort de Chlotaire, la fortune d'Ébroïn *change enfin.*
Captivité de Thierry I. et d'Ébroïn. 671.	Thierry I. et Ébroïn sont jetés dans un couvent, où ils sont soumis à un *joug odieux.*
Mort de Childéric. 673.	Bodillon délivre la France d'un pouvoir qui rendait *chacun muet.*
Thierry I. rappelé. 674.	Thierry I., rappelé du fond du cloître pour règner, s'y décide avec *chagrin.*
Révolte d'Ébroïn. 674.	La révolte d'Ébroïn n'avait pour but que d'imposer son *joug au roi.*
Ébroïn est assassiné. 681.	Ébroïn est assassiné par Hermanfroy, et a la tête d'un coup de *hache fendue.*

Pepin d'Héristal maire du palais. 690.	Pepin d'Héristal, maire du palais, arrive à cette dignité, malgré les obstacles qu'il *enjambe ainsi*.
Mort de Pepin-le-Gros. 714.	Pepin meurt, et emporte les regrets du peuple qu'il avait su *conduire*.
Raganfried maire du Palais. 716.	Raganfried est élu maire du Palais, après la mort de Dagobert, qui meurt d'un mal *contagieux*.
Rivalité entre Chilpéric II. et Chlotaire. 716.	Pour soutenir la rivalité de Chilpéric et de Chlotaire, les provinces fournissent un *contingent*.
Chilpéric vaincu. 717.	Chilpéric vaincu perd l'Anjou et le pays *contigu*.
Mort de Chilpéric. 720.	A Noyon Chilpéric *agonise*.
Bataille de Poitiers. 732.	A la bataille de Poitiers, Charles Martel défait les Sarrasins, qui des Français envahissaient les *communes*.
Les Sarrasins battus près de Narbonne. 737.	Les Sarrasins à Narbonne n'envisagèrent pas leur déroute d'un œil *comique*.
Mort de Thierry II. 738.	Thierry meurt, et l'on ne peut reprocher à ce fantôme de roi *aucun méfait*.
Paix générale. 740.	Charles signe la paix, les barbares ayant cessé toutes leurs *incursions*.
Le Pape envoie des ambassadeurs à Charles Martel. 741.	Le pape Grégoire III. envoie des ambassadeurs à Charles, comme prince *chrétien*.
Charles Martel partage le royaume entre ses fils. 741.	Charles-Martel partage le royaume entre ses deux fils, espérant que la paix sera ainsi *garantie*.
Sa mort. 741.	Retiré à Quercy-sur-Oise, il voit arriver la mort sans *crainte*.

Interrègne : Childéric III. monte sur le trône. 742.	Après un nouvel interrègne, de quatre ans, Childéric III. ceint la *couronne*.
Carloman se fait moine. 745.	Carloman se fait moine, et termine ainsi de longues *querelles*.
Restitution de la Bavière, enlevée par Grippon. 749.	Pepin-le-Bref rend à Thassillon la Bavière, que lui avait enlevée *Grippon*.
Ambassade de Pepin-le-Bref au pape Zacharie. 750.	Pepin-le-Bref envoie des ambassadeurs au Pape, pour éviter toute *collision*.
Le Pape autorise l'usurpation de Pepin. 751.	Le pape Zacharie autorise l'usurpation de Pepin-le-Bref, par un acte *éclatant*.
Déchéance de Childéric, et fin de la dynastie Mérovingienne. 752.	Childéric est déposé, et en lui finit la dynastie Mérovingienne, dont il ne reste guères *que le nom*.
Childéric et ses enfans rasés par les moines. 752.	Childéric et ses fils sont enfermés dans un couvent, et sous le ciseau leur tête est *inclinée*.
Voyage du Pape en France. 753.	Le voyage du Pape avait pour but de demander la protection de Pepin, qui avait besoin de la sienne *également*.
Pepin se fait sacrer roi. 754.	Pepin-le-Bref se fait sacrer roi par le Pape, qu'il avait su *accueillir*.
Parlement de Crécy-sur-Oise, et mort de Carloman. 754.	Carloman, après le parlement de Crécy-sur-Oise, est relégué dans un monastère, où il meurt sans *gloire*.
Punition d'Astolphe. 754.	Astolphe, roi des Lombards, de Pepin éprouve la *colère*.

Présens de Constantin Copronyme à Pepin-le-Bref. 757.	Constantin envoie des présens à Pepin, chef des nations *Galliques*.
Réunion de l'Aquitaine à la France. 767.	Pepin s'empare de l'Aquitaine, qui ne pût résister victorieusement *qu'à un choc*.
Révolte et soumission de l'Aquitaine. 770.	L'Aquitaine se révolte pour éviter toute *concussion*.
Le Pape s'oppose au mariage de Charles avec la fille du roi des Lombards. 770.	Le Pape s'oppose au mariage de Charles, qui résiste à cette *coaction*.
Mort de Carloman. 771.	A la mort de Corloman, Charles règne sur la France par droit de *conquête*.
Révolte des Saxons. 772.	Les Saxons révoltés sont vaincus *quoique unis*.
Prise de Véronne et de Pavie. 774.	La prise de Véronne et de Pavie met les Lombards sous le joug d'un *conquérant*.
Charlemagne va à Rome. 774.	Charles à Rome est reçu par le Pape, au milieu d'un grand *concours*.
Les Saxons révoltés demandent à se convertir. 777.	Les Saxons, vaincus, demandent à se convertir en voyant leur *camp conquis*.
Bataille de Roncevaux. 778.	A Roncevaux, Rolland succombe, surpris dans des défilés *concaves*.
Charlemagne passe en Italie. 781.	Charles passe en Italie, pour s'emparer d'une couronne qu'il *convoitait*.
Le Pape proclame Pepin roi d'Italie, et Louis roi d'Aquitaine. 781.	Le Pape proclame Pepin roi d'Italie, et Louis roi d'Aquitaine ; et seconde ainsi un projet dont il était déjà le *confident*.

Défaite des Français près du Mont-Sontal. 782.	Les Français sont défaits aux pieds du Mont-Sontal, à un signal *convenu.*
Charles prend sa revanche sur les Saxons. 783.	Charlemagne prend sa revanche sur les Saxons, auxquels à l'avenir il se *confia moins.*
Conversion de Witikind. 785.	La conversion de Witikind fit cesser, entre les Saxons et les Francs, tout *conflit.*
Tassillon dépouillé de ses états. 787.	Tassillon est dépouillé de ses états, parceque du crime de lèse-majesté il fut *convaincu.*
Défaite des Huns. 791.	Charlemagne défait les Huns, terribles *combattans.*
Conspiration de Pepin-le-Bossu. 792.	Pepin-le-Bossu conspire contre son père, qui le punit avec ses *compagnons.*
Charles veut joindre l'Océan au Pont-Euxin. 793.	Charlemagne veut joindre l'Océan au Pont-Euxin, mais il échoue, et son armée quitte ce *campement.*
Concile de Francfort: la Bavière est réunie à la France. 794.	Le concile de Francfort confirme la réunion de la Bavière, que Charlemagne avait *accaparée.*
Massacre de 30,000 Saxons. 795.	Le massacre de 30,000 Saxons punit ce peuple de ses *complots.*
Le pape Léon III. envoie des ambassadeurs à Charles. 796.	Le pape Léon envoie à Charles des ambassadeurs en brillant *équipage.*
Nouvelle défaite des Huns. 796.	Les Huns sont de nouveau vaincus par Pepin, qui avait quitté le *capuchon.*

Charles châtie de nouveau les Saxons. 798.	Charles défait de nouveau les Saxons, et ces peuples, au lieu d'aller au *combat*, *fuient*.
Le Pape implore la protection de Charles. 799.	Le Pape implore la protection de Charlemagne, parcequ'il *combat bien*.
Charles va en Italie. 800.	Charlemagne passe en Italie, pour y rétablir le Pape d'une manière *officieuse*.
Charles proclamé empereur d'Occident. 800.	Charles, proclamé empereur d'Occident, songe à réformer, de sa noblesse, les mœurs par trop *vicieuses*.
Présens du calife Haroun-al-Raschid. 801.	Haroun-al-Raschid lui envoie des présens par des ambassadeurs, qui lui font humblement leur *visite*.
Testament de Charlemagne. 806.	Charlemagne fait son testament, dans la crainte de la mort qu'il *envisageait*.
Les Sarrasins vaincus en Espagne et en Italie. 808.	Les Sarrasins, vaincus en Italie et en Espagne, se repentirent de leur audace *offensive*.
Mort de Pepin et de Charles. 811.	La mort de Pepin et de Charles précéda de peu celle de leur père, dont la fin était *évidente*.
Assemblée nationale, où Charlemagne associe son fils Louis à l'empire. 813.	A l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, Charlemagne s'associe son fils Louis, qui accepta *vitement*.
Concile d'Aix. 816.	Au concile d'Aix le clergé perd quelques *avantages*.
Louis sacré roi de France par le pape Léon. 817.	Louis est sacré par le Pape, prince du *Vatican*.

Louis partage ses états entre ses fils. 817.	Louis partage entre ses fils l'empire, dont il trouvait le gouvernement trop *fatigant.*
Révolte et punition de Bernard, roi d'Italie. 818.	La punition de Bernard lui fit voir qu'il n'avait pas commis une *faute en vain.*
Révolte des Bretons. 823.	Les Bretons se révoltent, mais *vainement.*
Excursion des Bulgares. 829.	Les excursions des Bulgares font perdre à Louis des provinces auxquelles il prête un *vain appui.*
1re révolte des enfans de Louis-le-Débonnaire. 830.	A leur première révolte, les enfans de Louis parlent à leur père avec *véhémence.*
Louis pardonne à ses fils. 831.	Louis pardonne à ses fils la rébellion qu'ils avaient *fomentée.*
Révolte de Pepin. 831.	Pepin se révolte de nouveau contre son père, qui le fait condamner à une peine *infâmante.*
2de révolte des enfans de Louis-le-Débonnaire. 833.	Les fils de Louis, en se révoltant une seconde fois, se conduisent *infâmement.*
Pénitence de Louis-le-Débonnaire. 834.	La pénitence de Louis le dépouilla de la pourpre, seul reste de sa puissance *éphémère.*
Délivrance de Louis. 835.	Après sa délivrance, il pardonne à sa *famille.*
Soumission de Lothaire. 835.	Lothaire se soumet et fait de ses fautes un *aveu humiliant.*
Nouveau partage, et mort de Pepin, roi d'Aquitaine. 837.	Pendant le partage du royaume, Pepin meurt, ce qui fut pour ses frères la cause d'un *fameux gain.*

Bataille de Fontenay. 841.	A la bataille de Fontenay, les deux armées firent une perte *effrayante*.
Fuite de Lothaire. 843.	Lothaire fuit devant ses frères, à qui il ne parlait plus *fièrement*.
Lothaire est déposé par les évêques. 843.	Lothaire est déposé par les évêques, qui voulaient le faire *enfermer*.
Paix entre Lothaire et ses frères. 843.	Après la paix entre Lothaire et ses frères, Charles-le-Chauve tint les rênes de l'état d'un bras *ferme*.
Irruption des Normands. 844.	Les Normands font, sous Charles-le-Chauve, une irruption en France, et laissent partout des traces de leur *fureur*.
Scission entre la noblesse et le clergé. 846.	Une scission éclate entre le clergé et la noblesse, qui du pouvoir de la tiare voulait être *affranchie*.
Révolution des Bretons. 850.	Les Bretons se révoltent, et Charles-le-Chauve, vaincu, fait avec eux un traité *avilissant*.
Charles-le-Chauve fait couronner son fils roi d'Aquitaine. 854.	Charles-le-Chauve fait couronner son fils roi des Aquitains, peuple *valeureux*.
Lothaire partage ses états entre ses fils, et se retire dans un couvent. 855.	Lothaire partage ses états entre ses fils, et se retire à l'abbaye de Prum, où jusqu'à sa mort, il se montra à son *vœu loyal*.
Louis-le-Germanique prend les armes contre Charles-le-Chauve. 856.	Louis-le-Germanique est déposé par les évêques, devant lesquels il n'avait pas *fléchi*.

Le roi de Lorraine menacé d'excommunication. 860	Le roi de Lorraine est menacé d'excommunication par le Pape, dont il avait encouru la *vengeance.*
Robert-le-Fort gouverne le duché de France. 860.	Charles-le-Chauve donne le duché de France à Robert-le-Fort, pour l'avoir tiré d'une position *fâcheuse.*
Révolte de Carloman. 871.	Carloman se révolte contre son père, dont la vie fut en lâchetés si *féconde.*
Mort de Louis, et couronnement de Charles-le-Chauve. 875.	Charles-le-Chauve se fait couronner après la mort de Louis-le-Jeune, et celle de son fils, qu'il avait fait *aveugler.*
Sacre de Louis-le-Bègue. 879.	Louis-le-Bègue est sacré par le Pape, pour lui avoir accordé des secours contre les Sarrasins, peuple *vagabond.*
Défaite des Normands à Saucourt. 882.	Louis-le-Bègue prouva aux Normands à Saucourt, que contre eux il n'était pais en *vain venu.*
Nouvelle irruption des Normands. 883.	Vaincus de nouveau, les Normands, sous Carloman, sont poursuivis *vivement.*
Mort de Carloman. 884.	Carloman, blessé à la chasse par un sanglier, cesse bientôt de *vivre.*
Les Normands assiégent Paris. 885.	Les Normands assiégent Paris, mais leur courage s'évanouit devant Eudes comme un *feu follet.*
Charles traite avec les Normands. 887.	Charles traite avec les Normands, comme s'il eût été en *effet vaincu.*
Charles-le-Gros est déposé. 887.	Charles-le-Gros déposé, le trône *fut vacant.*

Mort de Charles-le-Gros. 888.	Charles-le-Gros meurt, sans laisser aucun de ses *enfans vivans.*
Défaite des Normands à Montfaucon. 889.	Les Normands sont battus à Montfaucon, et punis de leur audace, qu' Eudes de leur *vie fait payer.*
Charles-le-Simple réclame la couronne. 893.	Charles-le-Simple réclame la couronne, mais à la vue de l'armée d'Eudes, il n'en *fuit pas moins.*
Charles-le-Simple se retire en Germanie. 895.	Charles-le-Simple se retire en Germanie, où il est reçu d'une manière *affable.*
Mort d'Eudes. 897.	A la mort d'Eudes, les seigneurs ne tinrent pas envers Charles leurs sermens, après lui en avoir *fait beaucoup.*
Charles revendique la Lorraine. 900.	Charles revendique la Lorraine, qu'il voulait soumettre à sa *puissance.*
Nouvelle irruption des Normands. 906.	Les Normands font de nouvelles irruptions sous Charles-le-Simple, et ravagent tout ce qui se trouve sur leur *passage.*
Charles III. traite avec Rollon. 911.	Charles III., le Simple, traite avec Rollon, qui est reconnu en Normandie comme *potentat.*
Assemblée du Champ de Mai. 920.	A l'assemblée du Champ de Mai, les seigneurs abandonnent Charles, qui n'en fut pas *bien aise.*
Révolte et victoire de Robert I. 922.	Après sa victoire, Robert I. feint d'accepter la couronne avec une *peine inouïe.*
Mort de Robert. 923.	Charles-le-Simple, en tuant lui-même Robert I., lui prouve qu'il a *bonne main.*

Captivité de Charles. 923.	Charles-le-Simple est fait prisonnier, pour s'être montré trop *bonhomme.*
Fuite de la reine avec son fils. 923.	La reine Odgive s'enfuit en Angleterre avec son fils *bien aimé.*
Les Hongrois passent le Rhin. 925.	Les Hongrois passent le Rhin, fuyant devant Raoul, dont ils trouvaient le courage de trop *bon aloi.*
Mort de Charles-le-Simple. 929.	Charles meurt, malgré les soins du Comte de Vermandois, qui aurait voulu conserver ce *bon appat.*
Défaite de Louis IV. à Laon. 941.	Louis IV., d'Outre-mer, défait à Laon, s'enfuit, abandonné de tous les seigneurs de son *parti.*
Assassinat du Duc Guillaume. 942.	Guillaume est assassiné par quatre de ses *baronnets.*
Descente des Danois en Normandie. 945.	La descente des Danois en Normandie sous Louis IV., met la France en *péril.*
Louis-d'Outre-mer prisonnier. 945.	Par la captivité de Louis-d'Outre-mer, le pouvoir fut *ébranté.*
Alliance de Louis IV. et de l'empereur Othon. 946.	Louis-d'Outre-mer s'allie à Othon, et assiége Rouen, qui s'était fortifié à son *approche.*
Paix conclue avec Hugues-le-Blanc. 950.	Hugues-le-Blanc fait la paix, et rend hommage au roi de France et à son *blason.*
Mort de Hugues-le-Blanc, et soumission de l'Aquitaine. 955.	Hugues-le-Blanc meurt, après avoir soumis l'Aquitaine, et avoir chassé les Hongrois, dont la France *pullulait.*

Guerre contre Richard, duc de Normandie. 961.	La guerre est déclarée au Duc Richard, qui échappe à un *piége odieux*.
Lothaire marie son fils Louis. 985.	Lothaire marie son fils avec Blanche, dont le père s'était montré pour lui *bienveillant*.
Mort de Lothaire. 986.	Lothaire est empoisonné par sa femme, qui voulut se *bien venger*.
Mort de Louis-le-Fainéant. 987.	Blanche empoisonne Louis-le-Fainéant, roi *peu fougueux*.
Hugues-Capet s'associe son fils Robert: guerre contre Charles. 988.	Hugues-Capet s'associe son fils, et marche contre Charles I., duc de Lorraine, qui soutenait ses droits d'une manière *peu vive*.
Défaite de Charles, et prise de Laon. 990.	Hugues-Capet assiége Laon, où après la dèfaite de Charles I., il entre avec une suite *pompeuse*.
Concile de Reims: condamnation de l'évêque Arnolf. 991.	Le concile de Reims condamne l'évêque Arnolf, en dépit des ordres de la *papauté*.
Robert assiége Auxerre. 1008.	Robert assiége Auxerre, où il éprouve un échec *décisif*.
Révolte des serfs. 1017.	Les serfs se révoltent sous Robert II.; mais ils sont promptement soumis par Rodolphe, qui se *distingua*.
Prétentions de Robert sur la Lorraine. 1024.	Robert élève des prétentions sur la Lorraine, dont il voulait devenir le *seigneur*.
Famine. 1032.	La famine, qui ravagea la France sous Henri I., dura plusieurs *semaines*.

Départ du Duc Robert pour la Terre-sainte. 1035.	Le Duc Robert s'embarque pour la Terre-sainte, où il s'endort du profond *sommeil.*
Révolte d'Eudes. 1046.	Eudes se révolte, mais Henri le punit de s'être *insurgé.*
Bataille du Val-des-Dunes. 1046.	Au Val-des-Dunes, Henri défait l'armée des *insurgés.*
Défaite de Henri I. par Guillaume. 1058.	Aprèssa dé faite par Guillaume, Henri abandonne la Normandie, qu'il n'avait pu *soulever.*
Révolte des Manceaux. 1070.	Les Manceaux se révoltent, enhardis par quelques *succès.*
Guillaume s'empare de la Bretagne. 1074.	Guillaume-le-Conquérant s'empa rede la Bretagne, à qui Philippe I. ne put porter *secours.*
Révolte de Robert contre son père. 1076.	Robert se révolte contre son père, Guillaume-le-Conquérant, et attaque Rouen, qu'il voulait *saccager.*
Combat de Robert contre son père. 1079.	Robert blesse son père, Guillaume-le-Conquérant, qui le reconnaît au moment où il allait *succomber.*
Défaite de Guillaume-le-Conquérant. 1085.	La défaite de Guillaume-le-Conquérant ranime la guerre *civile.*
Guillaume déclare la guerre à Philippe: sa mort. 1087.	Guillaume-le-Conquérant déclare la guerre à Philippe I., qui est débarrassé par la mort d'un ennemi *si fougueux.*
Excommunication de Philippe. 1094.	Philippe I. est excommunié, par ce qu'il subit un *honteux empire.*

1re Croisade prêchée par Pierre l'Ermite. 1095.	Pierre l'Ermite, né à Amiens, prêche la 1re Croisade en nombreuse *assemblée*.
Prise de Jérusalem. 1099.	Les Croisés s'emparent de Jérusalem à l'instigation d'un *saint Pape*.
Philippe absous de l'excommunication lancée contre lui. 1104.	Philippe I. est absous de l'excommunication, lancée contre lui par les gens à *tonsure*.
Mariage de Boémond, roi d'Antioche, avec Constance, fille de Philippe. 1106.	Philippe marie sa fille a Boémond, qui donne son *adhésion joyeux*.
Affranchissement des communes. 1108.	A l'affranchissement des communes, Louis-le-Gros ne donna pas son *adhésion en vain*.
La reine Bertrade prend le voile. 1108.	Bertrade prend le voile, de dépit, en se voyant le jouet d'un espoir *décevant*.
Louis VI. propose un duel à Henri I., roi d'Angleterre. 1109.	Louis-le-Gros propose un duel à Henri I., roi d'Angleterre, qui s'y montre peu *dispos*.
Prise du fort de Puiset. 1111.	Louis-le-Gros s'empare du fort de Puiset, dont le seigneur n'eut plus une fière *attitude*.
Destruction du fort de Puiset. 1112.	Louis-le-Gros détruit le fort de Puiset, dont le seigneur se vit encore une fois *détenu*.
Traité de Gizors avec Henri I., roi d'Angleterre. 1114.	Par le traité de Gizors, Louis-le-Gros fut le tondu, et Henri I., roi d'Angleterre, le *tondeur*.
Combat de Brenneville. 1119.	A Brenneville Louis-le-Gros échappe aux ennemis, au pouvoir desquels il était près *de tomber*.

Louis VI. s'empare de l'Auvergne. 1121.	Louis-le-Gros s'empare de l'Auvergne, et la couronne de France y gagne en force et en *dignité*.
Louis-le-Gros prend l'oriflamme à St.-Denis. 1124.	Louis-le-Gros prend à Saint-Denis l'oriflamme, qu'il porta en *digne roi*.
L'armée de l'empereur Henri V. repasse le Rhin. 1124.	L'empereur Henri V. repasse le Rhin, pour éviter de tomber *dans nos rangs*.
Louis investit Guillaume Cliton du comtè de Flandres. 1127.	Louis-le-Gros investit Guillaume du comté de Flandres, après l'assassinat de Charles-le-Bon, qui eut la tête fendue par la hache, dont on lui *donna un coup*.
Louis-le-Gros fait couronner son fils Philippe. 1129.	Louis-le-Gros fait couronner son fils Philippe, pour avoir un *digne appui*.
Amours d'Héloïse et d'Abeillard. 1140.	Héloïse et d'Abeillard dans leurs amours furent victimes d'une cruelle *trahison*.
Incendie de Vitry. 1143.	Incendie, sous Louis-le-Jeune, de Vitry, dont les habitans périssent dans d'horribles *tourmens*.
Victoires de Louis. 1147.	A la seconde Croisade, Louis-le-Jeune part pour combattre les *Turcs*.
Deuxième Croisade de Louis-le-Jeune. 1148.	En Palestine Louis-le-Jeune remporte d'éclatans *triomphes*.
Retour de Louis-le-Jeune. 1149.	Louis-le-Jeune revient, laissant en Palestine la plus grande partie de ses *troupes*.
Mort de Sugger. 1151.	Sugger meurt, et la France perd un homme d'une grande *utilité*.

Divorce d'Éléonore et de Louis-le-Jeune. 1152.	Louis-le-Jeune divorce avec Éléonore, qui ne lui inspirait plus que *de la haine.*
Mariage de Louis avec Constance, fille d'Alphonse VII., roi d'Arragon. 1154.	Le mariage de Louis-le-Jeune et de Constance par le Pape fut *toléré.*
Henri II. s'empare de la Bretagne. 1164.	Henri II., roi d'Angleterre, s'empare de Bretagne, qui ne put résister à un ennemi aussi *dangereux.*
Louis-le-Jeune accorde asile aux fils de Henri. 1170.	Louis-le-Jeune accorde asile aux fils de Henri, quia vaient fui d'Angleterre *déguisés.*
Défaite de Louis VII. et des Bretons, à Verneuil. 1174.	A Verneuil Louis-le-Jeune ne fut pas dans son *attaque heureux.*
Pélérinage de Louis VII. en Angleterre. 1179.	Louis-le-Jeune fait un pélérinage chez un roi, qui plus d'une fois l'avait fait *décamper.*
Philippe-Auguste chasse les Juifs de France. 1182.	Philippe-Auguste chasse les Juifs de France, plutôt par avarice que pour servir la religion *divine.*
Soumission de Hugues III., duc de Bourgogne. 1186.	La soumission de Hugues appaisa Philippe-Auguste, qui ne se montra plus *autant fâché.*
Levée de la dîme Saladine. 1190.	La dîme Saladine, quoique considérable, ne couvrit cependant pas toutes les *dépenses.*
Philippe-Auguste va prendre l'oriflamme à Saint-Dénis. 1190.	Philippe-Auguste prend à Saint-Denis l'oriflamme, que son père y avait *déposé.*

Départ de Philippe-Auguste. 1191.	Philippe-Auguste part pour le pays où fut l'ancienne *Thébaïde.*
Retour de Philippe-Auguste. 1191.	Philippe-Auguste abandonne un pays qu'il ne pouvait *dompter.*
Retour de Richard, Cœur-de-Lion. 1194.	Le retour de Richard, Cœur-de-Lion, mit fin aux dissensions qui existaient dans son royaume depuis son *départ.*
Ruine d'Évreux. 1194.	Par les ordres de Philippe-Auguste, Évreux ne fut bientôt plus que ruines et *débris.*
Combat de Fréteval. 1194.	A Fréteval Philippe-Auguste et Richard, Cœur-de-Lion, se virent *de près.*
Le royaume de France est mis en interdit. 1200.	Philippe est mis en interdit, et la *nation aussi.*
Philippe s'empare de la Normandie. 1203.	Philippe s'empare de la Normandie sur Jean-sans-Terre, qui la laisse prendre *niaisement.*
Bataille de Muret: défaite des Albigeois. 1213.	A Muret, les Albigeois sont massacrés, parceque le Pape leur avait lancé *anathème.*
Bataille de Bouvines. 1214.	A Bouvines, les Comtes de Flandre et de Boulogne se repentirent de ne pas être restés *neutres.*
Les barons Anglais offrent la couronne au fils de Philippe. 1216.	Les barons offrent la couronne d'Angleterre au fils de Philippe-Auguste, qui leur demande pour garantie de leur sincérité, de rester *en ôtages.*
Louis VIII. chassé d'Angleterre. 1217.	Chassé d'Angleterre, Louis-le-Lion revient en France avec des connaissances *nautiques.*

Rupture de la trève avec Henri III., roi d'Angleterre, et prise de Niort. 1224.	Henri III., roi d'Angleterre, rompt la trève, et fait éclater sa *haine à Niort.*
Croisade contre les Albigeois. 1225.	Une nouvelle croisade a lieu contre les Albigeois, peuple *honni et annulé.*
Soumission de Pierre Mauclerc. 1231.	La soumission de Mauclerc lui obtint un pardon, qui ne fit qu'accroître son *inimitié.*
Inquisition établie en France par Grégoire IX. 1232.	L'inquisition est établie sous Louis-le-Saint en France, où on l'accueille avec *ignominie.*
Mariage de Louis IX. avec Marguerite de Provence. 1234.	Louis-le-Saint épouse Marguerite de Provence, qui ne trouva pas en Blanche *une mère.*
Révolte de Toulouse. 1235.	Les Capitous de Toulouse se révoltent, et refusent de recevoir l'inquisition, pouvoir *anomal.*
Bataille de Taillebourg. 1242.	A Taillebourg, Louis-le-Saint triomphe *d'une reine.*
Trève de Blois. 1243.	Pendant la trève de Blois, les deux armées réparent leurs pertes *énormes.*
Le pape Innocent IV. se réfugie en France. 1245.	Le pape Innocent IV. est reçu avec *honneur à Lyon.*
Quatrième Croisade. 1248.	Une quatrième croisade est entreprise par Louis, qui veut faire *honneur à un vœu.*
Prise de Damiette. 1249.	Après la prise de Damiette, Louis-le-Saint n'aurait dû laisser aux infidèles ni tranquillité, *ni répit.*
Combat de la Massoure. 1250.	Louis-le-Saint est vaincu au combat de la Massoure, dans le pays qu'arrose le *Nil ancien.*

Mort de Pierre Mauclerc. 1250.	Pierre Mauclerc meurt sur ses navires, qu'il avait *nolisés*.
Mort de la reine Blanche : retour de Louis. 1254.	Après la mort de sa mère, Louis-le-Saint quitte un pays, où il ne pouvait guère dominer sur le *Nil*, *en roi*.
Restitution des provinces conquises sur les Anglais. 1259.	En restituant aux Anglais leurs provinces, Louis-le-Saint fit voir qu'il n'encourageait *nul abus*.
Bataille de Bénévent. 1266.	Le champ de bataille de Bénévent, de cadavres Napolitains, fut dans une *nuit jonché*.
Pragmatique sanction. 1268.	En défendant la pragmatique sanction, St.-Louis se conduisit en *digne chef*.
Cinquième Croisade. 1270.	Saint-Louis entreprend une cinquième et dernière croisade, ne voulant pas rester dans une complête *inaction*.
Supplice de Pierre Labosse. 1278.	Pierre Labosse est puni de son *inique envie*.
Vêpres Siciliennes. 1282,	Aux Vêpres Siciliennes on n'épargna pas même les *nouveau-nés*.
Le Pape donne l'Arragon à Charles, comte de Valois. 1284.	Le Pape donne la couronne d'Anjou à Charles, dont le frère venait d'épouser Jeanne *de Navarre*.
Défaite du prince de Salerne. 1285.	Le prince de Salerne est défait dans un combat *naval*.
Établissement de la maltôte, et révolte de Rouen. 1292.	A l'établissement de la maltôte, Rouen se révolte contre Philippe, qui ne s'attendait pas à une protestation aussi *inopinée*.

Philippe IV. s'empare des fiefs Anglais. 1294.	Philippe-le-Bel s'empare de plusieurs fiefs sur les Anglais, qui, pour lui résister, n'étaient pas en *nombre*.
Les Anglais chassés de la Guyenne. 1295.	Les Anglais, chassés de la Guyenne sous Philippe-le-Bel, retournent sous leur ciel *nébuleux*.
Philippe IV. s'empare de la Flandre. 1300.	Philippe-le-Bel s'empare de la Flandre, qui lui ouvre ses portes, confiante dans le pouvoir dont ce roi *mésusa*.
1re assemblée des États-généraux. 1302.	La réunion, qui porta le nom d'États généraux, est la première de ce genre qui soit *mentionnée*.
Défaite de Courtray. 1302.	A Courtray, les Flamands emportent pour trophée les éperons des chevaliers que la mort y avait *moissonnés*.
Excommunication de Philippe-le-Bel. 1303.	Philippe-le-Bel, excommunié, jette le Pape dans une prison, où il n'eut pas grand *amusement*.
Bataille de Mons-en-Puelle. 1304.	A Mons-en-Puelle, Philippe-le-Bel défait les Flamands, qui avec lui avaient voulu se *mesurer*.
Les Templiers sont mis en jugement. 1307.	Philippe-le-Bel fait arrêter les Templiers, pour qui, dit-on, la religion n'était qu'un *masque*.
Supplice des Templiers. 1312.	Les Templiers, condamnés au supplice du feu, ne durent pas chanter *matines*.
Supplice du grand-maître des Templiers. 1314.	Molay meurt avec un courage digne de l'ordre des Templiers, dont il était grand-*maître*.
Philippe fait arrêter Jeanne de Bourgogne. 1314.	Philippe-le-Bel fait arrêter Jeanne de Bourgogne, dont les débauches étaient *immodérées*.

Louis X. affranchit les serfs du domaine. 1314.	Louis-le-Hutin affranchit les serfs, et les force à acheter malgré eux le droit d'être leurs *maîtres*.
Révolte de la Flandre. 1315.	La révolte de la Flandre force Louis-le-Hutin à faire une retraite, qui ne servirait pas de *modèle*.
Supplice d'Enguerrand de Marigny. 1315.	Enguerrand de Marigny n'arriva pas à Montfaucon sans être *mutilé*.
Bannissement des Juifs. 1321.	Le bannissement des Juifs sous Louis-le-Hutin, ne les préserva pas d'une mort *imminente*.
Mariage de Charles IV. avec Jeanne, fille du Comte d'Évreux. 1324.	Charles IV. épouse Jeanne d'Évreux, fille encore *mineure*.
Guerre entre Charles IV. et le roi d'Angleterre. 1324.	La guerre éclate entre Charles IV. et Édouard II., roi d'Angleterre, d'une singulière *manière*.
Guerre des Bâtards. 1326.	Dans la guerre des Bâtards, on fut loin de les *ménager*.
Supplice de Pierre Rémi. 1328.	Par ordre de Charles-le-Bel, Pierre Rémi est *mené au feu*.
Bataille de Cassel. 1328.	A Cassel, Philippe-de-Valois fut sur le point d'être pris par la lâcheté de ses troupes, qui, le voyant dans un danger *imminent*, *fuyaient*.
Le roi d'Angleterre rend hommage au roi Philippe VI. 1329.	Édouard III., roi d'Angleterre, rend hommage à Philippe VI., qui put se dire : Le roi d'Angleterre craint *mon épée*.
Condamnation de Robert d'Artois. 1332.	Dans sa fuite, après sa condamnation, Robert, porta-t-il toujours le *même nom ?*

Commencement des hostilités entre la France et l'Angleterre. 1336.	Les deux rois commencent les hostilités, et jouent un *même jeu.*
Édouard III. prend le titre de roi de France. 1339.	Édouard III. entre en France, et prend le titre de roi de ce *même pays.*
Combat de l'Écluse. 1340.	Au combat de l' Écluse, les Français crient *merci.*
Édouard III. propose un duel à Philippe VI. 1340.	Édouard III. propose un cartel à Philippe VI., qui ne se laisse pas prendre à cette *amorce.*
Mort de Robert d'Artois : prise de Vannes. 1342.	Robert meurt après le siége de Vannes, qu' Édouard bloque avec sa *marine.*
Cruautés de Philippe VI. 1344.	Philippe VI., après avoir invité à un tournoi l'élite des chevaliers Bretons, les fait arrêter, et *mourir.*
Prise de Caën par Édouard III. 1346.	Édouard III. s'empare de Caën, et livre au pillage cette riche cité de *marchands.*
Bataille de Créci. 1346.	Après la victoire de Créci, les fanfares sonnèrent de joyeuses *marches.*
Siége et prise de Calais. 1347.	Au siége de Calais par Edouard III., Eustache de St. Pierre se dévoue avec cinq des habitans les plus *marquans.*
Peste noire. 1349.	La peste noire sous Philippe VI., fit porter aux hôpitaux plus d'un *moribond.*
Mariage de Philippe VI. : sa mort. 1350.	Philippe VI. épouse Blanche, dont l'âge et la beauté lui causèrent un triste *malaise.*
Arrestation et exécution de Raoul-de-Nesle. 1350.	Jean fait trancher la tête au connétable de Raoul, chef de la *milice.*

Combat de Nantes. 1352.	Au combat de Nantes, les trente Bretons durent faire un terrible *moulinet*.
Assassinat de Lacerda. 1354.	Lacerda est assassiné, au moment où il ne s'attendait pas à un sort aussi *malheureux*.
Assemblée des États-généraux. 1355.	Jean convoque les États-généraux pour la guerre qu'entreprenait ce prince malheureux, *mais loyal*.
Captivité de Charles-le-Mauvais. 1356.	Jean s'empare dans un banquet de Charles-le-Mauvais, qui vit sa joie *mélangée*.
Bataille de Poitiers. 1356.	La bataille de Poitiers causa bien du *mal à Jean*.
Révolte de Paris. 1358.	La révolte de Paris sous Jean II., mit en danger le Dauphin, sur qui on eut la *main levée*.
Guerre de la Jacquerie. 1358.	Les paysans de la Jacquerie sont bientôt vus pêle-*mêle fuyant*.
Meurtre de Marcel. 1358.	Marcel est tué par la populace, à laquelle il se *mêle en vain*.
Les États-généraux refusent de ratifier le traité de Brétigny. 1359.	Les États refusent de ratifier le traité de Brétigny, qui humiliait la France, dont l'administration allait de *mal en pis*.
Jean II. retourne à Londres, où il meurt. 1364.	Jean II. retourne à Londres, et laisse le royaume à son fils, qui n'était pas encore *majeur*.
Bataille de Cocherel. 1364.	A la bataille de Cocherel, Charles-le-Mauvais se repentit d'avoir refusé de rendre *hommage au roi*.
Bataille d'Aurai. 1364.	Après la bataille d'Aurai, Charles dût être chagrin en apprenant la captivité de son *major*.

Départ des grandes compagnies. 1365.	Charles-le-Sage fait partir les grandes compagnies, qui causaient tant de *maux chez lui.*
Duguesclin connétable de France, et combat de Pont-Vallain. 1370.	Nommé connétable, Duguesclin défait au Pont-Vallain les Anglais, et s'empare de leurs *magasins.*
Combat de la Rochelle. 1371.	Au combat de la Rochelle, Édouard III. éprouve un cruel *mécompte.*
Charles V. accorde la noblesse à tous les bourgeois de Paris. 1371.	Charles V., accordant la noblesse aux bourgeois de Paris, dût rendre les nobles *mécontens.*
Soumission de la Bretagne. 1374.	Duguesclin soumet la Bretagne, qui *manque au roi.*
Paix conclue avec le roi d'Angleterre. 1375.	La paix conclue avec l' Angleterre, amène entre les deux rois des relations plus *amicales.*
Exécution de Jacques de Rue. 1378.	L'exécution de Jacques de Rue l'empêche d'accomplir son crime, qui *manque enfin.*
Confiscation de la Bretagne. 1379.	La confiscation de la Bretagne donne lieu à *maints combats.*
Siége du château de Randon : mort de Duguesclin. 1380.	Au château de Randon, Duguesclin meurt, pour s'être mis dans une position *mauvaise.*
Bataille de Rosebèque. 1382.	La défaite des Flamands à Rosebèque, rendit la résistance d'Artewel *moins vaine.*
Mort du duc d'Anjou. 1384.	Le duc d'Anjou meurt, accusant Charles d'être un *mauvais roi.*

Charles VI. épouse Isabeau de Bavière, 1385.	Charles VI. épouse Isabeau, avec laquelle il fit bientôt *mauvais lit.*
Démence de Charles VI. 1392.	Traversant la forêt du Mans, Charles VI. tombe en démence, en se voyant arrêté par un *homme pieds-nus.*
Bannissement des Juifs à perpétuité. 1394.	Le bannissement des Juifs à perpétuité, leur fit voir pourquoi on leur témoignait tant de *mépris.*
Trève conclue avec l'Angleterre. 1395.	Pendant la trève, de 28 ans, entre la France et l'Angleterre, les deux armées restent *immobiles.*
Bataille de Nicopolis. 1396.	A Nicopolis, les Français ne furent pas par les Turcs, comme on dirait trivialement, *à demi bûchés.*
Jean-sans-Peur hérite du duché de Bourgogne. 1404.	Jean-sans-Peur règne sur les Bourguignons, qui, connaissant son caractère cruel, ne durent pas être *rassurés.*
Jean-sans-Peur entreprend de s'emparer de la régence. 1405.	Jean-sans-Peur à s'emparer de la régence se montre *résolu.*
Jean-sans-Peur fait assassiner le duc d'Orléans. 1407.	Le duc d'Orléans est assassiné par ordre de Jean-sans-Peur, au sortir de chez la reine, quand il ne croyait courir aucun *risque.*
Jean-sans-Peur obtient sa grâce. 1409.	Jean-sans-Peur reçoit sa grâce, en témoignant pour Charles fort peu de *respect.*
Querelle des Armagnacs et dés Bourguignons. 1411.	La querelle des Armagnacs et des Bourguignons excita des haines *ardentes.*
Paix entre les Armagnacs et les Bourguignons. 1412.	La paix conclue entre les Armagnacs et les Bourguignons, fit arrêter ceux qui avaient fomenté ces divisions, et qui les avaient *entretenues.*

Retraite du duc de Bourgogne. 1414.	Charles VI. force le duc de Bourgogne à se *retirer*.
Bataille d'Azincourt. 1415.	Vainqueur à Azincourt, Henri V. voit l'élite de l'armée Française, qui se *rend à lui*.
Les Bourguignons s'emparent de Paris. 1418.	Périnet-Leclerc livre les clefs de Paris au duc de Bourgogne, qui est fidèle au *rendez-vous*.
Assassinat de Jean-sans-Peur. 1419.	Frappé au pont de Montereau, Jean-sans-Peur tombe *raide à bas*.
Traité de Troyes. 1420.	Par le traité de Troyes, Charles VI. voulait appaiser des guerres, qui sans cesse *renaissaient*.
Bataille de Baugé en Anjou. 1421.	A Baugé, Lafayette soutient glorieusement la gloire des armes de la dynastie *règnante*.
Bataille de Crevant. 1423.	A Crevant les armes de Charles VII. n'acquièrent pas une grande *renommée*.
Bataille de Verneuil. 1424.	Vaincus à Verneuil, les Français fuient de toutes parts, sans qu'on parvienne à les *réunir*.
Réunion du connétable de Richemont à Charles VII. 1425.	Charles VII. ne vit pas sans plaisir que Richemont s'était *réuni à lui*.
Journée des harengs. 1429.	Les Français disent: L'ennemi à la journée des *harengs*, *nous bat*.
Bataille de Patai, et apparition de Jeanne d'Arc. 1429.	A la bataille de Patai, les Anglais sont défaits par Jeanne d'Arc, qui voulait que Charles VII. *règna en paix*.
Jeanne d'Arc prisonnière des Anglais. 1430.	Jeanne d'Arc tombe au pouvoir des Anglais, qui la jugent sans *rémission*.

Supplice de Jeanne d'Arc. 1431.	En brûlant Jeanne d'Arc à Rouen, les Anglais croyaient apporter à leur défaite un puissant *remède*.
Bataille de Bugneville. 1431.	La bataille de Bugneville soumet à la France la Lorraine, province *remuante*.
Enlèvement de la Trémouille. 1433.	La Trémouille est enlevée sous les yeux du *roi même*.
Entrée de Charles VII. à Paris. 1437.	Charles VII. entre à Paris, et se voit enfin son *royaume acquis*.
Guerre de la Jacquerie : révolte du Dauphin. 1439.	La guerre de la Jacquerie fut loin de contribuer à mettre le *royaume en paix*.
Armées permanentes établies par Charles VII. 1445.	Charles VII. organise une armée permanente, destinée à préserver de l'ennemi les communes *rurales*.
Bataille de Formigny. 1450.	Après la bataille de Formigny, Charles VII. vit toutes ses espérances *réalisées*.
Bataille de Castillon. 1451.	Après la bataille de Castillon, Charles VII. prit avec les Anglais un *royal ton*.
Les Anglais sont chassés de France. 1453.	Les Anglais quittent la France, et ne conservent que Calais pour point de *ralliement*.
Alliance des Suisses avec la France. 1453.	Les Suisses demandent l'alliance de la France, dans la crainte de voir la guerre *rallumée*.
Prise de Sandwich. 1457.	Par la prise de Sandwich, les Français soldèrent aux Anglais tout leur *réliquat*.
Mort de Charles VII. 1461.	Charles VII. meurt de faim, refusant de prendre les alimens qu'il *rejette*.
Révocation de la pragmatique sanction. 1461.	La pragmatique sanction est *rejettée*.

Entrevue du roi de France et du roi de Castille. 1463.	L'entrevue du roi de France et du roi de Castille, eut lieu à la vue de leurs *régimens*.
Ligue du Bien-Public. 1464.	La ligue du Bien-Public fut loin de contenter Louis XI. et de le *réjouir*.
Bataille de Monthléri. 1465.	Le gain de la bataille de Monthléri *enrichit Louis*.
Traité de Péronne. 1468.	En signant le traité de Péronne, pour échapper à tout danger, Louis XI. n'était pas *archifou*.
Captivité du cardinal de la Balue. 1469.	Le cardinal de la Balue est enfermé dans une cage du fer, d'où il ne pouvait se *réchapper*.
Traité de Péronne déclaré nul. 1470.	Louis XI. fait déclarer nul le traité de Peronne, que Charles-le-Téméraire lui avait fait signer avec *arrogance*.
Siége de Beauvais. 1472.	Au siége de Beauvais, les Bourguignons tirent l'épée, qu'une femme fait *rengainer*.
Ligue d'Édouard IV. et de Charles-le-Téméraire. 1474.	La ligue de Charles-le-Téméraire et d'Édouard IV. fait lever de nombreuses *recrues*.
Rupture d'Édouard IV. avec Charles-le-Téméraire. 1475.	Le roi d'Angleterre rompt son alliance avec Charles-le-Téméraire, prince *orgueilleux*.
Supplice du connétable de Saint-Pol. 1475.	Le supplice de Saint-Pol le punit de son *orgueil*.
Défaite de Charles-le-Téméraire à Granson. 1476.	Défait dans les défilés de Granson, Charles-le-Téméraire ne perdit pas l'envie de s'y *rengager*.

Déroute de Morat. 1476.	A la déroute de Morat, Charles-le-Téméraire ne fit pas une *harangue, joyeux.*
Siége et bataille de Nancy. 1477.	Charles-le-Téméraire est tué au siége de Nancy, qu'il voulait voir *reconquis.*
Réunion de la Bourgogne à la France. 1478.	La Bourgogne est réunie à la France, après la mort de cet *héroïque fou.*
Combat de Guinegate. 1479.	A Guinegate, les Flamands livrent un *heureux combat.*
Fin de la captivité du cardinal de la Balue. 1480.	Louis accorde au cardinal de la Balue une liberté, qu'il aurait volontiers *refusée.*
Ouverture des États-généraux à Tours. 1484.	Les états de Tours s'assemblent pour préserver la France de nouveaux *revers.*
Révolte du duc d'Orléans. 1485.	Le duc d'Orléans se révolte contre un pouvoir qui le *ravilit.*
Bataille de Saint-Aubin du Cormier. 1488.	A Saint-Aubin les princes d'Orange et d'Orléans tombent au pouvoir du *roi, vivans.*
Charles VIII. épouse Anne de Bretagne. 1491.	Charles VIII. épouse Anne de Bretagne, femme de Maximilien, que ce prince n'avait cependant pas *repudiée.*
Descente de Henri VII., roi d'Angleterre, à Calais. 1492.	La descente de Henri VII. à Calais, exposait la France à de grandes *rapines.*
Entrée de Charles VIII. à Rome. 1494.	Charles VIII. entre à Rome, où ses drapeaux sont *arborés.*
Bataille de Fornoue. 1495.	A Fornoue, les ennemis sont forcés de se *replier.*

Bataille de Seminara. 1495.	A Seminara, Ferdinand, voyant ses troupes fuir, ne perd pas l'envie de les *remployer*.
Répudiation de Jeanne de France. 1498.	Louis XII. répudie Jeanne, qui se voit par ce *roi bafouée*.
Conquête du Milanais. 1499.	Louis XII. s'empare du Milanais, qu'il fait occuper par ses *héros peu-à-peu*.
Insurrection des Milanais. 1500.	Les Milanais se révoltent contre les Français, qui n'approuvent pas cette *licence*.
Conquête de Naples. 1501.	La manière dont les Français s'emparèrent de Naples est peu *licite*.
Bataille de Cérignole. 1503.	La bataille de Cérignole ne fit pas perdre aux Français l'espoir de voir les *Italiens soumis*.
Condamnation du Maréchal de Gié. 1504.	La condamnation du Maréchal de Gié lui prouva combien ses espérances étaient *illusoires*.
Les États-généraux défèrent à Louis XII. le titre de père du peuple. 1506.	Les États-généraux défèrent le titre de père du peuple à Louis XII., *le sage*.
Louis XII. pardonne aux Gènois. 1507.	Louis XII. pardonne à Gènes, au lieu d'en ordonner méchamment *le sac*.
Bataille d'Agnadel. 1509.	Après la bataille d'Agnadel, les Français rengaignent glorieusement *les épées*.
Bataille de Ravennes. 1512.	A Ravennes, l'ennemi ne sut pas profiter des avantages que la mort du général Français *lui donnait*.
Combat de Guinegate. 1513.	Au combat de Guinegate, les Français ne s'enfuirent pas *lentement*.

Louis XII. épouse Marie d'Angleterre. 1514.	Louis, déjà vieux, épouse une jeune princesse, qui devait le conduire à la tombe sans *lenteur*.
Bataille de Marignan. 1515.	La bataille de Marignan rendit les Français maîtres d'une partie *de l'Italie*.
Concordat de Léon X. et de François I. 1515.	Le concordat de Léon X. était contraire aux droits *de l'autel*.
Traité conclu avec Charles-Quint. 1516.	Charles-Quint et François I. signent un traité, pour ne plus avoir de *litiges*.
Rivalité de Charles-Quint et de François I. 1519.	Dans sa rivalité avec François I., Charles-Quint ne fut pas avec *loyauté au but*.
Camp du Drap-d'Or. 1520.	Au camp du Drap-d'Or, l'entrevue des rois de France et d'Angleterre avait pour but de lier étroitement *les nations*.
Siége de Mézières. 1521.	Au siége de Mézières, pour la première fois, on fait usage des bombes, que l'on pouvait voir tomber sans *lunette*.
Combat de la Bicoque. 1522.	Au combat de la Bicoque, les Français sont vaincus, parceque les Suisses ne restent pas sur une *ligne unis*.
Fuite du connétable Bourbon. 1523.	Le connétable de Bourbon quitte la France, parceque la cour veut son *éloignement*.
Bataille de Rebecque. 1524.	La bataille de Rebecque fut fatale à Bayard, chevalier qui ne quitta jamais le chemin *de l'honneur*.
Bataille de Pavie. 1525.	A Pavie François I., fait prisonnier, dut dire, en rendant son épée à *Launnoy : Hélas*.
Traité de Madrid. 1526.	Après le traité de Madrid, François I. s'*éloigne joyeux*.

Traité de Cambrai. 1529.	Quoique le traité de Cambrai fut conclu par des dames, cela n'empêcha pas qu' à cette occasion fièrement *l'on ne but.*
Traité d'Estingen 1532.	Par le traité d'Estingen, il promet protection et aide au prince de l'Union de Smalcalde, en *Allemagne.*
Entrevue de François I. avec le Pape. 1533.	François I. a une entrevue avec le Pape *lui-même.*
Alliance avec Soliman. 1534.	François I. s'allie avec Soliman, pour conserver la liberté de la mer contre Charles-Quint, qui voulait être sur cet *élément roi.*
Invasion de la Savoie. 1535.	François I. envahit la Savoie, parcequ'on avait voulu *l'humilier.*
Invasion de Charles-Quint. 1536.	Dans son invasion, Charles-Quint ne trouva pas long-temps des *alimens chauds.*
Charles-Quint à Paris. 1540.	Lorsque Charles-Quint vint à Paris, François I. aurait pu le faire prisonnier *alors.*
Assassinat de Frégosse et Rinçon. 1541.	L'assassinat de Frégosse et de Rinçon mit la France en *alerte.*
Guerre contre Charles-Quint. 1542.	François I. et Charles-Quint se déclarent la guerre, et donnent un libre cours à *leur haine.*
Bataille de Cérisoles. 1544.	A Cérisoles, les Français triomphent des ennemis, et portent le carnage dans *leurs rangs.*
Traité d'Adres, et paix conclue entre Henri VII. et François I. 1546.	Le traité d'Adres réunit à la France Boulogne, dont le roi d'Angleterre avait exigé impérieusement *le rachat.*

Duel de la Chataigneraie et de Jarnac. 1547.	Le combat de la Chataigneraie et de Jarnac rendit grandement *le roi inquiet.*
Marie Stuart en France. 1548.	Marie Stuart vient en France, quittant les Écossais, et emportant *leurs vœux.*
Révolte de la Guyenne et punition des Bordelais. 1548.	Les Bordelais se révoltent, mais le roi les fit repentir de *leur envie.*
Assemblée de Paris. 1550.	Les assemblées de Protestans se forment à Paris, malgré les persécutions et les supplices qui ne pouvaient *les lasser.*
Rachat de Boulogne. 1550.	Henri II. rachette Boulogne, que le roi d'Angleterre ne voulait pas *lui laisser.*
Siége de Metz. 1552.	Au siége de Metz, la valeur du duc de Guise repoussa l'ennemi victorieux, et *l'éloigna.*
Ruine de Térouanne. 1553.	En ruinant Térouanne, Charles-Quint la punit de s'être défendue *loyalement.*
Combat de Renti. 1554.	Au combat de Renti, Henri se comporta en *loyal héros.*
Rupture du traité de Vaucelles. 1557.	Philippe II., en rompant brusquement le traité de Vaucelles, porte à son ennemi un *déloyal coup.*
Bataille de Saint-Quentin. 1557.	Vaincus à St.-Quentin, les Français ne chantèrent pas un *alleluia au camp.*
Prise de Calais. 1558.	Le duc de Guise s'empare de Calais, qui appartenait aux Anglais, à qui il *l'enleva.*
Mariage du Dauphin et de Marie Stuart. 1558.	Henri II. allie Marie Stuart au Dauphin, son *loyal enfant.*

Paix de Château-Cambresis. 1559.	La paix de Château-Cambresis couta à Henri plus de villes, que son père n'en avait conquises avec sa *loyale épée.*
Mariage d'Elisabeth de France. 1559.	Au mariage d'Elisabeth de France, Henri II. donne un tournois, et meurt des suites d'un coup de lance, qui lui avait mis *l'œil à bas.*
Conspiration d'Amboise. 1560.	La conjuration d'Amboise ne fit qu' accroître les persécutions contre les Protestans, à qui on donnait déjà si cruellement *la chasse.*
Colloque de Paris. 1561.	Le colloque de Paris n'eut lieu que pour attaquer les Protestans avec plus de *lâcheté.*
Massacre de Vassi. 1562.	Les Catholiques commencent à Vassi les massacres, que leur suggérait une *lâche haine.*
Les Protestans livrent le Hâvre aux Anglais. 1562.	Les Protestans livrent aux Anglais le Hâvre, dont la possession *les génait.*
Bataille de Dreux. 1562.	Après la bataille de Dreux, Condé, prisonnier, dort à côté de son ennemi, qui lui offre son lit et ne veut nullement *l'enchaîner.*
Mort du duc de Guise. 1563.	Le duc de Guise est assassiné *lâchement.*
Prise du Hâvre. 1563.	Les Français s'emparent du Hâvre, où les Anglais avaient établi leur *logement.*
Tentative des Huguenots pour enlever le roi. 1567.	Les Protestans font une tentative pour enlever le roi, dont la conduite envers eux ne fut pas toujours *logique.*

Bataille de Saint-Denis. 1567.	A la bataille de St.-Denis, le connétable de Montmorency meurt d'un *lâche coup*.
Paix de Lonjumeau. 1568.	Malgré la paix de Lonjumeau, Catherine de Médicis aurait volontiers envoyé Coligny à *l'échafaud*.
Bataille de Jarnac. 1569.	A Jarnac, le duc d'Anjou fait assassiner Condé, qui ne pouvait cependant *lui échapper*.
Bataille de Moncontour. 1569.	A Moncontour, le prince de Béarn prouva qu'il n'était pas un *lâche appui*.
Combat d'Arnai-le-duc. 1570.	Au combat d'Arnai-le-duc, le prince de Béarn faillit périr dans *l'action*.
Paix de Saint-Germain, surnommée *la paix boîteuse et mal assise*. 1570.	La paix boîteuse et mal assise a été ainsi surnommée, parcequ'elle a été conclue par le prince Malassie et Biron le boîteux, qui avait un défaut à * *la cuisse*.
Mariage de Charles IX. avec Elisabeth d'Autriche. 1570.	Charles IX. épouse Elisabeth d'Autriche, jeune princesse qu'il aima à *l'excès*.
Charles IX. attire à Paris la reine de Navarre, Coligny, et Condé. 1571.	Charles IX. attire la reine de Navarre à Paris, et c'est le prince de Condé qui officiellement *l'y conduit*.
Mariage du prince de Béarn avec Marguerite. 1572.	Le prince de Béarn épouse Marguerite, qui *lui est connue*.
Massacre de la Saint-Barthélemy. 1572.	A la St.-Barthélemy, on massacre impitoyablement *les Huguenots*.

* On appela cette troisième paix la *paix mal assise et boîteuse*, parce que les deux plénipotentiaires de la cour furent les seigneurs de *Malassise*, et *Biron* qui était *boîteux*.

Siége de la Rochelle, 1573.	Au siége de la Rochelle, les Huguenots se défendent *longuement*.
Faction des malcontens, ou des politiques. 1574.	La faction des malcontens se forme, pour mettre le roi à *l'écart*.
Fuite du duc d'Alençon. 1575.	Le duc d'Alençon quitte la cour, sans permission *légale*.
États de Blois : formation de la ligue. 1576.	Aux états de Blois, le roi rendit les partisans de la *ligue joyeux*.
Édit de Poitiers. 1577.	Par l'édit de Poitiers, Henri accorde une sixième paix aux Protestans, dans la crainte de voir son royaume par leur *allié conquis*.
Le duc d'Anjou en Flandres. 1578.	Le duc d'Anjou va en Flandre pour y prendre une couronne, dont on voulait honorablement *le coiffer*.
Guerre des amoureux : prise de Cahors. 1580.	A la guerre des amoureux, le roi de Navarre s'empare de Cahors, et se venge ainsi de ceux qui *l'offensaient*.
Mort du duc d'Anjou. 1584.	Le duc d'Anjou meurt, après la défaite qu'avaient éprouvé ses partisans, ainsi que *lui, à Anvers*.
Manifeste du duc de Bourbon. 1585.	Le manifeste du duc de Bourbon prouva au roi de Navarre, qu'on *lui en voulait*.
Les Seize. 1585.	Le conseil des Seize ensanglanta la France, dont il fut long-temps *le fléau*.
Bataille de Coutras. 1587.	A la bataille de Coutras, le roi de Navarre s'illustre par sa clémence envers *les vaincus*.
Barricades de la ligue. 1588.	Les ligueurs dressent partout des barricades, qu'on *enlève en vain*.

États de Blois et assassinat des Guises. 1588.	Les états de Blois sont convoqués, et les Guises ne reviennent pas *de là vivans*.
Mort de Catherine de Médicis. 1589.	Catherine de Médicis meurt avec une renommée qu'on *lui envie peu*.
Les états de Blois sont transférés à Tours. 1589.	Les états de Blois sont transférés à Tours ; mais Henri ne s'y rendit pas, et certainement *il fit bien*.
Assassinat de Henri III. 1589.	Henri III., par le poignard de Jacques Clément, est *enlevé au pays*.
Bataille d'Arques. 1589.	A la bataille d'Arques, Henri IV. prouva que, dans les combats, il ne *louvoyait pas*.
Le cardinal de Bourbon est proclamé roi de France par les ligueurs. 1589.	Les ligueurs offrent la couronne au cardinal de Bourbon, qui ne *la veut pas*.
Bataille d'Ivry. 1590.	A Ivry, Henri IV. montra souvent son panache à l'ennemi, qui vit qu'il était difficile de *l'abaisser*.
Siége de Paris. 1590.	Au siége de Paris, pressés par la famine, les habitans reçoivent d'Henri IV. des vivres pour *l'apaiser*.
Le duc de Parme vient au secours de Paris. 1590.	Le duc de Parme vient au secours de Paris, qui soutenait un siége qui *l'épuisait*.
Journée des farines. 1591.	A la journée des farines plus d'un soldat fut *lapidé*.
Siége de Rouen. 1591.	Henri IV. assiége Rouen, mais Villard-Brancas en protège *l'habitant*.
Prise d'Épernay. 1592.	La prise d'Épernay coute à Henri IV. la vie de son général, dont la perte *le peina*.

Abjuration de Henri IV. 1593.	L'abjuration de Henri IV. sauve la France, près de tomber dans *l'abîme.*
Entrée de Henri IV. à Paris. 1594.	Henri IV. entre à Paris, dont il trouve enfin l'accès *libre.*
Jean Châtel tente d'assassiner Henri IV. 1594.	Jean Châtel tente d'assassiner Henri IV., qui règnait sur une nation dont il fut constamment *le père.*
Bannissement des Jésuites. 1594.	Henri IV. bannit les Jésuites, qui allèrent chanter ailleurs leurs *libera.*
Combat de Fontaine-française. 1595.	A Fontaine-française, il défend à ses soldats de poursuivre les ennemis, ou de *les piller.*
Absolution de Henri IV. 1595.	Henri IV. reçoit l'absolution du Pape, qui donne à son ambassadeur quelques coups de houssine sur* *l'épaule.*
Soumission de Mayenne. 1596.	Mayenne se soumet, et abjure la haine dont Henri avait été long-tems *l'objet.*
Arrivée du cardinal de Médicis en qualité de légat. 1596.	Le cardinal de Médicis vient en France en qualité de légat, et non pour remettre pieusement *les péchés.*
Prise d'Amiens par les Espagnols. 1597.	Les Espagnols s'emparent d'Amiens, et font de cette *albion un camp.*
Édit de Nantes, et paix de Vervins. 1598.	Par l'édit de Nantes et la paix de Vervins, Henri IV. prouva qu'il ne se servait pas de *l'épée en vain.*
Divorce de Henri IV. 1599.	Le divorce de Henri IV. avec Marguerite est approuvé par *le Pape.*

* Le cardinal d'Ossat, qui négocia cette affaire, reçut de la main du Pape quelques coups de houssine sur l'épaule, pendant la cérémonie de l'absolution ; c'était un reste de formalité de la pénitence publique usitée autrefois.

Conférences de Fontainebleau. 1600.	Aux conférences de Fontainebleau, les Catholiques se livrent à leur humeur *jaseuse.*
Le duc de Savoie déclare la guerre à la France. 1600.	Le duc de Savoie entrepend contre la France une guerre *chanceuse.*
Conspiration de Biron. 1601.	Biron, en conspirant contre son ami, tient une conduite peu *juste.*
Condamnation de Biron. 1602.	Henri IV., sanctionnant l'arrêt de Biron, éprouve de la tristesse, et non de la *joie, en signant.*
Rappel des Jésuites. 1603.	Les Jésuites rappelés, reviennent *joyeusement.*
Conspiration du comte d'Auvergne. 1605.	Le comte d'Auvergne conspire contre Henri IV. avec Henriette, dont le crédit était déjà *chancelant.*
Traité de Brussol. 1610.	Par le traité de Brussol, Henry IV. s'allie à l'Espagne, avec laquelle il avait eu des démélés *jadis.*
Assassinat de Henri IV. 1610.	L'assassinat de Henri IV., plongea la France dans une grande *agitation.*
Mort du baron de Lux et de son fils. 1613.	Le duc de Guise tue en duel le baron de Lux et son fils, sûr d'échapper à tout *châtiment.*
Traité de Ste Menehould. 1614.	Le traité de Sainte-Menehould, met fin à une ligue que Condé avait *engendrée.*
Derniers États-généraux. 1614.	Les derniers États-généraux ne peuvent ni concilier les ennemis, ni les *joindre.*
Retraite du prince de Condé. 1615.	Condé, en se retirant, s'empare de plus d'un *châtel.*

Arrestation de Condé. 1616.	Condé est arrêté, et voit ses projets par ses propres *agens déjoués*.
Assassinat du Maréchal d'Ancre. 1617.	Le Maréchal d'Ancre est assassiné, au moment où il sortait du *château inquiet*.
Fuite de la reine-mère. 1619.	La reine Marie de Médicis s'enfuit, et quitte son fils, Louis XIII., qu'elle *enchantait peu*.
Affaire de Pont-de-Cé. 1620.	Au Pont-de-Cé, Louis XIII. défait les troupes de la reine, malgré sa *jeunesse*.
Assemblée de la Rochelle. 1621.	Les Protestans s'assemblent à la Rochelle, pour sortir d'une position qui devenait de plus en plus *gênante*.
Richelieu nommé cardinal. 1622.	Richelieu échange contre la pourpre son camail de *chanoine*.
Recouvrement de la Valletine. 1623.	Les Espagnols rendent la Valletine à Louis XIII., encore *jeune homme*.
Le cardinal entre au conseil. 1624.	Richelieu entre au conseil du *jeune roi*.
Cruautés du Maréchal Thémines. 1624.	Au château de Bonnac, Thémines se montre peu *généreux*.
Mariage de Gaston d'Orléans. 1626.	Richelieu marie Mlle de Montpensier à Gaston, qui ne forma pas cette *chaîne joyeux*.
Siége de la Rochelle. 1627.	Au siége de la Rochelle, Richelieu empêche les Protestans de prendre des précautions *hygiéniques*.
Reddition de la Rochelle. 1628.	Après la reddition de la Rochelle, beaucoup de Protestans émigrent à *Genève*.

Le cardinal de Richelieu 1er ministre. 1629.	Richelieu est nommé premier ministre d'un roi, qui le *gênait peu.*
Journée des dupes. 1629.	A la journée des dupes, le triomphe du cardinal annonça à ses ennemis un *danger nouveau.*
Combat de Castelnaudary. 1632.	Après le combat de Castelnaudary, Montmorency à l'échafaud *chemine.*
Le mariage de Gaston declaré nul. 1634.	Le parlement déclare nul le mariage de Gaston avec Marguerite, qui dut *gémir.*
Traité de paix entre la France et la Hollande. 1635.	La Hollande s'allie à la France, pour ne plus être exposée à voir ses *champs mouillés.*
Journée de Morbeigne. 1635.	A Morbeigne, le duc de Rohan bat les Espagnols, que par deux défaites il avait *déjà humiliés.*
Conspiration de Gaston contre Richelieu. 1636.	Gaston conspire contre le cardinal, pour s'emparer d'un pouvoir dont il n'avait *jamais joui.*
Bataille de Rhinsfeld. 1638.	A la bataille de Rhinsfeld, Weimar déploie un talent dont il ne se montra *jamais vain.*
Naissance du Dauphin, Louis XIV. 1638.	Anne d'Autriche donne le jour au Dauphin, Louis XIV., qui mit plus d'un *chaume en feu.*
Révolte des nu-pieds. 1640.	La révolte des nu-pieds fut peu *dangereuse.*
Journée de Kempen. 1642.	A Kempen les troupes impériales sont défaites dans une seule *journée.*
Conspiration de Cinq-Mars. 1642.	Le supplice de Cinq-Mars et de Thou, eut lieu à Lyon dans la même *journée.*

Mort du Cardinal Richelieu. 1642.	Richelieu est porté au *charnier*.
Bataille de Rocroy. 1643.	La bataille de Rocroy fut gagnée sur les Espagnols, et non sur les *Germains*.
Mazarin, premier ministre. 1643.	Mazarin fit payer son ministère à la France *chèrement*.
Bataille de Fribourg. 1644.	Le jour de la bataille de Fribourg, fut pour la France un jour *heureux*.
Prise de Landau. 1644.	Turenne s'empare de Landau, avec ses troupes, dont il se faisait *chérir*.
Bataille de Mariendal. 1645.	A Mariendal, Turenne vit que ses manœuvres *échouèrent là*.
Mort du Maréchal de Brézé. 1646.	Le Maréchal Brézé est emporté par une *décharge*.
Siége de Lérida. 1647.	Pour ouvrir la tranchée de Lérida, Condé donne l'ordre *d'agir au camp*.
Bataille de Lens. 1648.	Après la bataille de Lens, Condé s'empare de Furnes, que les impériaux avaient *déjà renvahie*.
Traité de Westphalie. 1648.	Le traité de Westphalie assure aux Français cette supériorité qu'ils avaient *déjà rêvée*.
Guerre de la Fronde. 1649.	Dans la guerre de la Fronde, le Général Chanleu fut *écharpé*.
Réunion de la grande et de la petite Fronde. 1650.	A la réunion de la grande et de la petite Fronde, on arrête Condé, qui avait une humeur *jalouse*.
Retraite du Cardinal Mazarin. 1651.	Mazarin se retire devant les ennemis, qui se montrèrent plus jaloux de lui, qu'il ne se montra *jaloux d'eux*.

Combat du faubourg Saint-Antoine. 1652.	Au combat du faubourg St.-Antoine, Condé put voir que Turenne battait tout ennemi, *agile ou non.*
Rentrée du Cardinal Mazarin. 1653.	Mazarin se fait rappeler, pour s'être conduit *agilement.*
Bataille des Dunes. 1658.	A la bataille des Dunes, Condé déploie la valeur *d'Achille en vain.*
Traité des Pyrénées. 1659.	Le traité des Pyrénées fut signé dans une île, où on se rendit en *chaloupe.*
Mariage de Louis XIV. avec Marie-Thérèse d'Autriche. 1660.	Louis XIV. épouse l'infante Marie-Thérèse d'Autriche, qu'il avait *déjà choisie.*
Disgrâce de Fouquet. 1661.	Fouquet, par sa disgrâce, éprouve les coups de la fortune *changeante.*
Réunion d'Avignon à la couronne. 1663.	Avignon est réuni à la couronne par *jugement.*
Prise de Gigéri. 1664.	Le duc de Beaufort s'empare de *Gigéri.*
Guerre de Flandres. 1667.	Louis XIV. entre en Flandres, et ce pays est *changé en camp.*
Paix d'Aix-la-Chapelle. 1668.	Par la paix d'Aix-la-Chapelle, la Franche-Comté de maître *change enfin.*
Alliance de la France et de l'Angleterre. 1670.	La France et l'Angleterre font une *jonction.*
Louis XIV. déclare la guerre à la Hollande. 1672.	Louis XIV. déclare la guerre à la Hollande, qui s'inonde pour se soustraire à une mauvaise *chicane.*
Incendie du Palatinat par Turenne. 1674.	L'incendie du Palatinat causa à l'électeur un violent *chagrin.*

Bataille de Sénef. 1674.	A la bataille de Sénef, l'armée du prince d'Orange, Guillaume III., fut grandement *échancrée.*
Madame de la Vallière prend le voile. 1675.	Madame de la Vallière se retire aux Carmélites, résolution qui *choqua Louis.*
Mort de Turenne. 1675.	Turenne est tué par un boulet, lancé par une pièce de canon, qu'on aurait avec *joie enclouée.*
Bataille de Cassel. 1677.	A la bataille de Cassel, l'ennemi perd le pays qu'il avait *déjà conquis.*
Paix de Nimègue. 1678.	Le traité de Nimègue rétablit la paix, qu'avec joie *chacun vit.*
Bataille de Saint-Denis. 1678.	A St.-Denis, le prince d'Orange, Guillaume III., perd la bataille par une faute que *chacun voyait.*
Chambre ardente, supplice de Voisin. 1680.	La chambre ardente est établie, pour punir les empoisonnemens qui se commettaient *chez Voisin.*
Bombardement d'Alger. 1681.	Duquesne bombarde Alger, et réduit en cendres ses maisons, grossièrement *échafaudées.*
Mort de Colbert. 1684.	A la mort de Colbert, la barque des finances faillit *chavirer.*
Le doge de Gènes à Paris. 1685.	Les Gènois envoient à Paris leur *doge vaillant.*
Révocation de l'édit de Nantes. 1685.	A la révocation de l'édit de Nantes, on vit plus d'une femme *échevelée.*
Mariage de Louis XIV. avec Madame de Maintenon. 1685.	Madame de Maintenon épouse le roi *chevalier.*

Ligue d'Augsbourg. 1687.	La ligue d'Augsbourg rendit plus d'un *chef inquiet.*
Guerre contre la Hollande. 1688.	Louis XIV. déclare la guerre aux Hollandais, et jure de ne laisser aucun de ces *gens vivans.*
Bataille de Fleurus. 1690.	A la bataille de Fleurus, l'ennemi prend la fuite et *échappe ainsi.*
Combat naval de Reachy. 1690.	Au combat de Reachy, l'amiral Hollandais put dire; J'ai sauvé le reste de mes vaisseaux, grâce aux ancres* que *j'ai posées.*
Bataille de Stinkerque. 1692.	Après la bataille de Stinkerque, les agens du prince d'Orange, Guillaume III., sont au *gibet noués.*
Combat de la Hogue. 1692.	Il est probable, qu' après sa défaite à la Hogue, Tourville ne fit pas sauter le *champagne.*
Prise de Namur par les Anglais. 1695.	Les Anglais s'emparent de Namur, qui *échappe à Louis.*
Paix de Riswich. 1697.	La paix de Riswich appaisa bien des *gens piqués.*
Commencement de la guerre de succession. 1701.	Les rois commencent la guerre de la succession d'Espagne, pour un testament auquel ils n'avaient pas *consenti.*
Ligue de l'Autriche et de la Hollande. 1701.	L'Autriche forme avec la Hollande un traité d'alliance, auquel la Savoie ne veut pas *accéder.*
Disgrâce de Catinat. 1701.	Catinat dut sa disgrâce à la jalousie que ses succès *excitaient.*

* La présence d'esprit de l'amiral Hollandais sauva la flotte d'une destruction totale : il fit jetter l'ancre à tous ses vaisseaux; les Français n'ayant pas pris la même précaution, furent entraînés par la marée.

Bataille de Fridlingen. 1702.	A Fridlingen, Louis XIV. accorde à Villars le bâton de maréchal, pour tous les avantages que cette bataille lui *occasionnait.*
Première bataille de Hochstet. 1703.	A la première bataille de Hochstet, la perte des bataillons impériaux fut rapidement *consommée.*
Seconde bataille de Hochstet. 1704.	A la seconde bataille de Hochstet, les Français se font *occire.*
Bataille de Ramilies. 1706.	A la bataille de Ramilies, Marlborough se montre aussi courageux *que sage.*
Bataille d'Almanza. 1707.	A la bataille d'Almanza, l'ennemi tourne *casaque.*
Prise de Lille. 1708.	Lille est prise, malgré la valeur de Boufflers, qui fit une belle *action en vain.*
Bataille de Malplaquet. 1709.	Dans sa déroute à la bataille de Malplaquet, Boufflers *causa peu.*
Conférence de Gertruydembourg. 1710.	A la conférence de Gertruydembourg, la France demande la paix, ne pouvant plus soutenir une guerre *coûteuse.*
Bataille de Denain, et mort de Catinat. 1712.	La bataille de Denain eut lieu dans l'année où mourut *Catinat.*
Paix d'Utrecht. 1713.	A Utrecht on signe une paix, à laquelle on n'était plus *accoutumé.*
Paix de Rastadt. 1714.	A la paix de Rastadt, l'empereur d'Autriche est *contraint.*
Prise de Barcelonne. 1714.	Après la prise de Barcelonne, l'Espagne signe un traité qui acheve de rendre la paix à ces *contrées.*

Mort de Louis XIV. 1715.	Les tombeaux furent profanés par le peuple à Saint-Denis, lorsqu'on y eut *conduit Louis.*
Banque de Law. 1716.	La banque de Law introduit en France son système *contagieux.*
Louis XV. déclare la guerre à l'Espagne. 1719.	La France déclare la guerre à l'Espagne, et se *conduit bien.*
Parlement exilé à Pontoise. 1720.	Le parlement est exilé à Pontoise, pour avoir réfusé de soutenir le système de Law, que chacun *connaissait.*
Peste de Marseille. 1720.	La noble conduite de Belzunce, pendant la peste de Marseille, est admirée de ceux qui la *connaissent.*
Mort du Cardinal Dubois. 1723.	La vie comme la mort de Dubois, prouva que de l'opinion il ne se souciait *aucunement.*
Mort du duc d'Orléans, régent. 1723.	Le duc d'Orléans meurt, épuisé par les débauches, dont il s'était montré peu *économe.*
Disgrâce du duc de Bourbon: Fleury ministre. 1726.	En se voyant remplacé par le Cardinal Fleury, le duc de Bourbon ne témoigna *aucune joie.*
Congrès de Soissons. 1728.	Le congrès de Soissons des affaires de l'Europe débrouilla le *canevas.*
Traité de Vienne. 1731.	Par le traité de Vienne, les puissances donnent au duché de Parme un *commandant.*
Mort de Villars. 1733.	Villars est tué en défendant Stanislas, comme parent de son roi et *comme ami.*
Mort du Maréchal Berwick. 1734.	Le Maréchal de Berwick mourut *comme un héros.*

Bataille de Parme. 1734.	A la bataille de Parme, le Général Morie après une *attaque meurt.*
Paix de Vienne. 1735.	Le traité de paix, signé à Vienne, fut pour la France plus glorieux *qu'humiliant.*
Mort de Charles VI.: guerre de la succession. 1740.	La mort de Charles VI., empereur d' Autriche, plongea la France dans une nouvelle *crise.*
Siége de Prague. 1741.	Le duc de Bavière s'empare de Prague, et y établit son *quartier.*
Bataille de Destingue. 1743.	A Destingue, les Français sont victimes de la faute de leur chef, et paient cher son *égarement.*
Union de Francfort. 1744.	L'union de Francfort eut lieu pour rétablir Charles Albert sur le trône, et pour le se *courir.*
Maladie de Louis XV. 1744.	Louis XV. tombe malade à Metz, mais l'on parvient bientôt à le *guérir.*
Prise de Fribourg. 1744.	Louis XV. s'empare de Fribourg, pour donner cours à son humeur *guerrière.*
Bataille de Fontenoy. 1745.	A Fontenoy, les Anglais forment une colonne, que le canon Français fait *crouler.*
Bataille de Raucou. 1746.	A Raucou, les Français remportent la victoire par leur *courage.*
Prise de Maëstricht. 1748.	La prise de Maëstricht mit fin à bien des *griefs.*
Paix d'Aix-la-Chapelle. 1748.	Par la paix d'Aix-la-Chapelle, la position du prétendant fut *aggravée.*
Mort du Maréchal de Saxe. 1750.	Le Maréchal de Saxe meurt, et Strasbourg lui élève un monument dans l'une de ses *églises.**

* Dans l'église de Saint-Thomas, on voit le tombeau du Maréchal de Saxe : c'est un des plus beaux monumens de la ville.

Prise du fort de Mahon. 1756.	La prise de Mahon fut fêtée au son des *cloches*.
Tentative d'assassinat sur Louis XV. 1757.	Damiens frappe Louis XV., et soutient qu'il l'a fait de son propre mouvement, sans que personne le lui *inculquât*.
Bataille de Rosback. 1757.	La bataille de Rosback est perdue par le prince de Saxe, qui avait Soubise pour *collègue*.
Siége d'Olmutz. 1758.	Les Français abandonnent Olmutz à Frédéric, et fuient devant son *glaive*.
Rupture des négociations entre la France et l'Angleterre. 1761.	La France rompt les négociations entamées avec l'Angleterre, qui ne voulait ni abandonner ses alliés, ni les *congédier*.
Traité de Paris. 1763.	Par le traité de Paris, la France prit de mauvais *engagemens*.
Abolition de l'ordre des Jésuites. 1764.	L'abolition de l'ordre des Jésuites les obligea à fuir d'un royaume, où contre eux l'on s'était *conjuré*.
Suppression des parlemens. 1771.	Louis XV. abolit les parlemens et établit les tribunaux, ce qui fut pour le pays une véritable *conquête*.
Rappel des parlemens. 1774.	Louis XVI. rétablit les parlemens, à l'abolition desquels il avait cependant *concouru*.
Soulèvement des États-Unis contre l'Angleterre. 1776.	Les États-Unis, en secouant le joug de l'Angleterre, exécutent un projet *qu' on cachait*.
Traité de commerce entre la France et les États-Unis. 1778.	La France fait un traité de commerce avec les États-Unis, que l'Angleterre combattait, *quoiqu'en vain*.

Attaque de l'île de Grenade et de Savanah. 1779.	Le comte d'Esting s'empare de Grenade et de Savanah, qu'il *conquit bien.*
Neutralité armée. 1780.	La neutralité armée avait pour but d'inspirer au commerce plus de *confiance.*
Compte-rendu. 1781.	Par son compte rendu, Necker du roi ne fut plus le *confident.*
Indépendance des États-Unis. 1782.	L'Angleterre proclame l'indépendance des États-Unis, ce qui pour elle était sans *inconvénient.*
Paix de Versailles. 1783.	La France, au lieu de faire la guerre, signe la paix à Versailles, ce qui lui *convint mieux.*
Paix de Fontainebleau. 1785.	La paix est signée à Fontainebleau entre l'Allemagne et les États-Unis, pour faire cesser tout *conflit.*
Première assemblée des Notables. 1787.	L'assemblée des notables, par ordre de Louis XVI., est *convoquée.*
Destitution de Brienne: rappel de Necker. 1788.	Le rappel de Necker mit la cour sur le *qui vive.*
Ouverture des États-généraux. 1789.	En ouvrant les États-généraux, Louis XVI. s'aperçut qu'il n'avait fait *qu'un faux pas.*
Exil de Necker ; son retour: entrée du roi à Paris. 1789.	Louis XVI. rappelle Necker, et fait son entrée à Paris au milieu d' un peuple auquel il se *confiait peu.*
Serment du jeu de paume. 1789.	Au serment du jeu de paume, Louis XVI. dut se contenter de la réponse de Bailly, qui lui *convint peu.*
Prise de la Bastille. 1789.	La Bastille est prise par le peuple, sur lequel on tire, et *qui fuit peu.*

Création des assignats. 1789.	On crée les assignats, payables sur les biens des ecclésiastiques, et chacun trouve *qu'on fait bien.*
L'Assemblée Nationale décrète la *constitution civile du clergé.* 1790.	Le clergé, en refusant de prêter serment à la constitution civile, préféra être persécuté *qu'obéissant.*
Fédération du Champ-de-Mars. 1790.	Louis XVI. assiste à la fédération du Champ-de-Mars, que tant de Français *composaient.*
Division de la France en 86 départemens. 1790.	En substituant quatre-vingt-six départemens aux anciennes provinces de France, on peut bien dire que pour la récomposer on la *décomposa.*
Abolition du parlement. 1790.	Louis XVI. abolit le parlement sans nulle *compassion.*
Mort de Mirabeau. 1791.	En perdant Mirabeau, la France perdit un de ses plus fermes *combattans.*
Fuite de Louis XVI. 1791.	Louis XVI. prend la fuite, pour éviter d'être *décapité.*
10 Août. 1792.	Louis XVI., au 10 Août, est renfermé au Temple, ainsi que sa *compagne.*
Bataille de Valmy. 1792.	La déroute de Valmy, des Prussiens termina la *campagne.*
La Convention abolit la royauté, et proclame la république. 1792.	La Convention est constituée, et le même jour la république est proclamée par cette même *compagnie.*
Bataille de Jemmapes. 1792.	La victoire de Jemmapes effraya tous les *cabinets.*
Conquête et réunion de la Savoie au territoire de la république. 1792.	La Savoie, conquise et appelée département du Mont-Blanc, fut par cette mesure plutôt protégée *que punie.*

Mort de Louis XVI. 1793.	Louis XVI., sur l'échafaud, se laisse découvrir la tête, afin qu'on la lui *coupe mieux*.
Défaite de Nerwinde et ses conséquences. 1793.	Sur la défaite de Nerwinde, et la défection de Dumouriez, on pourrait faire plus *qu'un poëme*.
Marat assassiné par Charlotte Corday. 1793.	L'assassinat de Marat, de sa conduite ne fut *qu'un paiement*.
Victoire de Maubeuge. 1793.	A Maubeuge, Cobourg est forcé au *décampement*.
Mort de Marie-Antoinette. 1793.	En fesant mourir Marie-Antoinette après son époux, on ne fut *que peu humain*.
Mort du duc d'Orléans. 1793.	Par la mort du duc d'Orléans, le peuple ne fut *que peu ému*.
Bombardement et prise de Toulon. 1793.	La victoire de Bonaparte à Toulon, fut plutôt sanglante *qu'opime*.
Dilapidation des tombeaux et des églises. 1793.	Le peuple, après avoir dépouillé les tombeaux et les églises, en revêt les ornemens, et parcourt Paris dans ce sacrilége *équipement*.
Défaite des Vendéens. 1793.	L'armée Vendéenne fut aussi malheureuse à Parthenai et à Savenay, que lorsqu'elle était *campée au Mans*.
Mort de Robespierre. 1794.	La chûte de Robespierre entraîna celle des Jacobins, dont les prisons furent *encombrées*.
Victoire de Saint-Jean-de-Luz et de Fleurus. 1794.	La défaite des Espagnols à Saint-Jean-de-Luz fut si complète, qu'il n'y a que la déroute de Fleurus qui puisse lui être *comparée*.

Mort de Carrier. 1794.	La mort met un terme aux cruautés de Carrier, qui s'était fait autant mépriser *qu'abhorrer*.
Invasion de la Hollande. 1795.	Dans l'invasion de la Hollande, les Français furent soutenus par les élémens, au lieu d'en être *accablés*.
Mort de Louis XVII. 1795.	La mort du dauphin, Louis XVII., mit un terme à ses souffrances, qui étaient au *comble*.
Expédition de Quiberon. 1795.	A Quiberon l'émigration reçut un échec *complet*.
Échange de la Dauphine. 1795.	La Convention est forcée d'échanger la Dauphine par la trahison de Dumouriez, qu'on ne punit pas de ses *complots*.
Directoire. 1795.	Le Directoire s'organise; mais il n'eut jamais qu'un pouvoir *incomplet*.
Bonaparte nommé général de l'armée d'Italie. 1796.	Bonaparte va prendre le commandement de l'armée d'Italie dans un triste *équipage*.
Victoire de Millésimo. 1796.	A Millésimo, les Autrichiens laissèrent tant de morts, qu'on put dire qu'ils furent véritablement dans ce *combat hachés*.
Bataille du Pont de Lodi. 1796.	Le combat de Lodi, peut bien s'appeler un *combat géant*.
Batailles de Rastadt et de Friedberg. 1796.	A Rastadt et à Friedberg, les Français triomphans reviennent de ces *combats joyeux*.
Batailles de Castiglione et d'Arcole. 1796.	A Castiglione et au pont d'Arcole, nos soldats sur le champ de bataille *campent joyeux*.
Prise de Venise, et gouvernement démocratique établi. 1797.	La prise de Venise fut célébrée par de *gais banquets*.

Traité de Campo-Formio. 1797.	Par le traité de Campo-Formio, la France, en se faisant céder les Pays-Bas-Autrichiens, *acquit beaucoup.*
Réunion de Mulhouse à la république. 1798.	La république Française réunit Mulhouse à son territoire, par un traité aussi avantageux *que bien fait.*
Expédition d'Égypte: bataille des Pyramides. 1798.	Aux Pyramides, on vit les Mamelouks qui, au lieu de soutenir le *combat, fuyaient.*
Combat d'Aboukir. 1798.	A Aboukir, pour remporter la victoire, on fit tout ce *qu'on pouvait.*
Rupture du congrès de Rastadt, et assassinat des plénipotentiaires. 1799.	A la rupture du congrès de Rastadt, les plénipotentiaires furent assassinés; mais on s'en *occupa peu.*
Bataille du Mont-Thabor. 1799.	Au Mont-Thabor, le soldat Français montre que, malgré les obstacles, toujours il *combat bien.*
Retraite de Suwarow. 1799.	Dans sa retraite, Suwarow n'évacue l'Italie *que peu à peu.*
Dissolution des Cinq-Cents. 1799.	Le conseil des Cinq-Cents, à la vue des grenadiers, *décampa bien.*
Création des Consuls. 1799.	La république, en nommant trois consuls, leur déféra un titre, qui pour Bonaparte fut plus *que pompeux.*
Passage du St. Bernard. 1800.	Les Français passent le Saint-Bernard, et trouvent encore au milieu de leurs peines quelques *facéties.*
Bataille de Marengo. 1800.	A Marengo, l'artillerie des ennemis est prise par les Français, et leur armée est *enfoncée aussi.*

Machine infernale. 1800.	Après l'explosion de la machine infernale, Napoléon *fut soucieux.*
Traité de Lunéville. 1801.	Par le traité de Lunéville, la France acquiert les provinces situées sur la rive gauche du Rhin, que la guerre avait *dévastées.*
Concordat. 1801.	Le concordat est signé à Paris, et le Pape nous fait *visite.*
Révolte de Toussaint-Louverture. 1802.	Toussaint-Louverture prend les armes, pour conquérir un pouvoir qui le *fascinait.*
Traité d'Amiens. 1802.	Par le traité d'Amiens, il semblait que l'heure de la paix *fût sonnée.*
Institution de la Légion d'Honneur. 1802.	La Légion d'Honneur est instituée pour récompenser la bravoure de tout soldat, *officier ou non.*
Napoléon consul à vie. 1802.	Napoléon, consul à vie, dut être joyeux, quand le sénatus-consulte qui le nomma *fut signé.*
Guerre déclarée à l'Angleterre. 1803.	La guerre est déclarée à l'Angleterre par la France, qui voulait son *envahissement.*
Conspiration et mort de Pichegru. 1803.	Pichegru est condamné à mort, pour avoir agi *faussement.*
NAPOLÉON EMPEREUR. 1804.	Napoléon empereur *devint sire.*
Création des maréchaux de l'empire. 1804.	En créant des maréchaux de l'empire, on récompensa nos *défenseurs.*
Couronnement de Napoléon par le Pape. 1804.	Napoléon, pour recevoir la couronne des mains du Pape, *avance heureux.*

Mort du duc d'Enghien. 1804.	Le duc d'Enghien est fusillé par les ordres de Napoléon, qui, dit-on, à ses prières *fut sourd.*
Napoléon roi d'Italie. 1805.	Napoléon fait son entrée à Milan au bruit des canons, dont son arrivée *fut saluée.*
Capitulation d'Ulm. 1805.	A Ulm, la défaite des Autrichiens ne fut pas *facile.*
Bataille de Trafalgar. 1805.	Après le combat de Trafalgar, la mort de Nelson fut bientôt *officielle.*
Bataille d'Austerlitz. 1805.	Après la victoire d'Austerlitz, le sceptre de Napoléon fut loin de *vaciller.*
Louis Bonaparte proclamé roi de Hollande. 1806.	Louis Bonaparte accepte la couronne de Hollande, où il *va siéger.*
Bataille d'Iéna: prise de Berlin. 1806.	Après la victoire d'Iéna et la prise de Berlin, les Prussiens durent avoir un triste *visage.*
Traité de Posen. 1806.	L'électeur de Saxe, en accédant au traité de Posen, *fut sage.*
Bataille d'Eylau et d'Ostrolenka. 1807.	A Eylau et à Ostrolenka, l'armée Russe est *enfoncée au camp.*
Murat proclamé roi de Naples. 1808.	Murat est proclamé roi du pays où est le *Vésuve.*
Prise de Sarragosse. 1809.	Le siége de Sarragosse, par la résistance de ses habitans, *avança peu.*
Bataille d'Esling et de Wagram. 1809.	Vaincu a Esling, l'empereur prend sa revanche à Wagram avec une garde, qui n'était pas un *faux appui.*
Mariage de Napoléon. 1810.	Pour célébrer le mariage de Napoléon, on donna double ration aux *fantassins.*

Guerre d'Espagne. 1811.	Napoléon déclare la guerre à l'Espagne, qu'il *veut dompter*.
Campagne de Russie. 1812.	Dans la campagne de Russie, les Français périrent par *vingtaines*.
Bataille de Leipsick. 1813.	A Leipsick, l'armée Française décampe *vitement*.
Coalition de l'Europe contre la France. 1814.	L'Europe se coalise contre la France, espérant qu'elle ne pourra se *défendre*.
Batailles de Montmirail et de Montereau. 1814.	A Montmirail, l'ennemi est *foudroyé*.
Capitulation de Paris. 1814.	Paris capitule, et l'on récompense ceux qui le *vendirent*.
Adieux de Fontainebleau. 1814.	Napoléon à Fontainebleau fait ses adieux à ses *vétérans*.
Entrée de Louis XVIII. à Paris. 1814.	Louis XVIII. fait son entrée à Paris au milieu des *fédérés*.
La charte. 1814.	Lorsque Louis XVIII. octroya la charte, on éprouva une joie qu'on était loin de *feindre*.
Retour de l'île d'Elbe. 1815.	Napoléon débarque à Cannes, et retrouve une armée *fidèle*.
Déroute de Waterloo. 1815.	La journée de Waterloo pour les Français fut *fatale*.
Retour de Louis XVIII. 1815.	Au retour des Bourbons, on *fêta Louis*.
Exécution de Murat et du Maréchal Ney. 1815.	Murat et Ney auraient pu échapper à la mort par une *fuite au loin*.

Exil des conventionnels. 1816.	On exile les conventionnels, en les privant du droit de citoyen et de tous ses *avantages*.
Assassinat du duc de Berri. 1820.	Lorsque le duc de Berri fut frappé par Louvel, il tomba *évanoui en sang*.
Mort de Napoléon. 1821.	Napoléon prouva par sa mort, qu'il ne fut pas toujours l'homme favorisé de la *divinité*.
Guerre d'Espagne. 1823.	La guerre d'Espagne fut triste en *évènemens*.
Indemnité accordée aux émigrés. 1825.	Charles X. accorde aux émigrés un milliard d'indemnités, somme qui n'était pas *vénale*.
Indépendance de St.-Domingue reconnue. 1825.	La France reconnait l'indépendance des colons de Saint-Domingue, à qui la liberté servait de *fanal*.
Prise d'Alger. 1830.	L'expédition d'Alger est ordonnée par celui qui *fut Monsieur*.*
Révolution de Juillet. 1830.	La révolution de Juillet a été surnommée la glorieuse et la *fameuse*.

* Charles X., avant d'être roi, s'appelait Monsieur.

FORMULES

POUR LA MNÉMONISATION DES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENS

DE

L'HISTOIRE DES PAYS-BAS.

ÉVÈNEMENS AVANT J. C.

Établissement des Bataves entre le Rhin et le Wahal. 100.	L'établissement des Bataves entre le Rhin et le Wahal, fut l'effet d'une prompte *décision*.
Les Romains entrent en Belgique. 57.	Les Romains entrent en Belgique, dont les habitans contre eux *se liguent*.
Alliance des Romains sous Jules-César et des Bataves sous Kattenwald. 54.	Par l'alliance des Romains sous Jules-César et des Bataves sous Kattenwald, ceux-ci s'engagent à des services militaires moyennant un bon *salaire*.
La Belgique soumise aux Romains. 50.	La Belgique est soumise aux Romains après un combat où avec ardeur ils *s'elancent*.
Les Bataves, par leur valeur, contribuent beaucoup à la victoire de Pharsale. 48.	Les Bataves, par leur valeur, contribuent beaucoup à la victoire de Pharsale, par laquelle César triomphe de *ses rivaux*.

Auguste choisit les soldats Bataves pour sa garde-du-corps. 30.	Auguste choisit les soldats Bataves pour sa garde-du-corps, et les reçoit dans *sa maison.*
Les Frisons asservis aux Romains par Drusus. 10.	Les Frisons, asservis aux Romains par Drusus, se préparent bientôt à la *sedition.*

ÉVÈNEMENS APRÈS J. C.

Germanicus assemble une flotte de 1000 voiles pour combattre les Germains. 16.	Germanicus assemble une flotte de 1000 voiles pour combattre les Germains, expédition qui l'expose à bien des *dangers.*
Révolte des Frisons, qui battent les Romains sous Apronius. 28.	Révolte des Frisons, qui battent les Romains sous Apronius, qui exigeait d'eux des impôts *nouveaux.*
Expédition ridicule de l'empereur Calligula. 37.	L'expédition ridicule de l'empereur Calligula, fit croire que le bon sens lui *manquait.*
Claudius Civilis aide les Romains à combattre les Bretons. 44.	Claudius Civilis, chef des Bataves, aide les Romains à combattre les Bretons, et déploie dans cette expédition une valeur *rare.*
Soumission des Frisons. 47.	Soumission des Frisons, qui avaient pris un ton *arrogant.*
Julius Paulus, frère de Claudius Civilis, mis à mort par les Romains. 68.	Julius Paulus, frère de Claudius Civilis, est mis à mort par les Romains, qui redoutaient ce courageux *chef.*
Claudius Civilis envoyé captif à Rome. 68.	Claudius Civilis envoyé captif à Rome, où on lui destinait un *échafaud.*

Claudius Civilis, mis en liberté, soulève les Bataves contre les Romains. 69.	Claudius Civilis, mis en liberté, soulève les Bataves contre les Romains, et de la liberté se fait le *champion*.
Les Bataves détruisent la flotte et deux cohortes Romaines. 70.	Les Bataves détruisent la flotte et deux cohortes Romaines avec des armes bien *aiguisées*.
Paix conclue entre Civilis et Céréalis. 71.	La paix est conclue entre Civilis et Céréalis : chacun d'eux y trouve bon *compte*.
La cavalerie Batave accompagne l'empereur Adrien en Orient. 120.	La cavalerie Batave accompagne l'empereur Adrien en Orient, et l'aide à subjuguer *des nations*.
Invasion des Francs ou Germains du Haut-Rhin. 260.	Invasion des Francs ou Germains du Haut-Rhin dans ces pays, après avoir quitté leurs contrées *neigeuses*.
L'empereur Probus défait les Francs. 277.	L'empereur Probus défait les Francs, et leur pays est en moins d'une *année conquis*.
Invasion de plusieurs barbares du Nord. 407.	Invasion de plusieurs barbares du Nord, qui ne coururent pas grand *risque*.
Pharamond élu roi par les Belges et les Francs. 420.	Pharamond élu roi par les Belges et les Francs, peuple d'une humeur *hargneuse*.
Clodion, roi des Francs, a son siége à Tournai. 443.	Clodion, roi des Francs, a son siége à Tournai, dont les habitans lui offrent de *rares mets*.
Les Frisons étendent leur territoire, et le nom des Bataves se perd. 449.	Les Frisons étendent leur territoire, et tandis que le nom des Bataves se perd, ils jouissent d'un *heureux repos*.

Chûte de l'empire d'Occident. 476.	Lors de la chûte de l'empire d'Occident on vit plus d'un *héros couché.*
Invasion des Francs sous Clovis. 486.	L'invasion des Francs sous Clovis fut accompagnée de bien des *ravages.*
Clovis se fait Chrétien. 496.	Clovis se fait Chrétien, et le sort en faveur de ce *héros pencha.*
Thierry et Chlotaire, fils de Clovis, reçoivent en partage la Belgique. 511.	Thierry et Chlotaire, fils de Clovis, reçoivent en partage la Belgique, qui de ses nouveaux souverains paie *les dettes.*
Dagobert I. s'empare d'Utrecht. 625.	Dagobert I. s'empare d'Utrecht, dont les habitans devant lui *s'agenouillent.*
Willebrord, 1er évêque d'Utrecht. 690.	Willebrord, nommé premier évêque d' Utrecht, fut rempli d'une *joie pieuse.*
Radboud, roi des Frisons, refuse d'embrasser le Christianisme. 719.	Radboud, roi des Frisons, refuse d'embrasser le Christianisme, qu'il *goûtait peu.*
Boniface, évêque d'Utrecht, assassiné par les Frisons. 754.	Boniface, évêque d'Utrecht, assassiné par les Frisons, qui sont animés d'une violente *colère.*
Charlemagne contraint les Frisons à se faire Chrétiens. 794.	Charlemagne contraint les Frisons à se faire Chrétiens, au lieu de ne le faire *qu'en priant.*
La Frise sous la domination de Charlemagne. 801.	Charlemagne soumet la Frise, et l'ajoute à ses états déjà bien *vastes.*

Irruption des Normands et des Danois en Frise. 810.	L'irruption des Normands et des Danois en Frise, fut executée avec une grande *vitesse*.
Nouvelle irruption des Danois. 834.	La nouvelle irruption des Danois ne fut qu'*éphémère*.
Partage des Pays-Bas entre les fils de Louis-le-Débonnaire. 843.	Partage des Pays-Bas entre les fils de Louis-le-Débonnaire, qui se voient ainsi dans le pouvoir *affermis*.
Bérenger, 1er comte de Namur. 862.	Bérenger, premier comte de Namur, ne trouva pas dans ce pays abondance de *vieux chênes*.
Baudouin, surnommé Bras-de-fer, 1er comte de Flandre. 863.	Baudouin, surnommé Bras-de-fer, premier comte de Flandre, était peut-être l'homme le plus fort qui *fut jamais*.
Les Normands chassés pour toujours des Pays-Bas par Arnould, roi des Germains. 891.	Les Normands sont chassés pour toujours des Pays-Bas par Arnould, roi des Germains, par qui leur armée complètement *fut battue*.
Régnier, 1er comte de Hainaut. 900.	Régnier, premier comte de Hainaut, vit ainsi augmenter sa *puissance*.
Regnier créé duc de Lorraine par Charles-le-Simple. 912.	Regnier, créé duc de Lorraine par Charles-le-Simple, crut d'abord que celui-ci *badinait*.
Érection du comté de Hollande. 922.	L'érection du comté de Hollande procura à bien des gens une *bonne année*.
Thierry I. reçoit l'investiture de l'abbaye d'Egmond. 923.	Thierry I. reçoit l'investiture de l'abbaye d'Egmond de Charles-le-Simple, qui était un fort *bon homme*.

Guerre de 300 ans. 923.	Durant la guerre de 300 ans, plusieurs crimes se firent *impunément*.
Les Frisons brûlent Alkmaar. 924.	Les Frisons brûlent Alkmaar, sans crainte de se voir *punir*.
Thierry II. défait les Huns. 925.	Thierry II. défait les Huns, et ne s'y prend pas d'une manière *banale*.
Les Normands tombent dans ce pays. 934.	Les Normands tombent dans ce pays, dont ils admirèrent les *beaux marais*.
Wichman, comte de Gand, reçoit pour domaine les Quatre-Métiers. 949.	Wichman, comte de Gand, reçoit pour domaine les Quatre-Métiers, qui n'est pas un pays *bourbeux*.
Arnould défait et tué à Winkelmade. 993.	Arnould, défait et tué par les Frisons à Winkelmade, perdit l'envie de manger des *pompeux mets*.
Thierry III. soumet les Frisons. 1005.	Thierry III. soumet les Frisons, qui du crime de rébellion *se souillaient*.
Fondation de Dordrecht. 1015.	A la fondation de Dordrecht par Thierry III., plus d'un architecte fit preuve *de son talent*.
Bataille de Merwede. 1018.	Bataille de Merwede, où les soldats de Godefroi par Thierry *sont défaits*.
Thierry III. fait un pélérinage à Jérusalem. 1030.	Thierry fait un pélérinage à Jérusalem, le cœur rempli de *soumission*.
Guerre entre l'empereur Henri III. et les comtes de Hollande, de Flandre, et du Hainaut. 1046.	Dans la guerre entre l'empereur Henri III. et les comtes de Hollande, de Flandre, et du Hainaut, plus d'un fournisseur *s'enrichit*.

Thierry IV. tue le frère de l'archevèque de Cologne. 1048.	Thierry IV. tue, dans un tournoi à Liège, le frère de l'archevèque de Cologne, qui à cette nouvelle sentit pâlir son *cerveau*.
Guerre suscitée par Guillaume, évèque d'Utrecht, contre Florent I. 1058.	Dans la guerre suscitée contre Florent I. par Guillaume, évèque d'Utrecht, plus d'un sujet contre son souverain *se leva*.
Bataille de Neder-Hemert, et assassinat de Florent I. 1061.	Après la bataille de Neder-Hemert et l'assassinat de Florent I., celui-ci contre ses meurtriers vainement *s'agite*.
Robert le Frison, régent de la Hollande. 1063.	Robert le Frison, régent de la Hollande, ne règna pas *sagement*.
Richilde s'empare de la tutelle d'Arnould III. 1070.	Richilde s'empare de la tutelle d'Arnould III. par une violente *secousse*.
Godefroi le Bossu, duc de Lorraine, défait Robert le Frison, et se donne le titre de comte de Hollande. 1074.	Godefroi le Bossu, duc de Lorraine, défait Robert le Frison, et de comte de Hollande se donne le titre *sacré*.
Fondation de Delft par Godefroi le Bossu. 1074.	Fondation de Delft par Godefroi le Bossu, qui espérait en tirer de grands *secours*.
Godefroi le Bossu assassiné à Delft. 1076.	Godefroi le Bossu assassiné à Delft par le cuisinier de Robert le Frison, qui dans un lieu peu convenable *se cache*.
Thierry V. rétabli dans le comté de Hollande. 1076.	Thierry V. est rétabli dans le comté de Hollande, après que ce pays eut été long-temps *saccagé*.

1re Croisade prêchée en Hollande. 1095.	Première Croisade prêchée en Hollande dans une grande *assemblée*.
Godefroi de Bouillon roi de Jérusalem. 1096.	Godefroi de Bouillon, chef des premiers Croisés, n'obtint pas ce titre *sans bouger*.
Godefroi le Barbu, 1er duc de Brabant. 1106.	Godefroi le Barbu, premier duc de Brabant, se montre digne *de ce choix*.
Le frison Galama appelle en duel Florent II., et est assassiné par la suite du comte. 1112.	Le frison Galama appelle en duel Florent II., et est assassiné par la suite du comte, dont les avis par lui avaient été *dédaignés*.
Charles le Bon est assassiné. 1127.	Charles le Bon est assassiné d'un coup de hache, que lui *donne un gueux*.
Pieuse ruse de l'évèque Herbert contre Thierry VI. 1138.	La pieuse ruse de l'évèque Herbert contre Thierry VI. au siège d'Utrecht, est la plus sotte farce que j'aie vue *de ma vie*.
Thierry VI. entrepend le voyage de la Terre-Sainte. 1139.	Thierry VI. entrepend le voyage de la Terre-Sainte, et s'ecrie : Mon Dieu ! soyez le guide *de mes pas*.
Florent III. fait prisonnier dans la guerre entre la Hollande et la Flandre. 1165.	Florent III. fait prisonnier dans la guerre entre la Hollande et la Flandre, ce qui n'excita pas l'envie *des jaloux*.
Florent III. conclut une paix désavantageuse avec le comte de Flandres. 1168.	Florent III. conclut une paix désavantageuse avec le comte de Flandres, et à sa liberté il *touche enfin*.

Grande inondation en Frise et en Hollande. 1170.	La grande inondation en Frise et en Hollande, n'est pas un évènement à *déguiser*.
Florent III., en croisade à la Terre-Sainte, meurt à Antioche. 1190.	Florent III., en croisade à la Terre-Sainte, meurt à Antioche, et ses restes dans l'église de Saint-Pierre en cette ville sont *déposés*.
La Flandre et le Hainaut sont réunis sous Baudouin V. 1191.	La Flandre et le Hainaut sont réunis sous Baudouin V., qui de cet arrangement ne fut pas *dépité*.
Baudouin IX., comte de Flandres, empereur de Constantinople. 1204.	Quand Baudouin IX., comte de Flandres, devint empereur de Constantinople, il ne dut pas s'occuper de *niaiseries*.
Guillaume I. est fait prisonnier à Bouvines, et conduit à Paris. 1214.	Guillaume I. est fait prisonnier à Bouvines et conduit à Paris, où il n'est pas de peine qu'il *n'endure*.
Excommunication de Guillaume I. 1214.	L'excommunication de Guillaume I. fut un acte bien *notoire*.
Prise de Damiette par Guillaume I. 1219.	A la prise de Damiette par Guillaume I., beaucoup de Battes trouvèrent dans les flots *une tombe*.
Florent IV. assassiné dans un tournoi à Corbies. 1234.	Florent IV. assassiné dans un tournoi à Corbies, par les ordres d'un *niais mari*.
Guillaume II. élu roi des Romains. 1247.	Guillaume II. est élu roi des Romains, et on élève en son honneur plus *d'un arc*.
Abolition du droit de morte-main par Henri II. 1248.	L'abolition du droit de morte-main par Henri II., duc de Brabant, par son utilité *nous ravit*.

Fondation de La Haye. 1252.	Il est douteux si la fondation de La Haye ne causa à Guillaume II. *nul ennui.*
Guerre entre Guillaume II. et Marguerite de Flandres. 1253.	La guerre entre Guillaume et Marguerite de Flandres, fit bien voir que ces personnages ne s'aimaient *nullement.*
Révolte des Frisons. 1255.	La révolte des Frisons fut la preuve d'un caractère peu *digne et loyal.*
Assassinat de Guillaume II. 1256.	Assassinat de Guillaume, qui n'était ni peureux *ni lâche.*
Guerre de la Vache. 1279.	Dans la guerre de la Vache, chacun des partis à sa bonne réussite vida plus *d'une coupe.*
Florent V. retrouve, et fait enterrer à Middelbourg, le corps de son père. 1282.	Florent V. retrouve, et fait enterrer à Middelbourg, le corps de son père, dont la vie d'une manière peu *digne a fini.*
Florent V. est assassiné par Van Velzen. 1296.	Florent V. fut assassiné par Van Velzen, qui l'avait attiré dans *une embûche.*
Bataille de Courtrai. 1302.	A la bataille de Courtrai, les Flamands emportent pour trophée les éperons des chevaliers que la mort y avait *moissonnés.*
Abolition de l'ordre des Templiers. 1312.	Abolition de l'ordre des Templiers, après qu'il s'était long-temps *maintenu.*
Peste et famine en Hollande. 1315.	La peste et famine en Hollande ne donna pas lieu à frapper des *médailles.*
Bataille de Cassel. 1328.	A la bataille de Cassel, Philippe de Valois fut sur le point d'être pris par la lâcheté de ses troupes, qui, le voyant dans un danger *imminent, fuyaient.*

Conjuration d'Artevelde. 1331.	Quand la conjuration d'Artevelde fut découverte, il ne fut pas par le peuple à *demi maudit*.
Soumission des Frisons à Guillaume III. 1334.	Soumission des Frisons à Guillaume III., qui avec ses soldats les met au *même rang*.
Amsterdam devient une ville. 1342.	Amsterdam devient une ville, et songe sérieusement à l'accroissement de sa *marine*.
Massacre d'Artevelde. 1343.	Massacre d'Artevelde à Gand par un *homme armé*.
Guillaume IV. tué par les Frisons à Stavoren. 1345.	Guillaume IV. tué par les Frisons à Stavoren, dont il ne vit plus les *murailles*.
Jeanne de Bavière venge la mort de son époux. 1345.	Jeanne de Bavière venge la mort de son époux sur des moines Frisons, ce qui fit voir qu'elle avait bien peu de *morale*.
La maison de Hainaut passe dans celle de Bavière. 1349.	La maison de Hainaut passe dans celle de Bavière, ce qui fut célébré par *maint repas*.
Origine des factions des Hoeks et des Cabiliaux. 1349.	L'origine des factions des Hoeks et des Cabiliaux, qui dûra 150 ans, est dûe à un fils qui ne voulait pas laisser règner sa *mère en paix*.
Premier usage de la poudre à canon en Hollande. 1350.	Premier usage de la poudre à canon en Hollande, avant l'introduction de la *milice*.
Réconciliation de Marguerite et de son fils Guillaume V. 1354.	La réconciliation de Marguerite et de son fils Guillaume prévient bien des *malheurs*.

Démence de Guillaume V. 1357.	La démence de Guillaume V. excita la risée de *maint laquais.*
Albert, duc de Bavière, nommé régent de la Hollande et du Hainaut. 1357.	Quand Albert, duc de Bavière, fut nommé régent de la Hollande et du Hainaut, il donna un festin où on n'épargna pas le *malaga.*
Démêlés des Heekeren et des Bronckhorst. 1359.	Les démêlés des Heekeren et des Bronckhorst ne furent pas des *démêlés pieux.*
Bataille de Rosebèke. 1382.	La défaite des Flamands à la bataille de Rosebèke, rendit la résistance d'Artevelde *moins vaine.*
Le comté de Flandres passe à la maison de Bourgogne. 1384.	Le comté de Flandres passe à la maison de Bourgogne : ce qui mit plus d'un *homme en furie.*
Meurtre d'Adelaïde de Poelgeest à La Haye. 1390.	Le meurtre d'Adelaïde de Poelgeest à La Haye, fut approuvé par les *dames pieuses.*
Factions des Vetkoopers et des Schieringers en Frise. 1394.	Les factions des Vetkoopers et des Schieringers en Frise, ne font qu'exciter notre *mépris.*
Marguerite de Cleves, veuve d'Albert, renonce à la succession de son mari. 1404.	Marguerite de Cleves, veuve d'Albert, renonce à la succession de son mari, qui ne laissait pas de grands *trésors.*
Stavoren surpris par les Frisons. 1414.	Stavoren est surpris par les Frisons, qui avec peu de ménagement la *traitèrent.*
Guillaume VI. donne sa fille Jacqueline en mariage au dauphin de France. 1415.	Guillaume VI. donne sa fille Jacqueline en mariage au dauphin de France, qui à ses noces la régala *d'ortolans.*

Jean de Bavière, évèque de Liége, surprend Rotterdam. 1418.	Jean de Bavière, évèque de Liége, surprend Rotterdam, et n'agit pas d'une manière *tardive*.
Incendie d'Amsterdam. 1421.	A l'incendie d'Amsterdam, le feu détruisit et *entraîna tout*.
Grande inondation et formation du Biesbosch. 1421.	Grande inondation et formation du Biesbosch, où auparavant croissaient les pommes *renettes*.
Captivité de Jacqueline à Gand. 1424.	Par la captivité de Jacqueline à Gand, sa fortune commença à *ternir*.
Capitulation de Schoonhoven. 1424.	Pour traiter de la capitulation de Schoonhoven, les députés des deux partis se *réunirent*.
Albert Beyling enterré vif. 1424.	Albert Beyling enterré vif, ne peut pas être cité comme preuve d'un *règne heureux*.
Philippe de Bourgogne prend le titre de Ruward. 1425.	Philippe de Bourgogne prend le titre de Ruward, et par ses sujets son *règne est loué*.
Empoisonnement de Jean de Bavière. 1425.	Le poison qui ôta la vie à Jean de Bavière, résiste à tous les remèdes et les *rend nuls*.
Ordre de la Toison-d'or institué par Philippe-le-Bon. 1430.	L'ordre de la Toison-d'or, institué par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, n'est pas accordé à ceux qui passent leur vie sur une *dormeuse*.
Mariage de Jacqueline avec Franc Van Borsselen, qui lui fait perdre la souveraineté. 1433.	Le mariage de Jacqueline avec Franc Van Borsselen, lui fait perdre la souveraineté, ce qui fut pour elle un *dûr moment*.

Mort de Jacqueline. 1436.	La mort de Jacqueline fait passer la souveraineté à la maison de Bourgogne, évènement sur lequel plusieurs poëtes *riment joyeux.*
Siége de Calais. 1436.	Au siége de Calais, l'artillerie Anglaise fait un singulier *ramage.*
Guerre avec les Osterlins. 1436.	Dans la guerre avec les Osterlins, nos marins courent aux *armes joyeux.*
Philippe I. rend hommage du Hainaut, de la Hollande, et de la Zélande à l'empereur d'Allemagne. 1442.	Philippe I. rend hommage du Hainaut, de la Hollande, et de la Zélande à l'empereur d'Allemagne, tandis qu'il aurait peut-être mieux aimé lui *rire au nez.*
Philippe I. s'empare du duché de Luxembourg. 1443.	Philippe I. s'empare du duché de Luxembourg, et s'y fait servir de *rares mets.*
Société des poëtes-acteurs sous le nom de Rederykers. 1445.	La société des poëtes-acteurs, sous le nom de Rederykers, est souvent accusée d'avoir voulu *trop railler.*
Érection du comté d'Ost-Frise. 1454.	L'érection du comté d'Ost-Frise excita l'envie des *railleries.*
Bataille de Monthléry et traité de Conflans. 1465.	Le gain de la bataille de Monthléry et le traité de Conflans *enrichit Louis.*
Arnould, duc de Gueldre, est fait prisonnier par son fils. 1465.	Arnould, duc de Gueldre, est fait prisonnier par son fils Adolphe, qui le met sous la garde d'un *dur géolier.*
Le duc de Charolois fait noyer dans la Meuse 800 bourgeois de Dinant. 1466.	Le duc de Charolois fait noyer dans la Meuse 800 bourgeois de Dinant, qui l'avaient *outragé et joué.*

Charles-le-Téméraire tient en personne les assises à La Haye. 1468.	Charles-le-Téméraire tient en personne les assises à La Haye, à ce que nous disent les *archives*.
Traité de Péronne. 1468.	En signant le traité de Péronne, pour échapper à tout danger, Louis XI. n'était pas *archifou*.
Edouard IV., roi d'Angleterre, se réfugie en Hollande. 1470.	Edouard IV., roi d'Angleterre, se réfugie en Hollande, après avoir été dans son propre pays bien *tracassé*.
Edouard IV. rétabli sur son trône par Charles-le-Téméraire. 1471.	Edouard IV. est rétabli sur son trône par Charles-le-Témeraire, qui montre que ce n'est pas en vain que sur lui ce *roi compta*.
Charles-le-Téméraire achète le duché de Gueldre et le comté de Zutphen. 1473.	Charles-le-Téméraire achète le duché de Gueldre et le comté de Zutphen, qu'il ne dût pas payer en *drachmes*.
Ligue d'Edouard IV. et de Charles-le-Téméraire. 1474.	La ligue d'Edouard IV. et de Charles-le-Téméraire fait lever de nombreuses *recrues*.
Rupture d'Edouard IV. et de Charles-le-Téméraire. 1475.	Rupture d'Edouard IV. et de Charles-le-Téméraire, prince *orgueilleux*.
Défaite de Granson. 1476.	Défaite de Granson, où Charles ne perdit pas l'envie de se *rengager*.
Déroute de Morat. 1476.	A la déroute de Morat, Charles ne fit pas une *harangue joyeux*.
Siége de Nancy. 1477.	Charles-le-Téméraire est tué au siége de Nancy, qu'il voulait voir *reconquis*.

Grand privilège accordé par Marie de Bourgogne. 1477.	Grand privilège accordé par Marie de Bourgogne au peuple, qui parla de nouveaux *droits conquis.*
Mariage de Marie avec Maximilien d'Autriche. 1477.	Mariage de Marie avec Maximilien d'Autriche, qui donna un festin où chacun des convives à leur santé *trinqua gai.*
Supplice d'Hugonnet et d'Imbercourt. 1477.	Le supplice d'Hugonnet et d'Imbercourt fut en grande partie causée par un *roi coquin.*
Bataille de Guinegate. 1479.	A la bataille de Guinegate, les Flamands livrent un *heureux combat.*
Les comtés de Hollande et de Zélande passent à l'Autriche. 1482.	Les comtés de Hollande et de Zélande passent à l'Autriche, et nous procurent de nouveaux *revenus.*
Héroïsme de Jean Van Schaffelaar. 1482.	Nous admirons l'héroïsme de Jean Van Schaffelaar, dont la vie, en sautant d'une *tour, finit.*
Maximilien élu roi des Romains. 1486.	Maximilien, élu roi des Romains, ne se montra pas *roi faché.*
Première guerre avec la France. 1486.	Dans la première guerre avec la France furent commis bien des *ravages.*
Sédition connue sous le nom de guerre du pain et du fromage. 1492.	La sédition connue sous le nom de guerre du pain et du fromage, pourrait être aussi nommée guerre de *rapine.*
Fin de la guerre des Hoeks et des Cabiliaux. 1492.	Fin de la guerre des Hoeks et des Cabiliaux, qui commençait à *répugner.*
Traité de Senlis. 1493.	Après le traité de Senlis, les deux partis ne formèrent plus qu'une *troupe amie.*

Maximilien empereur. 1493.	Maximilien empereur donna un festin, où on servit *de très bons mets.*
Grand traité de commerce avec l'Angleterre. 1496.	Le grand traité de commerce avec l'Angleterre mit plus d'un bourgeois en état de faire usage de *tire bouchons.*
Naissance de Charles-Quint. 1500.	Charles-Quint naquit au plus rude de *la saison.*
Marguerite d'Autriche gouvernante des Pays-Bas. 1507.	Marguerite d'Autriche, devenue gouvernante des Pays-Bas, leur imposa un joug si doux qu'il ne leur prit jamais envie de *le secouer.*
Paix de Cambrai. 1508.	La paix de Cambrai est conclue, parce que de la guerre on est *lassé enfin.*
Charles II. est mis à la tête du gouvernement. 1515.	Charles II. est mis à la tête du gouvernement, parcequ'il n'était plus necessaire qu'un autre règna au *lieu de lui.*
Charles couronné roi d'Espagne. 1517.	Charles, couronné roi d'Espagne, n'était pas assis sur un *lit de camp.*
Introduction du Luthéranisme. 1518.	Par l'introduction du Luthéranisme, le Pape perdit une grande partie de la soumission qu'on *lui devait.*
Mort de Maximilien. 1519.	Contre la mort Maximilien ne *lutta pas.*
Un corsaire, sous le nom de Lange Pier, ravage le Zuiderzée. 1518.	Un corsaire, sous le nom de Lange Pier, ravage le Zuiderzée, qui n'est pas pour ses victoires un *lit divin.*
Charles II. empereur, sous le nom de Charles-Quint. 1519.	Charles II., élu empereur sous le nom de Charles-Quint, donna à son empire des *lois de paix.*

Deuxième guerre avec la France. 1521.	Dans la deuxième guerre avec la France, on ne se battit pas avec des *lunettes*.
Adrien d'Utrecht élu Pape, sous le nom d'Adrien VI. 1522.	Adrien d'Utrecht, élu Pape sous le nom d'Adrien VI., put faire servir à son dessert *l'ananas*.
Bataille de Pavie. 1525.	A la bataille de Pavie, François I. dût dire, en rendant son épée à *Launnoy: Hélas !*
Jean de Bakker, 1er martyr de la réformation. 1525.	En fesant périr Jean de Bakker, premier martyr de la réformation, on espérait en vain de *l'annuler*.
Mariage de Charles-Quint avec Isabelle de Portugal. 1526.	Lors du mariage de Charles-Quint avec Isabelle de Portugal, le premier fut loin d'éprouver la froideur de *la neige*.
Pillage de La Haye par Martin Van Rossum. 1528.	Après le pillage de La Haye par Martin Van Rossum, celui-ci s'en *éloigne enfin*.
Traité de Cambrai. 1529.	Quoique le traité de Cambrai fut conclu par des dames, cela n'empêcha pas qu' à cette occasion fièrement *l'on ne but*.
Charles-Quint couronné par le Pape. 1530.	Charles-Quint, couronné par le Pape, dût promettre d'aller souvent à *la messe*.
Mort de Philibert de Châlons. 1530.	Mort de Philibert de Châlons, par la quelle la principauté d'Orange passe à la maison de Nassau, qui se réjouit d'une *telle moisson*.
Mort de Marguerite. 1530.	A la mort de Marguerite d'Autriche, on porta le deuil dans presque toutes *les maisons*.

Marie de Hongrie gouvernante des Pays-Bas. 1531.	Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, de ses nouveaux souverains tâche de gagner *l'amitié.*
Les Hollandais s'emparent du Sund. 1534.	Les Hollandais s'emparent du Sund, et sont pour ainsi dire maîtres *de la mer.*
Révolte des Gantois. 1536.	Révolte des Gantois, qui auraient mérité d'être par des *loups mangés.*
René de Châlons nommé stadhouder des Pays-Bas. 1540.	René de Châlons, prince d'Orange, nommé stadhouder des Pays-Bas, n'obtint pas ce titre au moyen de *la ruse.*
Charles-Quint souverain de tous les Pays-Bas. 1543.	Charles-Quint, souverain de tous les Pays-Bas, n'eut pas besoin de pleurer à chaudes *larmes.*
Mort de René de Châlons. 1544.	Mort de René de Châlons, qui laisse son titre et ses biens à Guillaume de Nassau, qui est loin d'en témoigner de *l'horreur.*
Inquisition établie dans les Pays-Bas. 1549.	L'inquisition, établie dans les Pays-Bas, en voulait non seulement à la vie des hérétiques, mais s'emparait encore de *leurs biens.*
Charles-Quint décrète que les Pays-Bas ne seront jamais démembrés. 1549.	Charles-Quint décrète que les Pays-Bas ne seront jamais démembrés, et depuis ce pays fut compté parmi les états de *l'Europe.*
Charles-Quint abdique en faveur de Philippe II. 1555.	Charles-Quint abdique en faveur de Philippe II., et par cette démarche *le lie à lui.*
Bataille de St.-Quentin. 1557.	Vaincus à la bataille de St.-Quentin, les Français ne chantèrent pas un *alléluia au camp.*

Paix de Cateau-Cambresis. 1559.	La paix de Cateau-Cambresis coûta à Henri plus de villes que son père n'en avait conquis avec sa *loyale épée*.
Marguerite de Parme gouvernante des Pays-Bas. 1559.	Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, a peut-être souvent travaillé la nuit à la clarté de *la lampe*.
Rappel de Granvelle. 1564.	Rappel du cardinal de Granvelle, qui méritait d'être proclamé du haut de *la chaire*.
Iconoclastes en Flandre. 1566.	Les Iconoclastes en Flandres témoignent dans leur désordre une *lâche joie*.
Requête présentée à Marguerite de Parme. 1566.	La requête présentée à Marguerite de Parme par 400 gentilshommes, était principalement dirigée contre l'inquisition, et avait pour but de *la changer*.
Arrivée du duc d'Albe : le prince d'Orange part pour l'Allemagne. 1567.	Apprenant l'arrivée du duc d'Albe, le prince d'Orange part pour l'Allemagne, tellement cette nouvelle *le choquait*.
Conseil des troubles. 1567.	Le conseil des troubles irrita le peuple, impatienté d'un *tel joug*.
Guerre de 80 ans. 1568.	En commençant la guerre de 80 ans, on pensa peu qu'il faudrait un si longtemps pour *l'achever*.
Exécution des comtes de Horn et d'Egmond. 1568.	L'exécution des comtes de Horn et d'Egmond eut lieu à Bruxelles sur *l'échafaud*.
Le prince d'Orange rassemble des troupes. 1568.	Le prince d'Orange rassemble des troupes, qui montrent un tel courage qu'il n'eut pas besoin de *l'échauffer*.
Inondation de la Toussaint. 1570.	Inondation de la Toussaint, qui causa à beaucoup de personnes de *l'angoisse*.

Intrépidité de Herman de Ruyter. 1570.	L'intrépidité de Herman de Ruyter à Loevestein, nous remplit de respect pour une *telle action.*
Prise de Mons. 1571.	La prise de Mons fit oublier à Louis de Nassau les pertes qu'elle *lui coûta.*
Prise de la Brielle. 1572.	La prise de la Brielle par les Gueux marins, causa un grand dépit aux Espagnols, qui auraient mieux aimé les appeler *les Gueux noyés.*
Départ du duc d'Albe: Réquésens gouverneur. 1573.	Départ du duc d'Albe: Réquésens gouverneur, se revêt du pouvoir qui *lui est commis.*
Défense héroïque de Harlem. 1573.	La défense héroïque de Harlem, et l'intrépidité de Kenau Hasselaar, sont des évènemens qui méritent d'être racontés *longuement.*
Délivrance de Leyde. 1574.	La délivrance de Leyde porta aux Espagnols la rage dans *le cœur.*
Bataille de Mokerheide. 1574.	A la bataille de Mokerheide, Louis et Henri de Nassau périrent en déplorant les maux de *la guerre.*
Pacification de Gand. 1576.	Pacification de Gand, qui est célébrée par des soldats qui se montrent dans *le camp joyeux.*
Furie Espagnole. 1576.	Pendant la furie Espagnole, les soldats se mettent à jouer au lieu *d'aller coucher.*
Don Juan d'Autriche succède à Réquésens. 1576.	Quand Don Juan d'Autriche succèda à Réquésens, à bien règner chacun *l'engagea.*
Le prince d'Orange ruward de Brabant. 1577.	Le prince d'Orange, élu ruward de Brabant, méritait l'estime que ce titre *lui conquit.*

Utrecht et Amsterdam se déclarent pour le prince d'Orange. 1578.	Utrecht et Amsterdam se déclarent pour le prince d'Orange, qui prend à cœur les intérêts qu'elles *lui confient.*
Union d'Utrecht. 1579.	A l'union d'Utrecht on remplit joyeusement *les coupes.*
Alexandre Farnèse, duc de Parme, succède à Don Juan. 1578.	Alexandre Farnèse, duc de Parme, succède à Don Juan d'Autriche, et donne un festin qui plaît à tous *les conviés.*
Siége de Maastricht. 1579.	Le siége de Maastricht fut entrepris par un homme qui ne craignait pas *les combats.*
Siége de Steenwyk. 1580.	Au siége de Steenwyk, le soldat montre autant de courage que *l'officier.*
Proscription du prince d'Orange. 1580.	Proscription du prince d'Orange par Philippe II., qui veut du nombre des vivans *l'effacer.*
Le stadhoudérat offert au prince d'Orange. 1580.	Le stadhoudérat offert au prince d'Orange, fut un honneur qui était loin de *l'offenser.*
Philippe II. abjuré. 1581.	Le gouvernement de Philippe II. fut abjuré après qu'on l'eut en vain prié d'en réparer *les fautes.*
Le duc d'Anjou déclaré duc de Brabant et souverain des Pays-Bas. 1581.	Le duc d'Anjou, frère de Henri III., déclaré duc de Brabant et souverain des Pays-Bas, entendit des harangues où on ne manquait pas *de le vanter.*
Guillaume I. stadhouder. 1581.	Guillaume I. stadhouder, entendit des harangues où on ne manquait pas de *le vanter.*
Attentat à la vie du prince d'Orange. 1582.	La célébrité que Jauregui s'acquit en attentant à la vie de Guillaume I., est *elle à envier?—Non.*

Mariage du prince d'Orange avec Louise de Coligny. 1583.	Mariage du prince d'Orange avec Louise de Coligny, qui en devint *la femme.*
Siége d'Anvers. 1583.	Au siége d'Anvers, le duc d'Anjou ne pouvant prendre la ville d'assaut, tâche de *l'affamer.*
Le prince d'Orange assassiné par Balthazar Gérards. 1584.	Le prince d'Orange est assassiné à Delft par Balthazar Gérards, qui aussitôt est jeté dans *les fers.*
Siége d'Anvers par le duc de Parme. 1585.	Siége d'Anvers par le duc de Parme, qui la force de lui ouvrir les portes de *la ville.*
La souveraineté de la Hollande offerte aux Anglais et aux Français. 1585.	La souveraineté de la Hollande est offerte aux Anglais et aux Français, mais ni les uns ni les autres ne *la veulent.*
Arrivée de Leycester. 1585.	En arrivant en Hollande, Leycester de son vaisseau fait baisser *la voile.*
Maurice proclamé stadhouder. 1585.	Le prince Maurice est proclamé stadhouder, aux acclamations de *la foule.*
Jean Van Olden-Barneveld grand-pensionnaire. 1586.	Jean Van Olden-Barneveld, grand-pensionnaire, oubliait les injures au lieu de *les venger.*
Départ de Leycester. 1587.	Départ de Leycester, qui laissa la Hollande contente de le voir au *loin voguer.*
Destruction de la flotte invincible. 1588.	Pour échapper à sa destruction, la flotte invincible *louvoie en vain.*
Alliance avec Henri IV. 1590.	L'alliance avec Henri IV. était fondée sur *le bon sens.*

Surprise de Bréda. 1590.	Pour surprendre Bréda, Maurice employa la ruse et *l'épée aussi.*
Siége de Geertruidenberg. 1593.	Au siége de Geertruidenberg, on épargna la ville de peur de *l'abîmer.*
Attentat à la vie de Maurice. 1594.	Celui qui attenta à la vie de Maurice fut bientôt mené *lié au bourreau.*
Première expédition vers les Indes-Orientales par C. et F. Houtman. 1595.	Ceux qui accompagnèrent C. et F. Houtman dans leur expédition vers les Indes-Orientales, ne purent se lasser d'en admirer *les beaux lieux.*
Les Hollandais et les Anglais prennent Cadix. 1596.	Les Hollandais et les Anglais prennent Cadix, sans que les Espagnols puissent *l'empêcher.*
L'archiduc Albert nommé gouverneur-général des Pays-Bas. 1596.	L'archiduc Albert fut nommé gouverneur-général des Pays-Bas et donne un festin, où ses amis ne manquèrent pas de faire sauter *les bouchons.*
Nouvelle alliance avec Henri IV. 1597.	Pour célébrer la nouvelle alliance avec Henri IV., on n'oublia pas *les banquets.*
Défaite des Espagnols à Turnhout. 1597.	La défaite des Espagnols à Turnhout, fit bien bisquer *les bigots.*
Incendie de l'abbaye d'Egmond. 1597.	Après l'incendie de l'abbaye d'Egmond, on aurait pu trouver sous les ruines *l'abbé cuit.*
Mort de Philippe II. 1598.	La mort de Philippe II. causa peu de tristesse aux Pays-Bas, qui de ce souverain n'avaient pas à regretter *les bienfaits.*
Inauguration d'Albert et d'Isabelle. 1599.	Pour bien célébrer l'inauguration d'Albert et d'Isabelle, les poëtes auraient pu choisir *l'épopée.*

Bataille de Nieuport. 1600.	La bataille de Nieuport fut gagnée par Maurice, grâce aux bons plans qu'il *choisissait.*
Établissement de la société des Indes-Orientales. 1602.	Pour faire le commerce aux Indes-Orientales, une société de riches *gens s'unit.*
Prise d'Ostende. 1604.	Ostende, après avoir affronté bien des *dangers, se rend.*
Acte héroïque de Claassens. 1606.	Acte héroïque de Claassens, qui ne remplit pas de *joie ses gens.*
Combat naval de Gibraltar. 1607.	Après le combat naval de Gibraltar, le vainqueur emporta avec *joie son gain.*
Les Espagnols demandent la paix. 1608.	Les Espagnols demandent la paix, mais on se méfie de ces *gens sans foi.*
Beemster desséché. 1608.	Pour avoir le Beemster desséché, l'eau n'est pas *chassée en vain.*
Trève de douze ans. 1609.	La trève de douze ans remplit de joie les gens *attachés au pays.*
Dissentions religieuses. 1609.	Les dissentions religieuses ne laissèrent pas même les honnêtes *gens en paix.*
Établissement de la banque d'Amsterdam. 1609.	L'établissement de la banque, mit la ville d'Amsterdam en état de récompenser ceux qui pour elle *agissait bien.*
Commerce du Japon. 1610.	Le commerce du Japon nous fit voir en porcelaine même des *chats dansans.*
Synode national. 1619.	Le synode national à Dordrecht avait un but *touchant et pieux.*

Exécution d'Olden-Barneveld. 1619.	D'un coup de hache, la tête d'Olden-Barneveld est *jetée à bas.*
Emprisonnement de Grotius, Hoogerbeets, et Ledenberg. 1619.	L'emprisonnement de Grotius, Hoogerbeets, et Ledenberg, remplit de tristesse les *gens de bien.*
Fondation de Batavia. 1619.	Les premières maisons de Batavia furent construites à un seul *étage et de bois.*
Établissement de la société des Indes-Occidentales. 1621.	L'établissement de la société des Indes-Occidentales, mit ses membres en état de porter des bagues du métal *jaune au doigt.*
Fuite de Hugo Grotius. 1621.	Fuite de Hugo Grotius, qui dût se mettre dans une position *gênante.*
Les fils d'Olden-Barneveld conspirent contre Maurice. 1622.	Les fils d'Olden-Barneveld conspirent contre Maurice, et ne craignent pas de voir condamner leur vie *jeune au néant.*
Prise de la flotte d'argent. 1628.	La prise de la flotte d'argent par Piet Hein, fut une fameuse perte pour les Espagnols, dont la fureur se *déchaîna en vain.*
Ernst Casimir tué à Ruremonde. 1632.	Ernst Casimir, prince de Nassau, est tué à Ruremonde, pendant que sans crainte il *cheminait.*
Mort d'Isabelle. 1633.	Sur la mort d'Isabelle plus d'un sujet a peut-être *gémi un mois.*
Commerce de vent. 1637.	A ceux qui perdirent au commerce de vent, la *joie manqua.*
Nomination de Ferdinand au gouvernement des Pays-Bas. 1633.	La nomination de Ferdinand au gouvernement des Pays-Bas, remplit de joie les hommes *âgés même.*

Combat naval des Dunes. 1639.	Au combat naval des Dunes, Tromp, malgré sa victoire, sur la perte de tant de braves *gémit bien.*
Expédition d'Abel Tasman. 1642.	L'expédition d'Abel Tasman servit de matières à plusieurs *journaux.*
Mort de Hugo Grotius. 1645.	Après sa mort, Hugo Grotius vers sa destination dernière sur un funèbre *char alla.*
Paix de Munster. 1648.	La paix de Munster assure aux Français cette supériorité qu'ils avaient *déjà rêvée.*
Les États-généraux intercèdent en faveur de Charles I. 1649.	Les États-généraux intercèdent en faveur de Charles I., roi d'Angleterre, qui par son peuple était *écharpé.*
Entreprise de Guillaume II. sur Amsterdam. 1650.	L'entreprise de Guillaume II. sur Amsterdam, manqua car de sa liberté, cette ville était fort *jalouse.*
Guillaume II. meurt de la petite vérole. 1650.	Guillaume II. meurt de la petite vérole, maladie qui de tous les médecins *déjoue les soins.*
Ouverture et cloture des États-généraux par Jacob Cats. 1651.	L'ouverture et cloture des États-généraux se firent par le grand-pensionnaire Cats, qui savait aussi rimer sur un *joli ton.*
Première guerre d'Angleterre. 1652.	La première guerre d'Angleterre de nos marins répandit *déjà les noms.*
De Ruiter défait la flotte Anglaise à Plymouth. 1652.	De Ruiter défait la flotte Anglaise à Plymouth, pendant le jour de peur *d'échouer la nuit.*

Jean de Witt nommé conseiller pensionnaire. 1653.	Jean de Witt, nommé conseiller pensionnaire de Hollande, donna une fête où l'on dansa au son du *chalumeau.*
Mort de Van Galen et de Tromp. 1653.	La mort de Van Galen et de Tromp fut une perte que la république ressentit *joliment.*
Destruction de Delft. 1654.	La destruction de Delft fut causée par un amas de poudre, qu'une étincelle fit *jaillir.*
Palais d'Amsterdam. 1654.	Les ouvriers qui travaillèrent au palais d'Amsterdam, étaient de *joyeux lurons.*
Perte du Brésil. 1654.	La perte du Brésil fut cause qu'un autre de ce riche pays *toucha l'or.*
Wassenaar fait lever le siége de Dantzig. 1656.	Wassenaar fait lever le siége de Dantzig, où les Suédois se croyaient *déjà logés.*
Wassenaar force le détroit du Sund. 1658.	Wassenaar force le détroit du Sund, mais non sans quelque *danger le fit.*
Prise de Nibourg sur les Suédois. 1659.	Après la prise de Nibourg sur les Suédois, De Ruiter entra en cette ville en *chaloupes.*
Charles II. retourne à Londres. 1660.	Charles II. retourne à Londres et remonte sur le trône, dont il avait été *déchu et chassé.*
Perte de Formose, et héroïsme de Hambroek. 1662.	La perte de Formose nous rappelle l'héroïsme de Hambroek, qui au moment de sa mort, offrait le spectacle d'un *ange à genoux.*
Les Hollandais prennent la côte du Malabar. 1663.	Les Hollandais prennent la côte du Malabar sur le Portugal, qui de cette possession est *déchue à jamais.*

Deuxième guerre avec l'Angleterre. 1664.	Dans la deuxième guerre avec l'Angleterre, les marins des deux partis de nombreux boulets *échangèrent.*
Mort de Wassenaar et de Cortenaar. 1665.	A la mort de Wassenaar et de Cortenaar, on vit l'ennemi s'en retourner tout *joyeux chez lui.*
Guerre entre la république et l'évèque de Munster. 1665.	Dans la guerre entre la république et l'évèque de Munster, on voit combattre des prêtres que le courage *change en lions.*
Second combat naval des Dunes entre De Ruiter et Monk. 1666.	Second combat naval des Dunes entre De Ruiter et Monk, par la réussite de laquelle la crainte des Pays-Bas est *changée en joie.*
De Ruiter brûle les vaisseaux Anglais à Chattam. 1667.	De Ruiter brûle les vaisseaux Anglais à Chattam à la vue des Anglais, qui furent violemment de sa *joie choqués.*
Paix de Bréda et édit perpétuel. 1667.	La paix de Bréda et l'édit perpétuel remplirent de *joie chacun.*
Louis XIV. entre en Flandres. 1667.	Louis XIV. entre en Flandres, et ce pays est *changé en camp.*
Triple alliance. 1668.	La triple alliance fut le résultat d'une grande *tâche achevée.*
Louis XIV. déclare la guerre à la Hollande. 1672.	Louis déclare la guerre à la Hollande, qui s'inonde pour se soustraire à une mauvaise *chicane.*
Combat naval de Soulsbai. 1672.	Le combat de Soulsbai rendit encore plus célèbre le nom de De Ruiter, qui avec gloire était *déjà connu.*
Massacre des frères De Witt. 1672.	Massacre des frères De Witt, qui fut commis par une populace composée de *gens gagnés.*

Campagne d'hiver du Maréchal de Luxembourg. 1672.	Pendant la campagne d'hiver du Maréchal de Luxembourg, les femmes de son armée ne portèrent pas des robes en *jaconat*.
Combat naval de Kykduin. 1673.	Le combat naval de Kykduin, servit fameusement à diminuer le *danger commun*.
Prise de Maëstricht par Louis XIV. 1673.	Après la prise de Maëstricht, Louis permit à ses soldats de *jouer gaiment*.
Bataille de Senef. 1674.	A la bataille de Senef, l'armée du prince d'Orange fut grandement *échancrée*.
Mort de De Ruiter. 1676.	De la vie De Ruiter prend, après avoir rempli sa *tâche*, *congé*.
Bataille de Cassel. 1677.	A la bataille de Cassel, l'ennemi perd le pays qu'il avait *déjà conquis*.
Traité de Nimègue. 1678.	Le traité de Nimègue rétablit la paix qu'avec joie *chacun vit*.
Bataille de St.-Denis. 1678.	A Saint-Denis, le prince d'Orange, perd la bataille par une faute que *chacun voyait*.
Louis XIV. déclare, pour la 2de fois, la guerre aux Hollandais. 1688.	Louis déclare, pour la seconde fois, la guerre aux Hollandais, et jure de ne laisser aucun de ces *gens vivans*.
Guillaume III. roi d'Angleterre. 1689.	Guillaume III., prince d'Orange, roi d'Angleterre, commence un règne qu'il *acheva bien*.
Bataille de Stinkerque. 1692.	Après la bataille de Stinkerque, les agens du prince d'Orange sont au *gibet noués*.
Prise de Namur par Louis XIV. 1692.	Il est possible, qu'à la prise de Namur Louis n'eut pas dans son armée des soldats *japonais*.

Bataille de Landen. 1693.	La bataille de Landen n'aurait pas été l'occupation de *gens bien mis*.
Combat naval de St.-Vincent. 1693.	Au combat naval de Saint-Vincent, plusieurs vaisseaux coulèrent à fond après avoir été *déjà abîmés*.
Paix de Riswich. 1697.	La paix de Riswich appaisa bien des *gens piqués*.
Le czar Pierre le Grand à Zaardam. 1697.	Pour venir apprendre à construire des vaisseaux à Zaardam, le czar Pierre renonca pour quelque temps aux *joyeux banquets*.
Mort de Guillaume III. 1702.	La mort priva Guillaume des bons mets, que lui apprêtait son *cuisinier*.
Commencement de la guerre de la succession en Espagne. 1701.	Au commencement de la guerre de la succession en Espagne, on s'attendait peu à tous les maux qu'elle *excitait*.
Bataille de Ramilies. 1706.	A Ramilies, Marlborough se montre aussi courageux *que sage*.
Conférence de Geertruidenberg. 1710.	A la conférence de Geertruidenberg, la France demande la paix, ne pouvant plus soutenir une guerre *coûteuse*.
Mort de Jean Guillaume Friso. 1711.	Mort du prince Jean Guillaume Friso dans les flots, pour avoir méprisé un danger qui lui *coûta tant*.
Paix d'Utrecht. 1713.	A Utrecht on signe une paix, à laquelle on n'était plus *accoutumé*.
Traité de Barrière avec l'Allemagne. 1715.	Par le traité de Barrière avec l'Allemagne, les Français ne purent plus nous attaquer *que de loin*.
Le prince Eugène, gouverneur-général des Pays-Bas. 1716.	Le Prince Eugène, gouverneur-général des Pays-Bas, aimait à entendre des *contes joyeux*.

Inondation de la province de Groningue. 1717.	L'inondation de la province de Groningue eut pu être prévenue, si dans la construction des digues on eut suivi une meilleure *tactique*.
Quadruple alliance. 1718.	La quadruple alliance fut conclue, parce qu'on était las de n'entendre que des *coups de feu*.
Établissement d'une société des Indes-Orientales à Ostende. 1722.	Pour établir son pouvoir, la société des Indes-Orientales à Ostende enrôla des *canonniers*.
Mort de Boerhave. 1738.	La mort de Boerhave n'aurait pas été prévenue par une tisane de *guimauve*.
Commencement de la guerre de succession d'Autriche. 1740.	La guerre de succession d'Autriche, jeta la France dans une nouvelle *crise*.
Règne de Marie Thérèse. 1740.	Le règne de Marie Thérèse fut heureux pour ses sujets, qu'à-propos elle savait *caresser*.
Bataille de Raucou. 1746.	A Raucou les Français remportent la victoire par leur *courage*.
Guillaume IV. nommé stadhouder héréditaire. 1747.	Guillaume IV. est nommé stadhouder héréditaire, et on sert à sa table autre chose *qu'un ragout*.
Les Français s'emparent de la Flandre. 1747.	Les Français s'emparent de la Flandre avec un *cœur gai*.
Prise de Bergen-op-Zoom par Louis XV. 1747.	A la prise de Bergen-op-Zoom, Louis XV. eut le *cœur gai*.
Prise de Maëstricht. 1748.	La prise de Maëstricht mit fin à bien des *griefs*.
Paix d'Aix-la-Chapelle. 1748.	Par la paix d'Aix-la-Chapelle, la position du Prétendant fut *aggravée*.

Guillaume V. succède à son père. 1751.	Quand Guillaume V. succèda à son père, sous la tutelle de sa mère il portait déjà une *callotte*.
Fin de la tutelle de Guillaume V. 1766.	La fin de la tutelle de Guillaume V. fut pour lui un *gai échange*.
L'Angleterre déclare la guerre aux Pays-Bas. 1780.	L'Angleterre déclare la guerre aux Pays Bas, qui avaient secouru l'Amérique, malgré les *conventions*.
Règne de Joseph II. 1780.	Le règne de Joseph fut suivi de bien de *confusion*.
Bataille de Doggersbank. 1781.	A Doggersbank, Zoutman fit danser aux Anglais une singulière *gavotte*.
Démêlés avec Joseph II. 1784.	Les démêlés avec l'empereur Joseph II. furent causées par des droits que les Pays-Bas refusaient de lui *conférer*.
Dissentions civiles. 1787.	Pour appaiser les dissentions civiles, une armée Prussienne entre dans les Pays-Bas, par Guillaume V. *convoquée*.
La république Française déclare la guerre à Guillaume V. 1793.	La république Française déclare la guerre à Guillaume V., qui pour se défendre ordonne de grands *équipemens*.
Les Pays-Bas Autrichiens sont incorporés à la république Française. 1793.	Les Pays-Bas Autrichiens sont incorporés à la république Française, qui avait forcé les Autrichiens au *décampement*.
Révolution : le stadhouderat est aboli, et Guillaume V. quitte les Pays-Bas. 1795.	Par la révolution le stadhouderat est aboli, et Guillaume V. quitte les Pays-Bas, victime de tant de *cabales*.
Invasion de la Hollande par les Français. 1795.	Dans l'invasion de la Hollande, les Français sont soutenus par les élémens au lieu d'en être *accablés*.

Combat naval entre les Anglais sous Parker, et les Hollandais sous De Winter. 1797.	Le combat naval entre les Anglais sous Parker, et les Hollandais sous De Winter, ne fut pas pour ceux-ci un *combat gai.*
Les Anglais et les Russes descendent en Nord Hollande. 1799.	Les Anglais et les Russes descendent en Nord Hollande, et pensent en retirer un *gain pompeux.*
Traité d'Amiens. 1802.	Au traité d'Amiens la paix *fut signée.*
Nomination de Schimmelpenninck comme conseiller pensionnaire. 1805.	Par la nomination de Schimmelpenninck comme conseiller pensionnaire, la constitution de notre pays commença à *vaciller.*
Louis Bonaparte, roi de Hollande. 1806.	Louis accepte la couronne de Hollande, où il *va siéger.*
Mort de Guillaume V. 1806.	La mort de Guillaume V. le fit entièrement changer de *visage.*
Désastre de Leide. 1807.	Le désastre de Leide causa une grande perte au *fisc.*
Descente des Anglais en Zélande. 1809.	La descente des Anglais en Zélande les *avança peu.*
Incorporation de la Hollande à la France. 1810.	Celui qui avancerait que l'incorporation de la Hollande à la France, fut un évènement heureux pour nous serait une *fadaise.*
Révolution des Pays-Bas. 1813.	La révolution des Pays-Bas fit évanouir le gouvernement Français comme un *fantôme.*
Les Pays-Bas Septentrionaux proclament Guillaume I. 1813.	Les Pays-Bas Septentrionaux proclament comme souverain Guillaume I., qui jusqu'à ce jour par ses sujets *fut aimé.*

Déroute de Waterloo. 1815.	La journée de Waterloo pour les Français fut *fatale.*
Réunion de la Hollande et de la Belgique. 1815.	A la réunion de la Hollande et de la Belgique, celle-ci cessa bientôt d'être *fidèle.*
Loi fondamentale. 1815.	Notre loi fondamentale ne fut pas, comme tant d'autres, un pacte *futile.*
Guillaume I. élu roi des Pays-Bas. 1815.	Guillaume I. par ses sujets comme roi des Pays-Bas *fut élu.*
Bombardement d'Alger. 1816.	Le bombardement d'Alger nous procura de grands *avantages.*
Érection de la société de commerce. 1824.	L'érection de la société de commerce, promit à nos marchands un heureux *avenir.*
Révolution de la Belgique. 1830.	La révolution de la Belgique peut-elle, comme celle de Juillet, être appelée *fameuse.*
Campagne de dix jours. 1831.	Par la campagne de dix jours, la gloire du prince d'Orange à un haut point *fut montée.*
Batailles de Hasselt et de Louvain. 1831.	Par les batailles de Hasselt et de Louvain, la gloire du prince d'Orange à un haut point *fut montée.*
Prise de la citadelle d'Anvers par les Français. 1832.	Prise de la citadelle d'Anvers par les Français, lorsque les assiégés y furent forcés par la *famine.*
Guillaume I. abdique en faveur de son fils. 1840.	Guillaume I. abdique en faveur de son fils, le prince d'Orange, sans cependant y être *forcé.*
Guillaume II. monte sur le trône. 1840.	Guillaume II., en montant sur le trône, diminue son armée et ses *forces.*

HAUTEURS DE MONTAGNES

ET

DE DIFFERENTES VILLES,

AU DESSUS DU NIVEAU DE LA MER.

Point géographique.	*Pays.*	*Hauteur en mètres.*
Mont-d'or, . .	France. . .	1884.
Dawalagiri, . .	Asie. . .	8015.
Mulahasen, . .	Grenade. . .	3555.
Cylindre, . .	Pyrénées (France).	3369.
Chimboraço, . .	Amérique. . .	6530.
Cantal, ...	France. . .	1857.
Broken, ...	Saxe. . . .	1140.
Ténériffe, . .	Canaries (Afrique).	3710.
Puy-Mary, ...	France. . .	1658.
Ballon, ...	Vosges. . . .	1403.
Mont-St.-Elie, . .	Côte N. E. Amérique.	5513.
Coffre du Pérote, .	" "	4089.
Vignemâle, . .	Pyrénées (France). .	3354.
Mont-perdu, . .	" " .	3410.
Mont-Parnasse, . .	Spitzberg. . .	1194.
Canigou, . .	Pyrénées (France).	2780.
Passage du Col-de-Seigne.	. . . . .	2461.
Etna, ...	Sicile. . . .	3237.
Montagne de la Table,	Cap de Bonne Espér.	1163.
Legnone, . .	R. Lomb. Vénit. .	2806.
Munich, ...	Bavière. . .	538.
Plombières, . .	France. . . .	421.
Prague, ...	Bohème. . .	179.
Dresde, ...	Saxe. . . .	90.
Augsbourg, . .	Bavière. . .	475.
Mexico, ...	Mexique. . .	2277.

FORMULES.

L'homme qui a des *monts d'or*, a un langage *franc ;* car il sait qu'il n'est pas exposé à la *défaveur*.

Devant la chaire voyant son auditoire *assis*, cet orateur va commencer son discours en explicant l'origine des *vestales*.

Cette *mule a assez* de *grenades* pour sa charge, ainsi elle ne portera pas vos *moëlleux lilas*.

Non loin d'un bosquet de palmiers, s'élançant dans les airs en forme de *cylindre*, on vit Paul et Virginie, dont la position était au *pire*, s'abriter d'une ondée sous un *même jupon*.

Un *chien vorace* est redouté des enfans, dont *la mère* vient de leur acheter un épagneul à *joli museau*.

Porter un *quintal* d'un manière *franche*, n'est pas le fait d'un *divin légat*.

Celui qui ne jure pas au *broc haine* est exposé à porter le *sac*, et à se trouver dans une grande *détresse*.

Le vin de *Ténériffe*, après un *canard*, *me goûte assez*.

Au *puits*, *Marie*, tu peux aller *franchement*, et sans *danger laver*.

Le *ballon*, dans *vos jeux*, vous *intéresse moins*.

Au ciel tu *montes*, *Élie*, par une *côte* qui *n'est* (N. E.) point *amère*, pour avoir suivi les ordres qui t'étaient d'une manière *loyale intimés*.

De son *coffre* le *père ôte* les écus, pour satisfaire les créanciers de son fils, qui les *reçoivent bien*.

Si la *vigne a mal* réussi sur le sommet des *Pyrénées*, il n'en est point de *même ailleurs*.

Je t'ai sur ce *mont perdu*, mon chien *Pyrène ;* je te regrette, car il n'était bonne proie que tu ne *m'arrêtasses*.

Souvent le poëte, qui veut arriver au *mont-Parnasse*, dans *ce pays se perd*, ou montre pour la prose un *dédain bourru*.

Voyez cette eau sale ; la *cane y coute*, et quoiqu'elle soit *au pire*, on l'y voit jusqu'à la *nuque enfoncée*.

A son *passage* sur la terre, Christ au *côtes saigne* pour *nous racheter.*

Si dans l'*Etna*, en Sicile, cet homme était menacé d'être jeté, on lui verrait faire une *mine moins gaie.*

On *montre à table* de folles pensées, et le lendemain on rit sous *cape des bonnes espérances*, de la réalisation desquelles les buveurs ne *doutent jamais.*

Un *legs nonne* t'a été fait par le prêtre à *longue barbe*, que l'on voyait dans la *nef siéger.*

Muni d'un sabre, le soldat qui n'en est *pas fier* sans raison dit: Je ne remue pas la *lame en vain.*

Ta dent *plombée hier* ne te donne pas une mine *rayonnante.*

Prague donne asile à un roi, sur lequel on fit bien des *poëmes*, quand la France l'eut fait *décamper.*

Dresse les *sacs*, afin qu'on les *pèse.*

Haut ce bourg est placé sur cet amas de *pierre* et de *rocailles.*

A cet homme, qui *m'excite aux* mauvaises actions, j'ai répondu: *Nenni coquin.*

TABLEAU COMPARATIF

DES

MESURES ITINÉRAIRES.

Kilomètre,	1.
Grande meile d'Allemagne,	9,27083.
Petite meile, *ibid.*	6,2676.
Mille légal d'Angleterre,	1,6094.
Mille de Londres, *ibid.*	1,524.
Mille marin ou géographique, *ibid.*	1,8542.
League marine, *ibid.*	5,5625.
Li de la Chine.	0,5782.
Legua nueva d' Espagne,	6,675.
Legua horaria, *ibid.*	5,5625.
Lieue de poste de France,	3,898.
Lieue ordinaire ou géographique, *ibid.*	4,45.
Lieue marine, *ibid.*	5,5625.
Lieue moyenne, *ibid.*	5.
Meile géographique d' Italie,	1,8542.
Miglio du ci-devant État-Vénitien,	1,8352.
Gos ou gau du Malabar,	11,125.
Parasang de Perse,	8,9.
Legua de Portugal,	6,18056.
Meile de Prusse,	7,7488.
Werste ordinaire de Russie,	1,06714.
Lieue de Pologne,	5,5625.
Meile de Brabant,	5,5625.

FORMULES.*

En *Allemagne*, la population appelée *grande*, *mêle* blason avec blason ; et là un grand se marie par convenance, sans songer à la *peine qu'a sa femme.*

En *Allemagne*, la population appelée *petite*, *mêle* peu son sang à celui des familles où sont de brillans *jeunes gens qui jouent.*

En *Angleterre*, *mille légalités* coûteuses rendent la condition de la faible *indigence pire.*

A *Londres*, on voit en *mille* endroits, que le peuple Anglais honore Mercure, dieux aux *talonnières.*

En *Angleterre*, *mille marins ou géographes* trouveront tant d'élémens de richesse qu'ils pourront répondre à qui leur demandera : Croyez-vous que ce pays *défaillira ?—Non.*

L'*Angleterre*, voyant le succès de ses *ligues marines*, chante *alléluia et joyeux Noëls.*

En *Chine*, un lit d'Européen ne serait pas exposé à un seul *inconvénient.*

En *Espagne*, rarement un *legat un va ;* dans ce pays on voit peu Voltaire ou *Jean-Jacques lus.*

En *Espagne*, souvent on *légua (horreur !)* le soin de diriger les tortures de l'Inquisition à des hommes qui chantaient *alléluia*, *agenouillés.*

En *France*, à peine a-t-on fait une *lieue de poste* sur la plupart des routes, qu'on peut juger que ce pays a un *mauvais pavé.*

En *France*, au moins une *lieue*, *ordinairement*, sépare de la ville les habitations *rurales.*

En *France*, sous Napoléon, il était difficile de faire, près des côtes, une *lieue marine*, sans voir par les boulets son arbre (c'est-a-dire son mât), d'une manière *loyale*, *échenillé.*

* Excepté la mesure du Malabar, où les deux premiers chiffres sont des kilomètres, dans toutes ces mesures le premier chiffre seul exprime des kilomètres, et les autres des fractions de kilomètres.

En *France*, la *lieue moyenne* est ce qu'on appelle ordinairement *lieue*.

En *Italie*, *mille géographes* se sont épuisés à chercher les antiques cités, et à *dévoiler un nom*.

Le *ci-devant État-Vénitien* possédait autrefois bien des *millions* avec lesquels, pendant le Carnaval, il chassait *hâtivement l'ennui*.

En *Malabar*, ne *gausserait* pas celui qui serait livré à un bourreau, qui *tient des tenailles*.

En *Perse*, il serait bon d'avoir un instrument appelé *parasang*, parcequ'à son ennemi la colère du Sophi fait rarement *faux-bond*.

Le *Portugal*, dira-t-on plus tard, *légua* par suite de ses discordes intestines, des villes en ruine, où une population *chétive se loge*.

La *Prusse mêle* ses soldats à ceux des puissances du Nord, pour arrêter un *conquérant vif*.

En *Russie*, on *verse ordinairement* du vin de Champagne, pour humecter le gosier qu'a *desséché un quatrain*.

En *Pologne*, on voit en plus d'un *lieu* une famille, sur la tombe d'un guerrier *loyal*, *agenouillée*.

Sous Philippe II., le *Brabant* se *mêle* de se trouver mal gouverné, et se révolte au lieu de rester, comme ce qu'on appelle un peuple *loyal*, *agenouillé*.

TABLEAU DES PLANÈTES.

LEUR DISTANCE DU SOLEIL,—LA DURÉE DE LEUR RÉVOLUTION AUTOUR DU SOLEIL,—DE LEUR ROTATION,—LEUR VOLUME.

Distance du Soleil, en lieues.		*Révolution autour du Soleil.*	*Rotation ou Mouvement sur leur Axe.*	*Volume, celui de la Terre étant l'unité.*
		Par ans et jours.		
Vesta,	82,000,000	3 ans, 240 jours.		
Junon,	92,000,000	4 „ 130 „		
Cérès,	95,000,000	4 „ 220 „		
Pallas,	95,500,000	4 „ 221 „		
Uranus,	662,000,000	84 „ 7 „	. . . . .	77,5
Saturne,	329,000,000	29 „ 166 „	10 heures, 16 min.	887,3
Jupiter,	180,000,000	11 „ 315 „	9 „ 56 „	1470,2
Mars,	53,000,000	1 „ 322 „	24 „ 31 „	3,2
		Par jours et heures.		
La Terre,	34,500,000	365 jours, 6 heures.	23 „ 56 „	1,0
Vénus,	25,000,000	224 „ 17 „	23 „ 21 „	0,9
Mercure,	13,361,000	88 „ 0 „	24 „ 5 „	0,1

FORMULES.

Distance du Soleil.	*Révolution autour du Soleil.*	*Rotation autour de leur Axe.*	*Volume, la Terre étant l'unité.*
	Par ans et jours.	**Par heures et minutes.**	
Vesta est une vieille *fanée.*	Je la compare à *ma nourrice.*		
Junon est plus mechante que *bonne.*	Sa pruderie rebute les *rians damoiseaux.*		
Cérès nous donne des gerbes en *piles.*	Sans elle il y aurait parmi les gens de tout *rang inanition.*		
Pallas porte un hibou sur ses *épaules:* c'est elle qui dirige les arts et *les sciences.*	On vous dira de prendre son *air nonnette.*		
Uranus des dieux est *jugé ainé.*	Son fils le tua avec un *fer aigu.*		Un juste sort attendait ce *coquin-là.*
Saturne avalait un enfant comme un *menu pain.*	Mais de son trône par ses enfants, qui n'étaient pas des *nabots, dejuchés:*	Et ne pouvant leurs *desseins déjouer.*	Il alla chez Janus, *vivant gai et humain.*
Jupiter s'adjugea la meilleure part dans la *division.*	Et après avoir les rebelles *Tythans mutilés.*	Il se vit dans le ciel en *paix logés.*	Sa femme seulement le *tracasse & ennuie.*
Mars, pourquoi aiguises-tu ta *lame.*	Est ce que tu veux tuer Vénus, *ta mignonne.*	Es-tu aussi cruel que ce *Néron mutin.*	Qui voulait tuer sa mère d'une manière si peu *humaine.*
	Par jours et heures.		
Sur la *Terre* les femmes se plaignent de leurs maris, dont la plupart sont *licencieux.*	On en voit qui, au lieu de pourvoir leur enfans de *mangeailles, jouent.*	Laissant leurs femmes entre quatre murs *nument logées.*	Malgré la rigueur du *tems.*
Dirai-je de *Vénus* les scandaleuses *annales.*	Elles causeraient à la *nonnerie dégout.*	C'est des mœurs une *ennemie notée.*	Qui cause souvent de facheux *sabats.*
Mercure vient arracher Enée à sa *dame*, qui dès lors devint *méchante.*	Sa passion parut plus que jamais *vive insensée.*	Mais le dieu promet à Enée un grand *honneur au loin.*	Et aux paroles du dieu il *cède.*

CHIMIE.

PÉSANTEURS SPÉCIFIQUES

DES FLUIDES ÉLASTIQUES, DES LIQUIDES ET DES SOLIDES, COMPRISES DANS L'ANNUAIRE DU BUREAU DES LONGITUDES DE PARIS.

FLUIDES ÉLASTIQUES,

CELLE DE L'AIR ÉTANT PRISE POUR L'UNITÉ.

Air.	1,0000.
Vapeur d'iode.	8,6195.
Vapeur d'éther hydriodique.	5,4749.
Vapeur d'essence de térébenthine.	5,0130.
Gaz hydriodique.	4,4430.
Gaz fluo-silicique.	3,5735.
Gaz chloro-carbonique.	3,3894.
Vapeur de carbure de souffre.	2,6447.
Vapeur d'éther sulfurique.	2,5860.
Chlore.	2,4700.
Gaz euchlorine.	2,3782.
Gas fluo-borique.	2,3709.
Vapeur d'éther hydrochlorique.	2,2119.
Gaz sulfureux.	2,1204.
Gaz chloro-cyanique.	2,1110.
Cyanogène.	1,8064.
Vapeur d'alcool absolu.	1,6133.
Protoxide d'azote.	1,5204.
Acide carbonique.	1,5240.
Gaz hydro-chlorique.	1,2474.
Gaz hydro-sulfurique.	1,1912.
Gaz oxigène.	1,1036.
Deutoxide d'azote.	1,0388.
Gaz oléfiant.	0,9780.
Gaz azote.	0,9760.
Gaz oxide de carbonne.	0,9569.
Vapeur hydro-cyanique.	0,9476.
Hydrogène phosphuré.	0,8700.
Vapeur d'eau.	0,6235.
Gaz amoniacal.	0,5967.
Gaz hydrogène carbonné.	0,5550.
Gaz hydrogène arsenié.	0,5290.
Gaz hydrogène.	0,0688.

PÉSANTEURS

SPÉCIFIQUES DES LIQUIDES.

Acide sulfurique.	1,8409.	Huile d'olive.	0,9153.
Acide nitreux.	1,5500.	Ether muriatique.	0,8740.
Eau de la mer morte.	1,2403.	Huile essentielle de té-rébenthine.	0,8697.
Acide nitrique.	1,2175.	Bitume liquide, dit *Naphte*.	0,8475.
Eau de la mer.	1,0263.	Alcool absolu.	0,7920.
Lait.	1,0300.	Éther sulfurique.	0,7155.
Eau distillée.	1,0000.		
Vin de Bordeaux.	0,9939.		
Vin de Bourgogne.	0,9915.		

PÉSANTEURS

SPÉCIFIQUES DES SOLIDES, (CELLE DE L'EAU ÉTANT 1 À 18 CENTIG.)

Platine laminé.	22,0690.	Nickel fondu.	8,2790.
Platine passé à la filière.	21,0417.	Urane.	8,1000.
Platine forgé.	20,3366.	Acier non écroui.	7,8163.
Platine purifié.	19,5000.	Cobald fondu.	7,8119.
Or forgé.	19,3617.	Fer en barre.	7,7880.
Or fondu.	19,2581.	Étain fondu.	7,2914.
Tungstein.	17,6000.	Fer fondu.	7,2070.
Mercure (à 0°).	13,5980.	Zinc fondu.	6,8610.
Plomb fondu.	11,3523.	Antimoine fondu.	6,7120.
Palladium.	11,3000.	Tellure.	6,1150.
Rhodium.	11,0000.	Chrôme.	5,9000.
Argent fondu.	10,4743.	Iode.	4,9480.
Bismuth fondu.	9,8220.	Spath pesant.	4,4300.
Cuivre en fil.	8,8785.	Jargon de Ceylan.	4,4161.
Cuivre rouge fondu.	8,7880.	Rubis oriental.	4,2833.
Molibdène.	8,6110.	Saphir oriental.	3,9941.
Arsenic.	8,3080.	Saphir du Brésil.	3,1307.
		Topase orientale.	4,0106.

Topase de Saxe.	3,5640.
Béril oriental.	3,5489.
Diamants les plus lourds (légérement coloriés en rose).	3,5310.
Diamants les plus légers.	3,5010.
Flint-glass (Anglais).	3,3293.
Spath fluor (rouge).	3,1911.
Tourmaline (verte).	3,1555.
Asbeste raide.	2,9958.
Marbre de Paros (chaux carbonnatée lamellaire).	2,8376.
Quartz-Jaspe onix.	2,8160.
Emeraude verte.	2,7755.
Perles.	2,7500.
Chaux carbonatée cristallisée.	2,7182.
Quartz-Jaspe.	2,7101.
Corail.	2,6800.
Cristal de roche pur.	2,6530.
Quartz-agathe.	2,6150.
Feld-spath limpide.	2,5644.
Verre de Saint-Gobain.	2,4882.
Porcelaine de la Chine.	2,3847.
Chaux sulfatée cristalisée.	2,3117.
Porcelaine de Sèvres.	2,1457.
Soufre natif.	2,0332.
Ivoire.	1,9170.
Albâtre.	1,8740.
Anthracite.	1,8000.
Alun.	1,7200.
Houille compacte.	1,3292.
Jayet.	1,2590.
Succin.	1,0780.
Sodium.	0,9726.
Glace.	0,9300.
Potassium.	0,8651.
Bois de Hêtre.	0,8520.
Frène.	0,8450.
If.	0,8070.
Bois d'orme.	0,8000.
Pommier.	0,7330.
Bois d'oranger.	0,7050.
Sapin jaune.	0,6570.
Tilleul.	0,6040.
Bois de cyprès.	0,5980.
Bois de cèdre.	0,5610.
Peuplier blanc d'Espagne.	0,5290.
Bois de sassafras.	0,4820.
Peuplier ordinaire.	0,3830.
Liège.	0,2400.

L'analogie phonique traduit la presque totalité des noms des fluides élastiques, des liquides, et des solides. Pour pouvoir distinguer les nombres entiers des décimales, nous conviendrons de représenter ces dernières par quatre chiffres, profitant de la propriété qu'à un nombre décimal de ne pouvoir être changé quelle que soit le nombre de zéros, qu'on y ajoute.

FORMULES.

Gaz.

Au son d'un *air* gai, bien des gens *dansent sans souci.*

Malgré ses *vapeurs*, *Io* fut de sa forme humaine, lorsqu'elle fut changée en *vache*, *dépouillée.*

Une mijaurée aurait-elle envie d'avoir des *vapeurs et d'éternuer*, à la vue d'une *hydre* au cou *long et recourbé.*

Celui qui se plongerait dans *l'essence de térébenthine*, verrait sa peau d'une manière *leste émoussée.*

Sur le *gazon*, une *hydre* ne serait pas sans *horreur ramassée.*

Voyez ce *gas fluet*, *en cilice si* serré, il est loin de ressembler à un *malin caméléon.*

En un moment, on voit une fleur sur le *gazon éclore par bon* soleil, et son odeur s'en va de *même en vapeur.*

Celle qui d'une *vapeur* ou d'une *courbure souffre*, ne serait pas par une *niche en riant régayée.*

Voyant les *vapeurs d'Esther*, Assuérus put dire : Ce n'est pas là la *seule furie*, qui fait que je ne peux tirer des Juifs *nulle vengeance.*

Celui, dont l'échafaud va *clore* la vie, est assisté du prêtre, qui met en repos sa *noire conscience.*

Ce *gas*, qui a le cou par un *nœud clos*, *rit* peu en se voyant dans l'autre monde, par un moyen *inhumain*, *confiné.*

Cet homme que *gas*, *fluet*, *bourrique*, l'on *nomme*, *cause peu.*

De la *peur Esther* est atteinte comme à la vue de *l'hydre colérique*, quand elle voit qu'on ne prépare pas à Mardochée *une honnête tombe.*

Avec ce *gas*, *seul*, *furieux* comme il l'est, vous pourrez bien aller visiter Caron, le *nautonier sérieux.*

Ce *gas*, qui voulut *clore au cynique* Diogène les rayons de son soleil, lui proposa une *honnête dotation.*

Si à nos gênes vous ajoutez l'injure, on sera loin de trouver votre maison un *divin séjour.*

La *peur du col absolu* (du carcan), n'a pas arrêté le criminel, qui au poteau est *attaché et dûment mis.*

Ce *prote occis, a sauté,* quand il a été par un *tel nœud serré.*

Par l'*acide charbonné* (noir), on voit la *toile noircie.*

Par ce *gas* une *hydre colérique* attaquée rentrerait dans sa *tanière en courroux.*

Une voile de *gaze* ne me mettrait pas à l'abri d'une *hydre, seule furie que* je redoute, car par elle on voit percer *toute bédaine.*

Ce *gas occis gêne* par son odeur, car il attire ici *toutes ces mouches.*

Sur ces *deux toques-ci, a sauté* ce paillasse, dont la *danse est moins vive.*

Gas, oh ! défiant gas, s'écrie le prêtre, pourquoi viens-tu *peu à confesse ?*

Ce haut *gas* a *sauté* de colère, en se voyant comme un simple *pékin chassé.*

Ce *gas* s'est *occis* par le *charbon,* parceque la misère l'y *obligeait bien.*

On pourrait avoir *peur* d'une *hydre aussi animée,* qui avalerait une *bourrique à jeûn.*

Cet *hydre gêne fort ce furet,* en l'agaçant et en le regardant d'une manière *fixe aussi.*

Quand on a *peur de l'eau,* on ne s'expose pas à voir son *échine mouillée.*

La *gaze monacale* (voile) sert aux religieuses à éviter *le pêché gai* (la curiosité).

Ce *gas* qui taquine cette *hydre, ou gêne* sa marche, pourrait bien devenir noir comme du *charbon,* si elle le touche avec son venin en *le lui lançant.*

Par une *gaze* on ne verrait pas une *hydre gênée,* fut-elle avec *art soignée,* et tissue en *laine épaisse.*

Par ce *gas* cette *hydre enchainée s'échauffe en vain.*

LIQUIDES.

L'acide, qui le fait *souffrir*, *dévore sa peau.*

Celui qui verserait de *l'acide nitreux* dans les mets, serait un *déloyal assassin.*

Sur *l'eau de la mer morte*, on ne ferait pas aller celui qui ne quitte pas sa *tanière aisément.*

L'acide nitrique (goût de la poudre), a valu à plus d'un soldat *d'honnêtes galons.*

Sur *l'eau de la mer*, le navire *désigne un chemin.*

On ne peut jamais du *lait*, boisson *douce*, *mésuser.*

L'eau distillée ne serait pas préférée au vin, par celui qui le boit à larges *doses sans souci.*

Le *vin de Bordeaux*, comme tous les vins, est trouvé, lorsqu'on a mangé des *bonbons*, *moins bon.*

Le *vin de Bourgogne* par le malade ne serait pas préféré au *bon petit lait.*

L'*huile d'olive* est donnée par un arbre, qui, au feu, fait entendre de grands *pétillemens.*

Cet *air mûrit* les fruits, et donne aux arbres une pousse *vigoureuse.*

L'*huile d'essence de térébenthine* n'est pas comme celle d'olive, qui *fige beaucoup.*

En le menaçant de le jeter dans du *bitume liquide*, on le *fait reculer.*

Un *esprit* (*alcool*) *absolu* quelquefois *caponne aussi.*

Esther souffrit, quand Assuérus voulut porter aux Juifs un *coup déloyal.*

SOLIDES.

Cette *platine*,* *l'ami*, *n'est* pas comme la vôtre, car elle est d'une *nonne sage et posée.*

* On dit trivialement d'un homme, qui parle beaucoup : Il a une bonne platine, c'est-à-dire, une bonne poitrine.

Une *platine passée à la filière* et rougie, recouvrit souvent le dos d'*honnêtes hérétiques.*

Sur ce *plat dine ;* il est *forgé* d'or, et c'est celui dans lequel *nos amis mangent joyeux.*

Cette *platine*, quoique *purifiée* de la rouille, se *dépolit sans cesse.*

Celui qui a de *l'or forgé* (des pièces de monnaies), est souvent *dupé en maint châteaux gais.*

Celui qui a son *or fondu* (dissipé), ne voit donner à ses *dépens nulle fête.*

A la roulette ce joueur, qui à *cet un se tient*, perd ses *ducats sans souci.*

Les suppôts de *Mercure* ont souvent avec la justice des *démêlés bien vicieux.*

Le *plomb fondu* a été coulé dans les veines de plus d'un martyr, qui chantait un *Te Deum long*, *néanmoins.*

Sur le *palladium*, Priam se reposa pour la défense de son *diadème*, *sans souci.*

Le Colosse de *Rhodes* était en *toute saison saucé.*

Quand *l'argent* est *fondu* (dissipé), on ne peut contenter ses *désirs gourmets.*

Ceux qui se *disputent font du* bruit, et parmi eux il est rare qu'une *bévue ne naisse.*

Les aiguilles, que l'on fait avec le *cuivre en fil*, sont employées, quand à de nouvelles noces la *veuve convole.*

Tu *mollis*, *bedaine*, quand ton propriétaire *végète ou tousse.*

Il faut que la justice contre celui qui empoisonne avec *l'arsenic*, et qui à une conduite *infâme*, *sévisse.*

Elle *nie qu'elle ait fondu* en larmes, pour exciter une *vaine compassion.*

Ceux qui s'occupent d'astronomie vénèrent *Uranie*, et ne font pas *fi de sa science.*

Un coup d'une lame en *acier non écroui*, est ce que l'on ne *convoite jamais.*

Aux balles fondues, celui qui montre une humeur trop *confiante*, *tombe*.

Avec du *fer en barre*, on mettait autrefois un *coquin fieffé en sang*.

L'étain fondu (ceux qui font métier d'étamer les cuillers) est un *gagne pain dur*.

Quand le vaisseau est retenu par le câble en *fer fondu*, il n'éprouve *aucune secousse*.

Ces *saints fondus* (martyrs) crient, en voyant leur *chef échauffé ainsi*.

On vit les *moines fondus* (dissipés), lorsque leurs menées furent par *chacun dénoncées*.

Une *telle hure* pourrait figurer sur la table d'un *château délicieux*.

Comme la nonne est heureuse, car chaque jour elle reçoit sa *lippée sans souci*.

Par *Io*, *de*venue vache, on vit la meilleure *herbe refusée*.

La *patte pesante* du tigre tombe *rarement sans sang*.

Un *jargon de sept langues* inspirerait à un linguiste une *horreur touchante*.

On croit voir des *rubis à l'orient*, quand le soleil se lève et *rayonne en feu un moment*.

Par ordre du *Saphi*, *en orient*, on punit celui qui, pour voir les femmes, a une *myopie empruntée*.

Don Pédro, *saphi du Brésil*, ne fut pas en présence des *ameutemens si gai*.

Tôt passe en orient, où le Sultan *réside et siége*, ou en *Saxe*, où l'on n'entend pas *mille joyeux récits*. [Le premier mot numérique donne la pésanteur des topases orientales, l'autre de celles de Saxe.]

Le *péril oriental* (le cordon), fait rarement aux grands *malheureux faux-bond*.

On a fait, des *diamans les plus lourds* comme des *plus légers*, *mille imitations*, qui ont fait que plus d'un Juif a vu sa *malice tancée*. [Même observation que pour la formule précédente.]

Dans une *fine glace Anglaise*, on voit un minois *moins mignon bien mieux*.

Sur le bois de *spa*, la *fleur rouge* est *imitée et peinte en tout*.

On met celui qui joue un *tour malin*, *aux fers*, et il se voit, pour avoir mis en circulation une mauvaise *médaille ou louis*, *lié*.

On n'a pas un *aspect raide*, quand on est d'une famille peu *nippée et peu élevée*.

Avec du *marbre de Paros*, on pourrait réprésenter une femme *naïvement couchée*.

On verrait un *couard chassé et honni*, chez toute femme, *nymphe ou duchesse*.

Celle qui n'aurait pour bijoux que des *émeraudes vertes*, feraitelle, de son *unique collier*, *legs*.

Ceux qui vendent de fausses *perles* pour de vraies, sont punis de leur *inique licence*.

La *chaux charbonnée et cristalisée* ressemble-t-elle à *une agathe fine?*

Les *cartes jaspées* se salissent moins que les blanches ; c'est une chose que personne *ne conteste*.

Le *corail*, qui se porte en collier, se *noue aux cheveux aussi*.

Le *cristal de roche pur* brille davantage, quand la *neige l'émousse*.

Les *cartes agacent* le joueur, qui souvent fait à l'eau *une chûte élancée*.

Faites battre l'impie, qui dans sa vie n'a *nul jour heureux*.

Le verre de Saint-Gobain est une mauvaise marchandise, s'il *n'arrive fini*.

La *porcelaine de Chine* se voit chez ceux que l'on *nomme fringans*.

La *chaux sulfatée cristalisée* serait promptement altérée, si elle était par *un humide attaquée*.

La *porcelaine de Sévres* n'est pas, par ceux qui la possédent, *anéantie ou rélèguée.*

Le *souffre natif* brûlé, exposerait à des *nausées maint manant.*

Avec de l'*ivoire* on fait des *boutons cassans.*

Avec l'*albâtre*, on pourrait représenter une femme couchée sur un *divan gracieux.*

Dans cet *antre à six* issues, il faut que le guide marche *devant sans cesse.*

Si le sort donne *à l'un* la fortune, le travail donne à l'autre *des connaissances.*

On ne verrait pas celui qui possède une mine de *houille compacte*, de ce beau *domaine peiné.*

Le *jouaillier*, qui a vendu bien ses bijoux, pourrait faire plus *d'une libation.*

Un langage franc et *succinct* inspire une *douce confiance.*

Ce cuisinier, goûtant ces *sauces*, *dit : Hum !* elles sont tout au plus bonnes pour faire la *soupe aux caniches.*

Il ne faut pas de *glaces* au *souper mésuser.*

Pots, *tasses*, tout est mis en ordre par cette femme *si vigilante.*

Sous le *bois des hêtres*, les bergers font résonner leurs chalumeaux par un *souffle innocent.*

Le *frène* donne un ombrage qu'on *savoure à l'aise.*

Le fruit de l'*if* est le produit amer de sa sève *si visqueuse.*

L'*orme* entend des paroles, qui souvent *sont facétieuses.*

Une *pomme* fut cause que Jésus vint donner son *sang comme Messie.*

Les *bois d'oranger* répandent une odeur *exquise*, *en lieu sain.*

Du *sapin jaune*, on fait un *usage luxueux.*

Le *tilleul* sert à faire la tisane, qui par le malade *sans joie se reçoit.*

De branches de *Cyprès* notre dernier *asile est pavoisé.*

Le *cèdre* à la construction du temple fut employé *seul*, *en Judée*, *à Sion.*

Le *peuplier blanc d'Espagne* vient dans les pays où le *ciel n'est pesant.*

Ca se fera, dit Marino Falièro mourant, un jour l'étranger *sera à Venise.*

On ne voit pas le *peuplier ordinaire* croître sur les monts à *cimes fameuses.*

Le vin de Champagne, qui fait sauter le *liége*, ne rend pas un grand *seigneur soucieux.*

FIN.

A LONDRES:
Imprimé par Maurice et Cie. Fenchurch Street.